

Zeitschrift:	INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città
Band:	3 (1982)
Artikel:	La Chaux-de-Fonds
Autor:	Gubler, Jacques
Kapitel:	3: Inventaire topographique
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-4535

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3 Inventaire topographique

3.1 Plan d'ensemble 1980



Fig. 38 La Chaux-de-Fonds. *Plan de la Ville*, échelle 1 : 5000, mise à jour en février 1980 par les Travaux publics de la Ville (extrait). L'encadrement délimite les trois extraits reproduits séparément (Fig. 39, 40, 41).

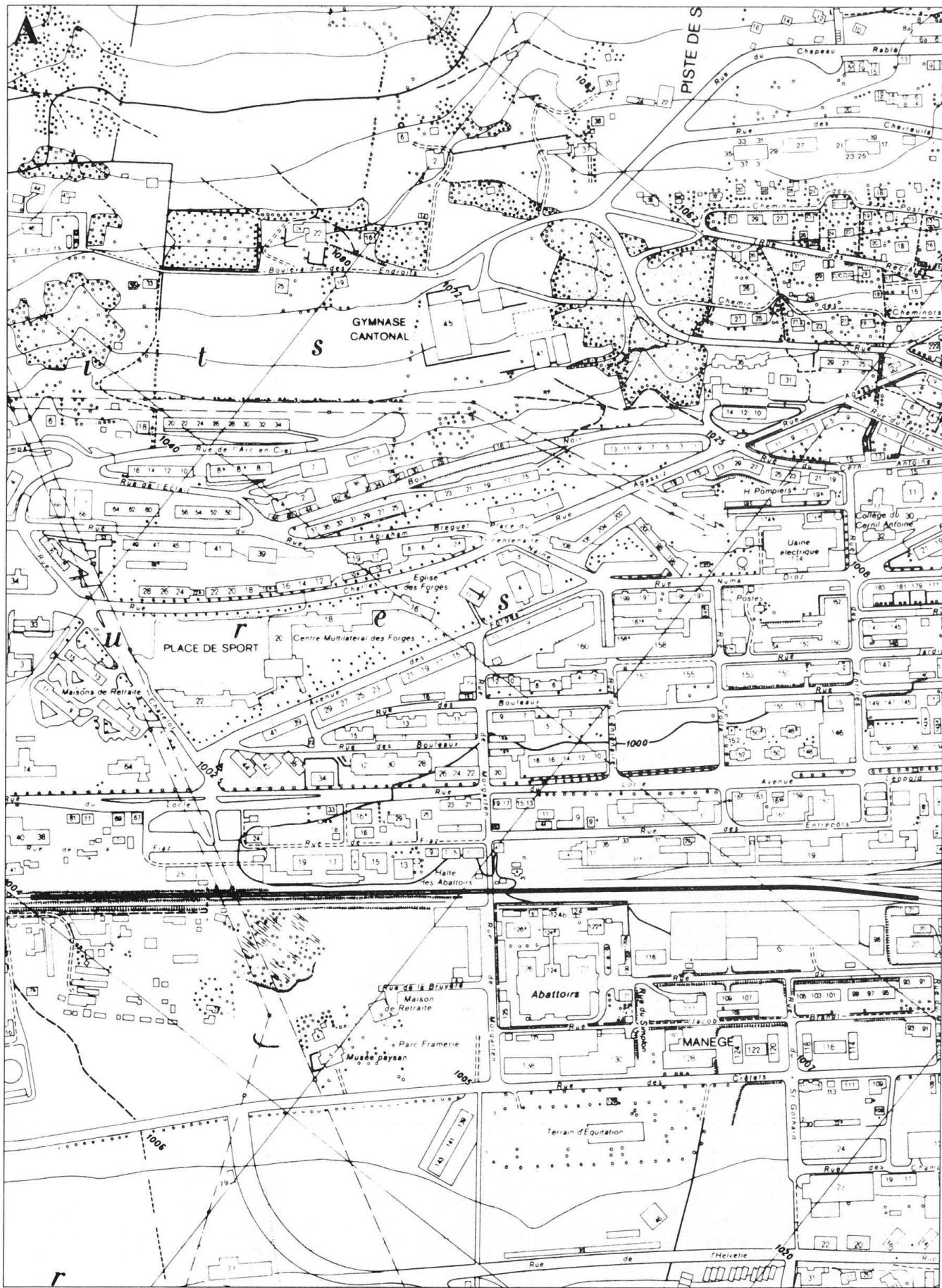


Fig. 39 La Chaux-de-Fonds. Partie occidentale de la ville. Extrait du plan de la Ville de 1980 (cf. Fig. 38).



Fig. 40 La Chaux-de-Fonds. Partie moyenne de la ville avec le quartier de Pouillerel. Extrait du plan de la Ville de 1980 (cf. Fig. 38).

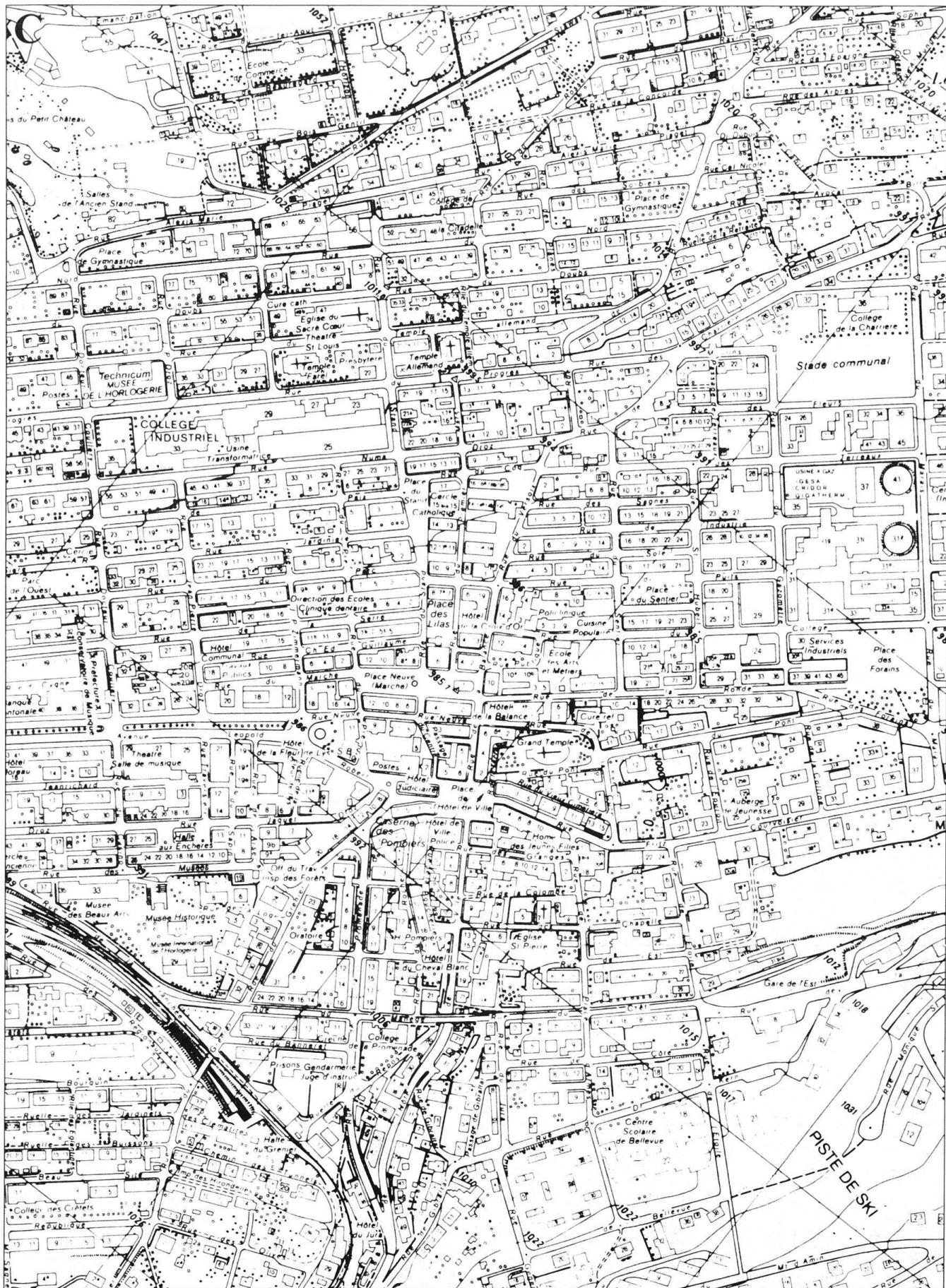


Fig. 41 La Chaux-de-Fonds. Partie orientale de la ville avec le centre historique. Extrait du plan de la Ville de 1980 (cf. Fig. 38).

3.2 Répertoire géographique

Récapitulation des bâtiments publics et des constructions industrielles et commerciales recensés au cours de l'inventaire (chapitre 3.3) selon les catégories respectives de programmes. Les constructions dont la destination a varié depuis l'origine sont également prises en considération. Les bâtiments d'habitation ne sont pas inclus dans cette énumération.

Abattoir
No 120, *rue du Commerce*

Attente, salle d'
No 1, *rue des Arbres*

Bains
No 6, *rue Jaquet-Droz*. No 29, *rue de la Ronde*

Banques
No 6, *rue du Marché*. No 36, *avenue Léopold-Robert*. Nos 48–50, *avenue Léopold-Robert*

Bibliothèque
No 33, *rue du Progrès*

Bureau fédéral de contrôle des ouvrages d'or et d'argent
No 53, *rue du Parc*. No 1, *rue de la Promenade*. No 11, *avenue Léopold-Robert*, No 23, *rue de la Serre*

Canalisations
Voir chap. 2.3

Casino-théâtre
No 29, *avenue Léopold-Robert*

Cercle de l'union
No 64, *rue de la Serre*

Cinémas
No 34a, *avenue Léopold-Robert*. No 52, *rue de la Serre*

Cimetière
Rue de la Charrrière

Cliniques et hôpitaux
Nos 41 et 49, *rue Sophie-Mairet*. No 1, *rue de la Montagne*. No 23, *rue de la Paix*. No 35, *rue Alexis-Marie-Piaget*. No 35, *rue du Progrès*

Collèges
Voir Ecoles

Crèches
No 11, *rue du Manège*. No 119, *rue du Progrès*

Crématoire
Rue de la Charrrière

Cure
No 25, *rue du Temple-Allemand*

Eau potable, approvisionnement en
Voir chap. 2.3

Ecole

Collèges

- de l'Abeille: No 60, *rue de la Paix*
- catholique romain: No 57, *rue du Nord*
- de la Charrrière: No 4, *rue Pestalozzi*
- de la Citadelle: No 35, *rue Alexis-Marie-Piaget*
- des Crêtets: No 11, *rue de Beau-Site*
- industriel: No 33, *rue du Progrès*
- de l'Ouest: No 115, *rue du Temple-Allemand*
- primaire (Ecole primaire): No 28, *rue Numa-Droz*
- de la Promenade: No 13, *rue du Manège*

Ecole

- d'art: voir Collège industriel
- d'art appliquée: voir chap. 1.4
- des arts et métiers: No 6, *rue du Collège*
- de commerce (ancienne): No 18, *rue du Marché*
- de commerce: No 11, *rue de Beau-Site*
- supérieure de commerce: No 33, *rue du Premier-Août*
- d'horlogerie: No 9, *rue du Collège*. No 40, *rue du Progrès*
- de mécanique, voir Ecole d'horlogerie
- dite «Juventuti» No 9, *rue du Collège*
- primaire de la Charrrière: No 36, *rue de la Charrrière*
- des travaux féminins, voir chapitre 1.4
- Gymnase voir Collège industriel
- Nouveau-Collège voir Collège primaire
- Technicum: No 40, *rue du Progrès*
- Vieux-Collège: No 6, *rue du Collège*

Ecuries

No 49, *rue du Doubs*. Nos 45–47, *rue Jaquet-Droz*. No 91, *rue de la Jardinière*. Nos 2–4, *rue Célestin-Nicolet*. No 31, *rue du Pont*. Nos 11–13, *rue du Premier-Août*. Nos 90–94, *rue de la Serre*. No 21, *rue des Tourelles*

Eglises

- Chapelle de l'Armée du Salut: No 102, *rue Numa-Droz*
- Eglise catholique chrétienne: No 7, *rue de la Chapelle*
- Eglise catholique romaine: No 24, *rue du Temple-Allemand*
- Le grand Temple: *rue de la Terrasse*
- Temple de l'Abeille: No 113, *rue du Progrès*
- Temple Allemand: No 12, *rue du Progrès*
- Temple des Eplatures: *Les Eplatures*
- Temple indépendant: No 24, *rue du Progrès*

Electriques, usines et installations

No 174, *rue Numa-Droz*. No 33, *rue du Progrès*. Voir chap. 1.1 (1880, 1892, 1895, 1897, 1908, 1910, 1911), chap. 2.4

Enchères, salle des

No 23, *rue Jaquet-Droz*

Ferroviaires, constructions

Gare ferroviaire: No 6, *place de la Gare*
Passages: *domaine ferroviaire*

Fontaines

Nos 60–62, *rue Numa-Droz*. *Place de la Gare*. *Place Neuve*. *Av. Léopold-Robert*.

Gazomètre

Nos 31–35 et 30–32, *rue du Collège*

Gendarmerie

No 20, *rue de la Promenade*

Hôtel communal

No 23, *rue de la Serre*

Hôtellerie et restauration

Café-restaurant (ancien): No 26, *boulevard des Eplatures*

Café (ancien): Nos 127–129, *rue du Nord*

Café du Balancier: No 65, *rue du Progrès*

Café des Cabossés: No 10, *rue du Progrès*

Café des Enfants: No 63, *rue du Progrès*

Café d'Espagne: Nos 61–69, *rue de la Paix*

Café de la Paix: No 74, *rue de la Paix*

Café de Paris: No 4, *rue du Progrès*

Hôtel Central (ancien): No 54, *avenue Léopold-Robert*

Hôtel de la Fleur de Lys: No 13, *avenue Léopold-Robert*

Hôtel des Mélèzes (ancien): No 1a, *chemin des Foulets*

Hôtel de la Poste: No 60, *rue Jaquet-Droz*

Restaurant du Stand: Nos 80–82, *rue Alexis-Marie-Piaget*

Jardins et parcs

No 12, *rue Cernil-Antoine*. No 5, *rue du Chalet*. No 26, *rue de la Charrrière*. Nos 9, 2, *rue de la Côte*. No 46, *rue Fritz-Courvoisier*. Nos 18–24, *rue du Crêt*. *Parc des Crêtets*. Nos 89–89a, *rue des Crêtets*. Nos 7, 9–11, 27–31, 33–35, 49, 61–67, 69–73, 75–77, 113, 131–135, 139–145, 147, 153–157, 158–160, *rue du Doubs*. Nos 29–33, *rue Numa-Droz*. No 6, *rue du Docteur Dubois*. Nos 2–12, *rue de l'Epargne*. Nos 45–47, *rue Jaquet-Droz*. Nos 25, 57–59, *rue de la Jardinière*. Nos 2–16, *rue Sophie Mairet*. Nos 11, 13, *rue du Manège*. Nos 11–13, *rue Philippe-Henri Mathey*. No 1, *rue de la Montagne*. Nos 1, 7–9, 11–13, 25–27, 67, 69–71, 73–75, 79, 81, 111, 113, 147, 157–163, 209, 76, 118, *rue du Nord*. Nos

9, 13, 21, 27, 43–45, 77–81, 83–85, 107–111, rue de la Paix. Nos 41, 53, rue du Parc. No. 2, rue Moïse-Perret-Gentil. Bois du Petit-Château. Nos 17–21, 49–53, 32, rue Alexis-Marie-Piaget. Nos 12, 16, rue du Pont. No 1, chemin de Pouillerel. No 33, rue du Premier-Août. No 90, rue de la Prévoyance. Nos 67–71, 131, rue du Progrès. No 17, rue de la Réformation. Avenue Léopold-Robert, allée. Place du Sentier. No 19, rue des Sorbiers. Nos 27–29, 45, 47, 49, 61–63, 71, rue du Temple-Allemand. No 12, rue des Tilleuls. Nos 21 et 33, rue des Tourelles. Nos 14, 16, 22–24, chemin des Tunnels. No 41, rue des Vieux-Patriotes. No 39, rue des Vingt-Deux-Cantons. Nos 27, 35–37, rue Winckelried.

Judiciaire, bâtiment

No 3, avenue Léopold-Robert

Industrie

Arcades commerciales: Nos 82 et 84, rue de la Paix. Nos 31 et 37, rue du Parc. Nos 4–4b, rue de la Ronde

Ateliers d'art réunis: No 35, rue du Progrès

Brasserie: Nos 28–32, rue de la Ronde

Cave de vin: Nos 45–47, 49, rue Jaquet-Droz

Coopératives réunies: Nos 90–94, rue de la Serre

Entrepôts: No 89, rue du Commerce. Nos 45–47, rue Jaquet-Droz. No 92, rue du Parc. No 25, rue du Pont. Nos 93, 90–94, rue de la Serre

Garages automobiles: No 98, rue des Crêtets. Nos 9–11, rue du Doubs.

Nos 128–132, rue Numa Numa-Droz.

No 16, rue des Eplatures. No 111, rue de la Jardinière.

Nos 147, 179–181, 150–152, rue du Nord.

Nos 23, 87, 106, rue de la Paix. Nos 99–101, rue du Parc.

No 3, chemin de Pouillerel. Nos 21a et 128–130, rue du Progrès.

Nos 20a, 28, rue de la Serre. Nos 73–79, 110, rue du Temple-Allemand.

Horlogerie

– Ateliers: No 22, rue de Bellevue. No 1, ruelle des Buissons. No 5, rue du Chalet.

Nos 13, 45, 97, 32, rue de la Charière.

Nos 13, 10, rue du Collège. No 85, rue du Commerce. No 2, rue du Crêt.

Nos 4–6, rue de la Cure. Nos 5, 9–11, 15–17, 19–21, 51–55, 83,

85–87, 139–145, 147, 159–161, 163,

32, 60, 116, 124, 154, 156, rue du Doubs.

Nos 59, 61–63, 139, 173, 56–58, 66bis, 128–132, 158, rue Numa-Droz.

No 2, rue des Fleurs. No 18, rue du Grenier.

No , place de l'Hôtel de Ville. Nos 45–47, 6, rue Jaquet-Droz.

No 17, ruelle des Jardinettes.

Nos 11, 57–59, 65–69, 107, 111, 121, 125–127, 129, 150–152, rue de la Jardinière.

No 4, rue Sophie-Mairet. No 1, rue du Marché. Nos 2–4, rue Célestin-Nicolet.

Nos 49, 51, 69–71, 115, 171–175, 179–181, 60–68, 72, 116,

150–152, rue du Nord. Nos 29, 87–97, rue de la Paix. Nos 1–7, 9ter, 13, 17, 29, 41, 51–51a, 87, 89, 107–107bis, 129, 2, 8, 48–50, rue du Parc. Nos 49–53, 32, rue Alexis-Marie-Piaget. No 31, rue du Pont. Nos 3, 2, 12, chemin de Pouillerel. Nos 65, 67–71, 86, 84, 88, 90, rue du Progrès. Nos 9–11, 13–17, rue du Ravin. No 17, rue de la Réformation. No 74, avenue Léopold-Robert. Nos 21, 20, rue du Rocher. Nos 29–31, 65, 83–87, 91, 22, 30, 116, rue de la Serre. No 17, rue du Signal. No 19, rue des Sorbiers. Nos 1–9, 47, 71, 73–79, 10, 58, rue du Temple-Allemand. Nos 17–29, 28, rue des Terreaux. No 37, rue des Tourelles. No 16, chemin des Tunnels. No 7bis, rue de Versoix.

– Fabriques: No 20, rue de Bel-Air. No 32, rue de Bellevue. No 2, rue Jacob-Brandt. No 14, rue Cernil-Antoine. No 5, rue du Chalet. Nos 13–15, rue du Commerce. No 32, rue de Crêtets. No 163, rue du Doubs. Nos 141–143, 134–136, 142–144, 146, 150, 154, rue Numa-Droz. No 4, rue Jaquet-Droz. No 121, rue du Nord. Nos 101, 129, 152, rue de la Paix. Nos 117–119, 137, rue du Parc. Nos 71, 54, 72, rue Alexis-Marie-Piaget. Nos 73, 109, avenue Léopold-Robert. Nos 89, 24, 66, 106, 134, rue de la Serre. Nos 33–35, rue du Temple-Allemand. No 2, rue des Tilleuls.

Imprimerie: Nos 103–105, rue du Parc.

Magasins: Nos 30–32, rue du Collège.

No 62, rue de la Serre

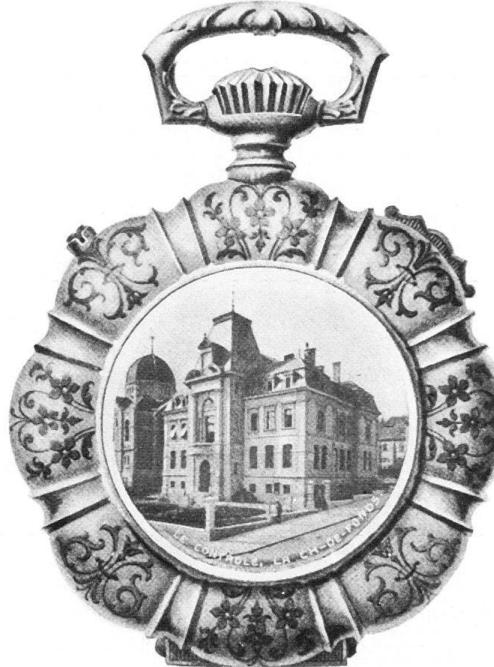


Fig. 42 La Chaux-de-Fonds, No 53 rue du Parc. Le Bureau fédéral de contrôle des ouvrages d'or et d'argent. Carte postale vers 1900, J. Barraud del. inv., E. Sauser, imp.

Magasin, grand: No 52, avenue Léopold-Robert

Salon de beauté: No 6, rue Jaquet-Droz

Loge maçonnique

No 8, rue de la Loge

Manège

No 50, rue Fritz-Courvoisier. Nos 19–21, rue du Manège

Monuments

Numa Droz: place de la Gare

Léopold Robert: voir Fig. 305

La République: place de l'Hôtel-de-Ville

Fontaine monumentale: avenue Léopold Robert

Musées

- des beaux-arts: No 33, rue de l'Envers. No 33, rue du Progrès.
- d'Histoire Naturelle: Nos 63–65, avenue Léopold-Robert
- historique No 11, rue de la Loge. No 33, rue du Progrès.
- d'horlogerie, Nos 33 et 40, rue du Progrès

Pavillons

Parc des Crêtets

Ponts

Pont-route: rue du Crêt

Postes et télégraphes

No 22, rue de la Charière. No 42, rue du Progrès. Nos 11, 63–65, 34, avenue Léopold-Robert.

Préfecture

No 34, avenue Léopold-Robert

Salle de paroisse

No 124, rue de la Paix

Service de feu

No 11, rue de Beau-Site

Stade

Les Eplatures

Salle de tempérance

No 48, rue du Progrès

Stand de tir

Nos 80–82, rue Alexis-Marie-Piaget

Synagogues

No 63, rue du Parc. No 34a, avenue Léopold-Robert.

Temporaires, constructions

Fête fédérale de gymnastique: place d'Armes (1850). Rue de la Charière (1900).

Tir fédéral (1863): place de la Gare

Union chrétienne

No 33, rue David-Pierre-Bourquin

3.3. Inventaire par rues

Les objets recensés sont classés dans l'ordre alphabétique des rues et dans l'ordre de numérotation des constructions (numéros impairs d'abord, numéros pairs ensuite). La numérotation en regard du texte se réfère à l'illustration. La réforme administrative des années 1888–1889 a entraîné pour les propriétaires voulant faire bâtir l'obligation de soumettre et déposer un dossier de plans à la Police du Feu et des Constructions. La tenue exemplaire des archives de ce service nous a permis de dépouiller systématiquement ces dossiers. L'abréviation PF, suivie de l'année du dépôt et du numéro d'ordre, se réfère au dossier *ad hoc* déposé à la Police du Feu et des Constructions. La date proposée est donc celle du dépôt des plans d'exécution et correspond généralement à la première (et parfois à la seule) saison de construction. A l'exception d'un seul bâtiment, par ailleurs démolie, nous n'avons rencontré aucun plan d'immeubles de la période 1850–1888. Mais ceci ne signifie pas qu'il soit impossible de repérer un jour de tels documents.

La coupure de 1850, inhérente à cet inventaire, convient mal au cas de La Chaux-de-Fonds, où l'urbanisation des années 1850–1870 marque la prolongation directe de la phase antérieure, des années 1830–1850.

Cependant, pour des raisons d'économie, nous avons écarté, à quelques exceptions près, la production architecturale du premier demi-siècle. Nous avons tenté une courte description des programmes de logements, chaque fois que les circonstances s'y prêtaient. Pour chercher à préciser les types les plus fréquents, nous nous sommes arrêtés à l'état initial de l'habitation. La langue française ne disposant pas de vocables permettant de synthétiser brièvement la présence d'un, de deux, de trois, ou de quatre logements par étage, nous avons recouru aux expressions «en solo», «en tandem», «en troïka», «en quadrigé».

Arbres, rue des

43 **No 1** Edicule public, vers 1905. Conjugue, sous son toit à quatre pans couvert



43



44

d'ardoises et son clocheton, les fonctions de l'attente du tram, du kiosque et du water-closet.

No 20 Maisonnette d'habitation privée, 1910, Henri Grieshaber, arch. pour Fritz Huguenin. Typologie du «Kleinwohnhaus» (klein, aber mein). Buanderie, cave et bûcher en sous-sol. Cuisine, WC et 2 ch. au rez. Deux chambres à l'étage. Socle de calcaire jaune. Large balcon en face ouest. Bel auvent métallique. Image du chalet. PF 1910, 52.

Armes, la place d'

Fête fédérale de gymnastique et tir des Armes-Réunies. A La Chaux-de-Fonds, la première fête fédérale remonte à juillet 1850. Conjuguant la gymnastique et le tir, la manifestation se tint sur le plateau de la Place d'Armes, en contre-haut de la Promenade. Survenant peu après la guerre civile du Sonderbund et l'adoption de la première constitution fédérale de 1848, ce rassemblement de sept jours s'ouvrit à la proclamation publique de plusieurs discours réconciliateurs. Des bâtiments de bois et de toile dressés par l'architecte Hans Rychner (Neuchâtel), il est difficile de se faire une idée précise. Une lithographie parue chez l'imprimeur F. Heinzely à La Chaux-de-Fonds montre que la fête prenait place à l'intérieur d'une enceinte champêtre dont les pavillons assez espacés formaient un paysage pittoresque, ponctué de grands sapins, fichés en guise de colonnes. Guinguettes, cantines, baraques de saltimbanques, tentes et cirque se groupaient en un champ de foire, à la lisière septentriionale du périmètre fédéral.

Bibl. 1) Marin Laracine, *Souvenir de la fête fédérale de gymnastique et du tir des Armes-Réunies*, La Chaux-de-Fonds, 1850. 2) *Almanach républicain*, 1851 (grande planche).

Aurore, ruelle de l'

Nos 1–3 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1880–1890. Maison jumelle dont la typologie correspond au groupe *Combe-Grieurin* Nos 1–3 et 9–11.

Nos 11–13 Bâtiment d'habitation ouvrière. Tondo de fonte moulée à la fenêtre des WC: motif de l'angelot, conforme à la pratique locale des années 1870–1890.

305 Balance, rue de la

No 6 Transformation du rez et de l'entresol, 1889, Fritz Robert, arch. pour A. Robert, négociant en «porcelaines, faïences, cristaux, verreries, poteries». L'entresol devient «bel étage». Rez strié de bossages en pierre artificielle. Corniche de calcaire. Ferronneries à l'entresol. PF 1889, 21.

No 10 Bâtiment d'habitation daté «1852». Donne à la place Neuve sa terminaison orientale: le village s'urbanise. Trois étages d'habitation en tandem. Distribution des chambres par couloir longitudinal. Rénovation intérieure en 1978. Verrière en attique de la face sud. Mise en évidence de l'axe central de la façade sur place Neuve. Effets de légère mouluration. Accusation des chaînes d'angle et du bel étage.

No 14 Transformation de l'immeuble, 1890, pour D. Denni, maître boucher. Percement de deux arcades commerciales et ouverture d'une porte en «faux pan coupé» au sud. Tourelle de WC hors œuvre. PF 1890, 20 g.

Beau-Site, rue de

No 1 Bâtiment d'habitation, 1913, Arnold Beck, constr. pour lui-même. Sous-sol, rez, 3 étages d'habitation en tandem (WC, bains, cuisine, 3 ch.), combles et bûchers. Pan coupé au nord affublé de chaînes rustiques. Socle de calcaire blanc. Encadrements de pierre artificielle. Balcons groupés en loggia. PF 1913, 6.

No 3 Bâtiment d'habitation daté «1903». Rez et trois étages d'habitation en tandem. Effet de bloc, sans autre apprêt décoratif que les faux marbres de l'escalier, les ferronneries de la porte et des clôtures. Pignon vernaculaire.

44 **No 11** Collège des Crêtets, daté «1906». 1904 (proj.) 1905–1907 (constr.). Siège de l'Ecole de commerce. Composition symétrique: un corps de bâtiment pour les filles, un corps pour les garçons, se joignent au pignon central en redents sommé d'un clocher. Le couloir longitudinal distribue les services au nord, les classes au sud. Rez appareillé de calcaire blanc. Calcaire jaune et simili aux étages. 12 marronniers arborent le préau. Annexes: salle de gymnastique et hangar des pompes, à l'est. Bibl. 1) *L.Chx. 1944*, p. 324.

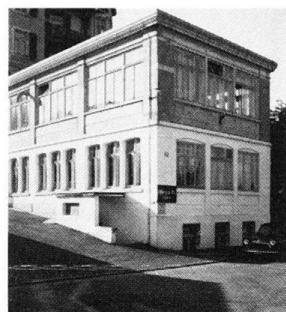
Nos 17–19 Bâtiment d'habitation, F. Baumann, constr. pour lui-même et Wenker, propri. Maison jumelle. Deux niveaux d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, bains. Silhouette et grammaire décor. patriotiques. PF 1916, 5.

No 21 Villa, 1914, pour G.A. Beck. Buanderie et cave en sous-sol. Cuisine, salle à manger et «coin de foyer» dans niche meublée de deux bancs, poutres apparentes, au rez. 3 ch. et bains à l'étage. Image du chalet suisse. Jardin arborisé. PF 1914, 40.

45



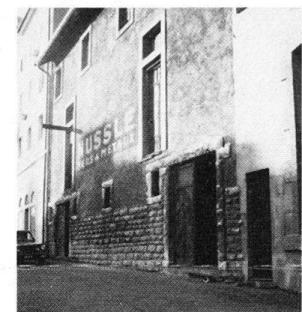
46



47



48



Bel-Air, rue de

No 11 Voir *Temple Allemand* No 1.
No 8 Bâtiment d'habitation, daté «1838».
Nos 12-14 Bâtiments d'habitation, 1860-1890, formant massif. Tête de putto sculptée au linteau de la porte du no 12. L'implantation en talus rachète 2 niveaux au sud où s'adjoignent ateliers et terrasses, vers 1900.

45 No 20 Bâtiment d'habitation et fabrique d'étampes, 1914, Jean Crivelli, arch. pour S.A. Bel-air 20. En deux parties: corps d'habitation à l'est et ateliers à l'ouest. La pente offre 2 niveaux de sous-sol. Administration et logement au rez. 3 étages d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC, ch. de bonne. Expression de la cage d'escalier et pignons pittoresques au nord. 2 loggias en face sud-est. Structure mixte: maçonnerie, poutrelles TT, planchers de béton armé. Image cossue et patroïtique. PF 1914, 47.

Bellevue, rue de

No 20 Bâtiment d'habitation, 1905, H.-L. Meystre, «dessinateur-architecte», pour Fr. Rovarino. Deux niveaux de sous-sol. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC. Effet de bloc. Encadrements de pierre artificielle. PF 1905, 29.
No 22 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1904, Fr. Rovarino, entr. pour lui-même. Ateliers au sous-sol. 4 niveaux d'habitation. Effet de bloc. Balcons en corbeilles de ferronnerie. PF 1904, 19.

46 No 32 Bâtiment d'habitation et fabrique d'horlogerie, 1904 (proj.), 1905 (constr.) Jean Zweifel, arch. pour Schweizer-Schatzmann, propr. En deux parties: bloc d'habitation au sud et fabrique au nord. Contraste dans la grammaire décorative. Effets pittoresques donnés par l'articulation des combles, vérandas, et par la rustication du rez. Ferronneries végétalisantes. Les ateliers comportent un sous-sol, deux niveaux utiles et une terrasse. Planchers de la fabrique en béton armé, système Hennebique. PF 1905, 4.
 Bibl. 1) BA 8 (1905) p. 44.

Bille, Avocat, rue de l'

No 7 Remise, 1905, Ls. Haenggi, entr. pour lui-même.

No 9 Bâtiment d'habitation sur garages, 1910-1920. Oriel à l'angle oriental.

Nos 2-4 Bâtiment d'habitation, 1880-1890. Maison jumelle. Deux niveaux d'habitation en solo. Jardin arborisé à l'ouest du no 2.

Nos 6-8 Bâtiment d'habitation, 1887, pour F.A. Delachaux, notaire. Maison jumelle. Rez habité en solo, étages en tandem. PF 1887-1888, 1 p.

No 10 Bâtiment d'habitation, 1880-1890. Rez et 3 étages habités en tandem. Léger ressaut dans l'axe central de la face nord et pavillon faîtier. Couverture d'ardoises partiellement maintenue. Rez soigneusement appareillé.

No 12 Bâtiment d'habitation, 1905, pour A. Juillerat. Sous-sol. 4 niveaux d'habitation en tandem, dont le rez et les combles. Ferronneries art nouveau. Auvent métallique. PF 1905, 38.

Bois, rue des

Nos 8-10 Bâtiment d'habitation, 1904, Jean Crivelli, arch. pour Société pour la Construction de Maisons à Bon Marché L'Avenir. Maison jumelle. 3 niveaux habités dont le pignon. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. PF 1904, 66. Les nos 2, 4, 6 semblent se rapporter à la même opération.

Bois-Genil, rue de

No 9 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1906, Albert Theile, arch. pour Jos. Bonnet. Ateliers en sous-sol sur un niveau de caves. Ateliers et administration au rez. 3 étages d'habitation en solo. Cellule luxueuse comportant cuisine, ch. de bonne, bains, WC, «chambre de ménage», ch. d'enfants, «chambre à donner», ch. à coucher, et la triade ch. à manger, salon, loggia. Et pourtant, architecture sans apprêt décoratif notable. Effet de bloc. Jardin arborisé au sud. PF 1906, 12.

No 15 Bâtiment d'habitation, 1894, agence Piquet & Ritter, arch. pour Pierre Landry, négociant. Buanderie et caves au sous-sol. Rez et étage habités en solo. Cellule luxueuse comportant, outre les services et ch. à coucher, la suite salle à manger, salon, fumoir. Loggia au sud-est. Image de l'hôtel particulier. Accusation des chaînes d'angle. Jardin arborisé au sud. PF 1894, 11.

Boucherie, rue de la

47 No 12 Entrepôt, 1887, pour Jean Strübin, négociant en fers et machines agricoles. A l'origine, cube de maçonnerie, les planchers sur 2 colonnes de fer. Toit plat. Réfection de la structure en béton armé, 1920-1940. Réfection de la toiture vers 1960. Façade soignée. Effets donnés par la brique de ciment. PF 1887-1888, 21 g et 31 p.

48 No 14 Réfection totale du bâtiment, 1910, René Chapallaz, arch. pour Mme. J. Strübin. Remise et écurie au rez. Fenil et dépôt de charbon à l'étage. Architecture soignée. Rustication du rez appareillée de calcaire jaune et blanc. PF 1910, 46.

Bourquin, David-Pierre, rue

Nos 9-11 Massif de deux bâtiments d'habitation, 1909, Jean Crivelli, arch. pour Paul Schmidt. 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ou 4 ch., cuisine, alcove, bains. Rez strié de brossages de ciment. Expression de l'escalier en face nord. Encadrement de calcaire. Planchers de béton armé, système Hennebique. PF 1909, 23.
 Bibl. 1) BA 12 (1909) p. 128.

Nos 19-21 Massif de deux bâtiments d'habitation, 1910, Jean Crivelli, arch. pour P. Schmidt. 4 niveaux d'habitation. Teinte ocre jaune. Sommiers et balcons de béton armé. PF 1910, 27.

49 No 33 Bâtiment de l'Union chrétienne de jeunes gens, en annexe occidentale de la villa «Beau-Site». 1906, Robert Convert, arch. à Neuchâtel. Grand volume longitudinal comportant salle de gymnastique au sous-sol, salle de théâtre et locaux d'habitation. Grammaire régionaliste. Socle monumental, appareil rustique de calcaire blanc et jaune. Faux colombages. Théâtre barlong de 14 m 60 sur 28 m 20. Voûte céntrée et ceinture de galeries sur ossature de béton armé, système Hennebique, Samuel de Mollins, ing. à Lausanne. PF 1906, 3.
 Bibl. 1) BA 9 (1906), p. 28; vol. 10 (1907), p. 21, ill.

52 No 55 Villa, 1904, René Chapallaz, arch. à Tavannes pour Mme Adèle Gallet. Objet prestigieux. «Gesamtkunstwerk». Articulation en U ouvert au sud. Traitement magistral du grand hall ouvert au rez-de-chaussée, l'équivalent

49



50



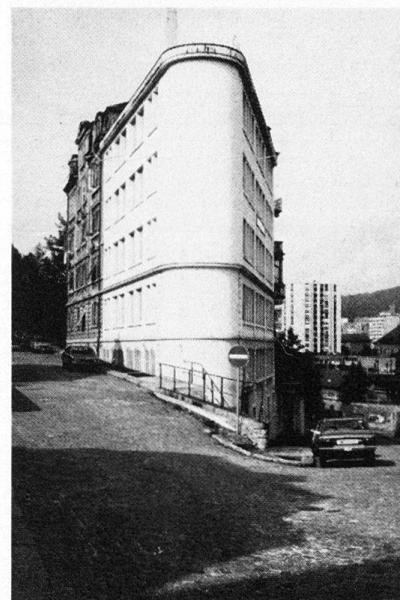
51



52



53



54



55



56



d'une «salle des chevaliers» par ses boisseries et sa cheminée monumentale. Motif sculpté dans le bois de la pomme de pin. Végétation forgée dans le lustre. Jardin d'hiver revêtu de brique de terre cuite et de grès flammé. Luxe des matériaux, recherche de polychromie, motifs régionalistes et rythmes sécessionnistes se retrouvent à l'extérieur. La maîtrise de l'exécution, très «Ateliers d'Art Réunis avant la lettre», annonce la Villa Fallet (*Pouillerel* No 1). La villa Gallet offre certainement l'une des réussites helvétiques à l'architecture internationale du pittoresque, du régionalisme, du rationalisme et de l'art nouveau, toutes tendances mêlées, dans la première décennie du XXe siècle. PF 1904, 105.

51 Brandt, Jacob, rue

Nos 1-1a Bâtiment d'habitation et entrepôt, 1907, Henri-Louis Meystre, arch. pour Lucien Droz, négociant en vins fins. Monogramme «LD» traité en ferronnerie. Articulation asymétrique et pittoresque du corps d'habitation. Rez et 1er étage contiennent chacun un logement de 7 pièces, cuisine, bains, WC. L'atelier au sud comporte deux niveaux

et une terrasse. Planchers de béton armé, système Hennebique et de Mollins. Ferronneries art nouveau. PF 1907, 33.

50 No 61 Fabrique Electa, 1909, René Chapallaz, arch. pour Gallet & Cie. (Cf. Villa, *Bourquin* No 55.) Expression verticaliste de la structure. Ouverture maximale des encadrements sur socle et rez rustiques. Motifs régionalistes d'extraction chaux-de-fonnière: fronton vernaculaire, lucarne. Les dalles en nervures de béton armé, système G. L. Meyer, ing. à Lausanne, donnent la transparence des ateliers. PF 1909, 54.

Bibl. 1) *AS* 2 (1914), p. 46, 50-51, ill.

Nos 79-85 Bâtiments d'habitation. Opération conduite de 1904 à 1907, Louis Haenggi, entr. pour Henri Danchaud, entr. Cave, 3 niveaux d'habitation en tandem, bûchers. Cellule de 2 ou 3 ch., cuisine, WC. Frise peinte sous corniche et ferronneries art nouveau: motif du marronnier, au no 79. PF 1904, 49; 1905, 14; 1906, 91; 1907, 50.

51 No 2 et Régionaux No 11. Bâtiment d'habitation et fabrique, 1907, projet et exécution. Henri Louis Meystre, arch., pour Z. Perrenoud & Cie. Le bloc d'habitation à l'ouest contient 5 niveaux

d'habitation en tandem. Cellule de 4 ch., cuisine, WC. Redondances des effets décoratifs en face nord, vers le chemin de fer. Terrasse arrondie en porte-à-faux au nord-ouest. Sur parcelle triangulaire, le corps de fabrique et son pan arrondi forment un volume étroit et allongé, comportant un sous-sol, 5 niveaux et un toit plat. Planchers de béton armé, système Hennebique, Samuel de Mollins, ing. à Lausanne. Dalles de 8 cm. PF 1907, 21.

Bibl. 1) *BA* 10 (1907), p. 48.

Nos 80-84 Bâtiments d'habitation, 1909 et 1912, Léon Boillot, arch. pour Henri Danchaud, entr. Sous-sol. Rez et 3 étages habités en tandem. Cellule de 3 ou 4 ch., cuisine. Standing supérieur au no 84: bains et alcove. Opération caractérisée par la volonté de «décorer la boîte». Frise peinte sous corniche, appareil peint en trompe-l'œil au rez du no 80. Ferronneries art nouveau. Stucs dans le hall d'escalier. Jardins potagers au sud. PF 1909, 13; 1912, 26.

Buissons, ruelle des

No 1 Bâtiment d'habitation et atelier, 1895, Jules Lalive, arch. pour Arthur Croisier. Maison jumelle. Atelier au

sous-sol. Rez, étage et pignon habités en solo. 3 ch., «salon», cuisine et WC extérieurs. Effet de bloc. Consoles de ciment à la corniche. PF 1895, 5.

No 1bis Atelier en extension sud de l'objet précédent, 1906, Henri Louis Meystre, arch. pour Schmitt & Cie. Rez, étage et terrasse. Structure de maçonnerie et fers TT. PF 1906, 99.

Nos 3-7 Petit massif de 3 bâtiments d'habitation, 1895, Albert Theile, arch. pour J. Kulmer. Rez et 2 étages habités en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC extérieur. Dimension minimale des pièces. Le No 7 contient des logements en tandem. Rez strié, chaînes et encadrements de ciment. Volumétrie vernaculaire. PF 1895, 48.

No 9 Opération similaire à l'objet suivant.

No 11 Bâtiment d'habitation, 1898, Albert Theile, arch. pour J. Kullmer. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Un minimum de touches décoratives. Balcon de fers en corbeille et jardins potagers au sud. PF 1898, 57.

⁵⁴ **Nos 13-15, 17-19, 21-23** Maisons jumelles, 1894-1900, Louis Reutter, arch. pour Société immobilière des Maisons ouvrières. Typologie courante dans les années 1890. Buanderie en sous-sol. Rez et deux niveaux d'habitation, le dernier dans le comble. Cellule de 3 ch., cuisine, WC incorporé. Appareil rustique du soubassement de calcaire jaune. Encadrement de calcaire blanc. Jardins potagers et d'agrément au sud. Auvent métallique au no 15. PF 1894, 15; 1900, 69. Des groupes identiques se réalisent, *rue de l'Epargne* Nos 2-24.

Cernil-Antoine, rue

No 8 Bâtiment d'habitation, 1905, Henri Louis Meystre, arch. pour Charles Leuba. Typologie et grammaire décoratives identiques à l'objet suivant. Deux vérandas au sud-ouest. PF 1905, 81.

No 12 Bâtiment d'habitation, 1905, Henri Louis Meystre, arch. pour Florian Calame. 3 logements superposés dont le dernier en pignon. Cellule comportant cuisine, «salle de ménage», salle à manger et chambre à coucher. Architecture soignée dans son pittoresque. Belle arborisation au sud. PF 1905, 69.

⁵⁵ **No 14** Fabrique, 1911, Henri Grieshaber, arch. pour Auguste Fiedler. Volumétrie articulée en fonction de la déclivité du sol et de l'éclairage des ateliers. Appareil soigné du rez. Souci de l'encadrement des façades. «Proue» du bâtiment transformée dans les années 1930. PF 1911, 11.

Chalet, rue du

No 5 Bâtiment d'habitation et fabrique, 1865, pour Dubois-Ducommun, fa-

briquant d'horlogerie. Construction en «faux chalet suisse»: point de madriers, mais lattis à bel effet de dentelle. Croisement pittoresque du pignon sud. Couverture de «tavillons». Atelier en annexe à l'est. Parc richement arborisé d'essences alpines et jurassiennes. Bibl. 1) Thomann 1965, p. 65.

Chapelle, rue de la

No 13 Bâtiment d'habitation, 1980, Sylvius Pittet, arch. pour Barth, propr. Rez et 2 niveaux d'habitation en solo. Socle et encadrements de calcaire. Adjonctions de balcons en face sud vers 1910. PF 1890, 60 p.

No 7 Chapelle catholique, 1840-1841; devient église catholique chrétienne en 1876.

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 37, pl. 16. 2) MAH NE III (1968), p. 344.

Charrière, rue de la

⁵⁷ **No 13** Bâtiment de commerce et d'habitation, daté «1899». Monogramme «CP» de ferronnerie. L'une des images architecturales les plus urbaines de La Chaux-de-Fonds. Tripartition verticale et horizontale de la façade. Appareil de granit au rez, de ciment dès le bel étage. Entrée axiale flanquée de deux corps d'arcades commerciales. 3 étages et attique habités en tandem. Annexe au nord: atelier et habitation.

Nos 29-31 Bâtiment d'habitation, 1886-1887, Jean Grüter, arch. pour Cavalleri, propr. Maison jumelle. Cellule de 3 ch., cuisine, WC extérieur. Image rurale. PF 1887-1888, 4 g.

Nos 33-35 Bâtiment d'habitation, 1892, L. Privat, pour F. Dünnenberger et F. Zosi. Maison jumelle. Cellule de 3 ch., cuisine et WC extérieur. Ferronneries au balcon du bel étage. PF 1890, 58 p.

No 37 Bâtiment d'habitation et fabrique, 1901, Vittorio Roméro, entr.-arch. pour Bourquin & Chassot. Ateliers au rez et au 1er étage. Habitation en tandem aux 2e et 3e étages. Cellule de 3 ou 4 ch., cuisine, alcove, WC. Socle de calcaire appareillé. Frontons dans l'axe de l'entrée. PF 1901, 6.

No 45 Bâtiment d'habitation, 1895, Jean Crivelli, arch. pour Paul Gentil. Le dossier de plans est titré «Petite Maison». Deux logements superposés. Cellule de 3 ch., cuisine. Sans apprêt décoratif. Toit-terrasse sur atelier en annexe à l'ouest. PF 1895, 36.

Nos 47-51 Massif de 3 immeubles, 1896, Jean Crivelli, arch. pour lui-même, Fraschina et Pellegrini, propr. Deux niveaux en sous-sol. Rez et 2 étages d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, WC, distribuée par couloir longitudinal. Bossages et chaînes de ciment. Léger ressaut du corps central. Auvent métallique au no 47. Jardins potagers au sud. PF 1896, 26.

No 53 Transformation extensive de l'immeuble, 1907, J. Crivelli, arch. pour lui-même. Exhaussement de deux niveaux d'habitation en tandem. Affichage, en pan coupé, d'un pavillon faîtier sommé d'épis et couvert d'ardoises violettes. Recherche d'effets polychromes par simulation de la brique de terre cuite rouge et jaune. PF 1907, 56.

⁵⁸ **No 57** Bâtiment de commerce et d'habitation, daté «1903». Arcade commerciale au rez. 3 étages d'habitation en tandem. Système de loggias insérées dans le ressaut des axes terminaux: unicum chaux-de-fonner. Moulures et lustres de pierre artificielle.

No 81 Cet atelier d'artiste peintre, officiellement sanctionné sous la rubrique «baraque à bien plaisir», est un petit chalet. Léon Perrin, arch. pour lui-même, 1916. Atelier au rez et chambre haute. Frises sculptées en négatif dans le bois. Perle posée dans l'écrin d'un jardin potager et d'agrément. PF 1916, s.n.

No 85 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1905, Jean Crivelli, arch. pour V. Merzario. Rez commercial. 3 étages d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine. PF 1905, 49.

No 97 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1900, Jean Zweifel, arch. pour Romeo Torriani, sculpteur. La proximité du cimetière explique le programme. 3 étages d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine. Combles pittoresques. PF 1900, 26.

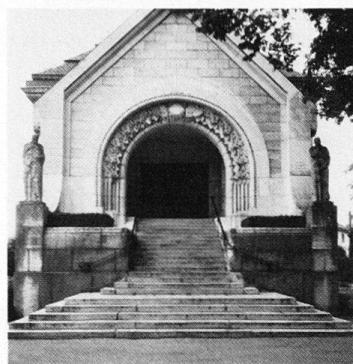
No 22 Bâtiment d'habitation et d'administration, 1905, Laurent Zosi, arch.



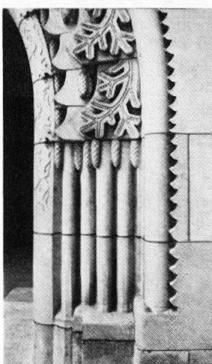
59



60



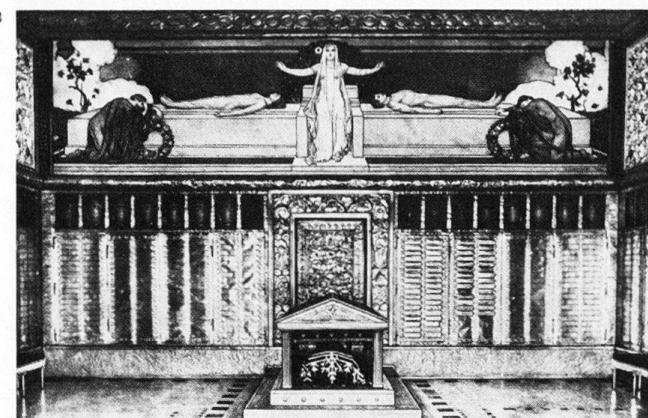
61



62



63



pour Emile Jeanmaire. Forme tête de rive. Un bureau des PTT vient s'insérer, au rez de cette opération privée, destinée en priorité au logement. 3 étages d'habitation en tandem. Cellule de 3 ou 4 ch., cuisine. Qualité des maçonneries, huisseries et ferronneries. Effets redondants de la grammaire néo-baroque. L'immeuble reste propriété privée. PF 1905, 64.

No 26 Bâtiment d'habitation, daté «1865». Deux niveaux d'habitation. Effet de bloc. Architecture vernaculaire, soignée dans ses chaînes et encadrements. Deux grilles de fonte à l'entrée. Jardin arborisé au sud.

No 32 Bâtiment d'habitation, 1875-1890. Rez et 2 étages d'habitation en tandem. Rez strié de bossages en ciment, encadrements de calcaire. Annexe à l'ouest: atelier de marbrerie, 1896. Pour J. Cavalleri. Converti en kiosque à journaux. PF 1896, 72.

No 36 Ecole primaire de la Charrière, 1895. Parti ternaire: corps central et deux ailes. Décrochement sensible du corps central en face nord pour accuser l'entrée. Rez traité en opus rusticum polychrome. Moellons de calcaire jaune retenus par chaînes de calcaire blanc.

Souci d'expression des encadrements. Bibl. 1) *L.Chx. 1944*, p. 323.

No 42 Bâtiment d'habitation, 1908, Jean Zweifel, arch. pour Jacob Ochsner, maître serrurier. A l'origine, rez artisanal. 3 étages habités en tandem. Cellule de 2 ou 3 ch., cuisine, WC. Ferronneries art nouveau des balcons: publicité pour l'entreprise. Planchers de béton armé sur 5 niveaux. PF 1908, 23.

Cimetière de la Charrière créé en 1852.

59 Crématoire. Robert Belli et Henri Robert, arch. pour Ville de La Chaux-de-Fonds. Don de 30 000 francs de la Société de Crémation. Daté «1908». Inauguration 1909. Objet de première importance, par son ingéniosité technique, son parti architectural, sa décoration et son symbolisme. «Gesamtkunstwerk». Deux niveaux de sous-sol réservés à la machinerie des deux fours. Planchers de béton armé. Entrée de service à l'ouest. Un escalier monumental au levant symbolise l'ascension de l'âme et conduit à la chambre haute voûtée en dôme. Compénétration du porche et de la masse cubique. Programme décoratif élaboré dans son symbolisme laïc et sa grammaire plastique. Manifeste d'art nouveau régionaliste.

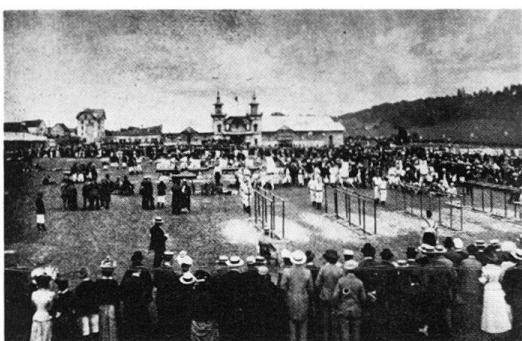
Décoration confiée à Charles L'Eplattenier et aux Ateliers d'Art réunis. Œuvre d'art totale de la chambre haute qui intègre le columbarium. Peintures, sculpture, métal repoussé et mobilier. Ingéniosité technique de l'ascenseur Schindler et des deux canaux de fumée intégrés à la maçonnerie pour rejoindre le massif de la cheminée faîtière. PF 1909, 7.

Bibl. 1) Gubler 1979, p. 163-169.

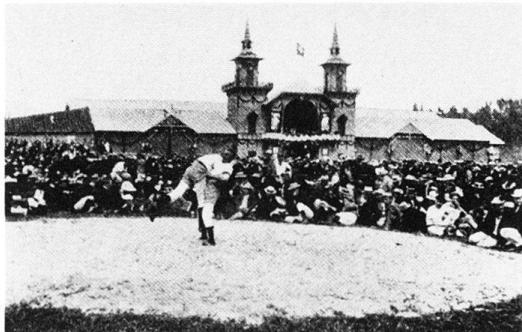
64 Fête fédérale de gymnastique, 4-7 août 1900. Cette fête occupe à la Charrière un très vaste périmètre ouvert à l'ouest du cimetière, «parallélogramme irrégulier dont les côtés mesuraient respectivement 120 & 205 mètres, 318 & 330 mètres» (Bibl. 1, p. 5). La cantine pouvait, en cas d'intempéries, se transformer rapidement en une halle couverte de gymnastique, d'une surface appréciable de 6000 mètres carrés. Hans Mathys, architecte de la Ville, est responsable des constructions.

Bibl. 1) *Rapports du jury et du comité central sur le concours fédéral de gymnastique de La Chaux-de-Fonds*, Zurich 1900. 2) *Notes sur l'organisation de la Fête fédérale de Gymnastique*, La Chaux-de-Fonds 1902.

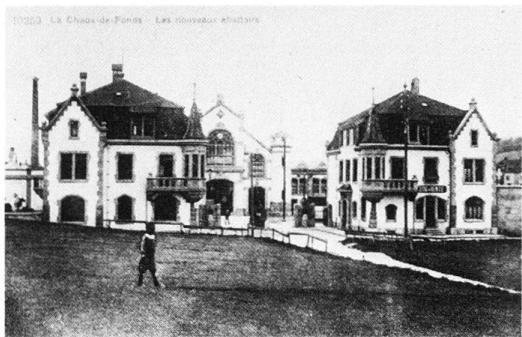
64



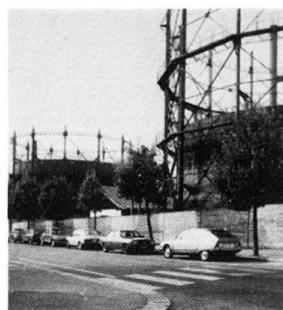
65



66



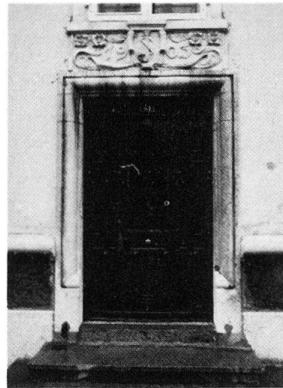
67



68



69



Combe-Grieurin, rue de la

Nos 1-3 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1880-1890. Maison jumelle, correspondant aux nos 9-11.

No 5 Bâtiment d'habitation, accolé en 1908 à l'est du groupe jumeau voisin, pour Ducommun-Aubert, prop. Image vernaculaire.

Nos 9-11 Bâtiments d'habitation ouvrière, Louis Reutter, arch. Maison jumelle contenant un sous-sol, rez et étage habités en solo. Cellule de 2 ch., cuisine, réduit, WC extérieur en palier. Encadrements de brique de ciment. Jeu de pignons au sud. PF 1887-1888, 8 p.

Nos 31-37 Bâtiments d'habitation, «1905», pour Edouard Weber. Massif de 4 immeubles comportant 5 niveaux habités en tandem. Cellule de 2 ch., cuisine, WC. Sans apprêt aucun, sans balcons. Belle spéculation. PF 1905, 17.

No 41 Bâtiment d'habitation, daté «1903». Monogramme «J S». Villa Strela Maris, contenant 3 logements superposés. Redondance de motifs décoratifs: belle maladresse. Loggias en jardins d'hiver au sud-ouest. Balcons de pierre artificielle et de ferronneries art nouveau en corbeilles.

Commerce, rue du

Nos 13-15 Bâtiment d'habitation et fabrique d'horlogerie, 1901, agence Piaget & Ritter, arch. pour Achille Hirsch. La fabrique s'articule en L, à l'est de la maison. Poutre en TT. Expression du cadre rehaussée par pilastres en brique de ciment. Bâtiment d'habitation élevé sur terrassement monumental. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule luxueuse de 7 ch., cuisine, ch. de bonne, bains, WC. Les ferronneries du portail donnent l'image de marquage: motif du cerf, pour Hirsch. PF 1901, 34.

No 17 Bâtiment d'habitation, daté «1902». Haut standing. Bow-windows formant tourelle à l'ouest. Vitraux domestiques. Hall d'entrée décoré de peintures: fleurs et paysages suisses. Figure de bronze à la naissance de l'escalier: allégorie de l'Architecture, œuvre d'un sculpteur de Rouen signant «L. Mistoire».

No 55 Bâtiment d'habitation, 1908, Ernest Lambelet, arch. pour Jean Zosi, entr. 4 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, ch. de bonne, bains, WC. Socle rustique. Expression de la cage d'escalier en léger ressaut appareillé de calcaire jaune. PF 1908, 46.

Nos 79-81 Bâtiment d'habitation et café, 1909 (proj.), daté «1910». Pan coupé au nord. Rez et 3 étages habités en tandem. Cellules de 2 ch., cuisine, WC, et 3 ch. cuisine, alcove, bains, WC. Sans apprêt sur rue. Déploiement décoratif en face sud: pilastres, frontons, moulures de pierre artificielle, balcons en corbeille de ferronnerie. Rénovations

Chasseral, rue de

No 4 Bâtiment d'habitation, 1904, Louis Reutter, arch. pour S.I. de La Chaux-de-Fonds. 2 logements superposés. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Couverture d'ardoises. Polychromie rouge et jaune des encadrements. Image suburbaine. PF 1904, 25.

Collège, rue du

No 9 Ancienne école, 1845, dite «Juventut»; 1865-1885 Ecole d'horlogerie. En 1900 installation de la Polyclinique. Bibl. 1) Thomann 1965, p. 57. 2) MAH NE III (1968), p. 348.

No 11 Transformation de l'immeuble et aménagement de logements dans les combles, 1905. Chambres en enfilade, 2 cuisines, 1 WC. A destination de la classe ouvrière. Mansardes et couverture d'ardoises violettes. PF 1905, 58.

No 13 Logement sur atelier, 1895, Louis Maroni, stud.arch. et Pascal Maroni, entr. pour Bianchi Frères. Petit bloc de 3x2 axes collé en mitoyen. Projet soigné. Transformation du rez en épicerie. PF 1895, 34.

Nos 31-35 Usine à gaz, construite par une société privée, fondée en 1855. Rachat par la commune en 1886 et

construction d'un nouveau gazomètre en 1901. Démolition en 1913 et remplacement par une cuve plus vaste.

Bibl. 1) Tissot 1902-1903, p. 84-85. 2) Thomann 1965, p. 66.

No 4 Devanture de café, 1890, pour Schmidiger. En face nord. Entrée centrale flanquée de deux baies. PF 1890, 52 p.

No 6 Vieux-Collège, 1833, siège de l'École des arts et métiers.

Bibl. 1) MAH NE III, (1968) p. 348.

No 10 Atelier de menuiserie, 1895, Jean Crivelli, arch. pour Robert Tissot. Maçonnerie de brique de ciment et toit plat. PF 1895, 37.

Nos 30-32 Bâtiments d'administration et magasins, 1900, Hans Mathys, arch. pour Services Industriels de la Ville de La Chaux-de-Fonds. Socle, encadrements et chaînes de calcaire blanc. Transformations épuratrices de l'image à diverses reprises. Le no 32 est implanté sur la cuve de l'ancien gazomètre. PF 1900, 59.

Nos 50-52 Bâtiment d'habitation, 1904, Louis Maroni, arch. pour Walter, prop. Rez et 2 étages d'habitation en tandem. Cellule de 2 et 3 ch., cuisine, WC. Sans apprêt décoratif. PF 1904, 73.

épurations et disparition du café. PF 1909, 17.

No 85 Ateliers de gypserie, papiers peints, et décoration, 1907, pour Henri Danchaud. 14 axes de façade. Toit plat. Arcs de terre cuite rouge. PF 1907, 24.

No 89 Bâtiment d'habitation et entrepôt, 1906, pour Octave Droit, marchand de vins. A l'origine, 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine. Image de l'hôtel particulier. Ferronneries: portail, soupitaux, monogramme «OD», PF 1906, 5.

No 120 Abattoirs de la Ville, 1905-1906, Robert Belli, arch. à la Direction des Travaux de la Ville. Ensemble remarquable par son urbanité. Deux pavillons d'administration et d'habitation flanquent l'axe monumental du portail qui régit la halle longitudinale de l'abattoir. Porcs, veaux, bœufs, chevaux, sont distribués dans les pavillons d'attente en bordure de l'enceinte. Structure mixte de la grande halle de quelque 20 m. d'ouverture. Piliers de granit, poteaux de fer et arcs de béton armé. Pavillons d'entrée à la mode alsacienne: oriels, pignons à redents et grès artificiel «à la bâloise». Abeilles stylisées à la grille du portail. PF 1905, 11.

Concorde, rue de la

Nos 5-7 Bâtiment d'habitation, 1903, Jean Crivelli, arch. pour Huguenin et Schneider, prop. Maison jumelle. Logements en tandem de 3 ch., cuisine. Corps central en léger ressaut. Balcons sur trois faces. Signes de distinction au midi et jardin largement arborisé. PF 1903, 42.

Côte, rue de la

No 9 Bâtiment d'habitation, 1896, Louis Reutter, arch. pour Farlochetti & Bursa. Sous-sol contenant buanderie, caves, four de boulangerie. Boulangerie au rez. 3 niveaux d'habitation en tandem, le dernier au pignon. Volumétrie vernaculaire teintée d'effets Beaux-Arts. Jardins d'agrément. PF 1896, 36.

No 2 Villa locative, 1895, pour Vve E. Hoff. 2 logements superposés. Volumétrie pittoresque des combles. Porche métallique au nord, véranda et terrasse au sud. Jardin d'agrément arborisé. PF 1895, 56.

No 16 Bâtiment d'habitation, 1898, Gustave Clerc, arch. pour A. Berner. La véranda polygonale du rez est une pièce autonome avec cheminée dégagée sur l'escalier. 2 étages d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Effet de bloc isolé sur terre-plein. Buanderie en annexe nord.

Courvoisier, Fritz, rue

No 1 Transformation de l'immeuble, 1911, pour G.E. Augsburger. Réfection complète de l'enveloppe et rénovation



intérieure. Cellule d'habitation de 4 ch., cuisine, bains, WC. Théâtralisation de l'axe central sur la place. Pavillon faîtier. Couverture d'ardoises. L'image se veut «à la française». PF 1911, 15.

No 4 Tourelle sanitaire, 1887-1888, Jean Grüter, arch. pour Favre-Bulle, prop. 5 niveaux sommés d'une terrasse. 2 cabines par étage. L'une des premières opérations de ce type, sitôt après l'aduction des Eaux de l'Areuse. PF 1887-1888, 7 p.

No 46 Bâtiment d'habitation, 1907, Jean Crivelli, arch. pour Keller, jardinier. 3 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Sans apprêt décoratif. Jardin d'agrément au sud et pavillon en chalet suisse. PF 1907, 80.

No 50 Manège, 1909, Louis Bobbia, arch. pour A. Gnägi. Halle barlongue de 28x18 mètres. Chevonnage de bois. PF 1909, 11.

Crêt, rue du

70 Construction, en 1890-1893, du pont-route «de l'Hôtel-de-Ville», par le service des travaux publics, «destiné à relier le quartier de la place d'Armes (rue du Crêt) à celui de la Promenade (rue du Manège), par-dessus la rue de l'Hôtel-de-Ville. Ce pont est utilisé également par la voie ferrée du S.C.» Bibl. 1) Tissot 1902-1903, p. 74.

No 2 Bâtiment d'habitation et atelier, 1890, Charles Joseph Ottone, entr. pour H. Jentzer. Atelier au rez. 2 étages d'habitation en solo. Plans maladroits procédant par enfilade de pièces. Effet de bloc. PF 1890, 6 p.

No 16 Bâtiment d'habitation, 1898, Louis Reutter, arch. pour Pierre Farlo-

chetti et Benoît Sattiva. PF 1898, 38. Cette opération annonce la suivante:

Nos 18-24 Bâtiments d'habitation, 1900, Louis Reutter, arch. pour Meyer & Cie. Cellule d'habitation de 3 ch., cuisine, alcove, WC, soit en solo, soit en tandem. Rez strié de bossages en ciment. Hall peint au pochoir au no 20. Auvent métallique au no 22. Jardins et balcons au sud. PF 1900, 15.

Crêtets, parc des

Aménagé en 1904-1905 sur terrain en pente exposé au nord-est. Paysagisme pittoresque «à l'anglaise». Arborisation riche, essences alpines et jurassiennes. Cours d'eau sinuieux, ponts, étang, rocallie.

72 Pavillon de musique octogonal, daté «1904», Strehler & Suter, constructeurs à Zurich. Offert par la Société d'embellissement.

Consoles géminées de fonte. Fer forgé des frises, balustrades et consoles de luminaires: art nouveau végétal. Couverture de métal imitant le «pavillon». Epi faîtier.

Pavillon de repos octogonal, à l'entrée orientale, daté «1904» à la girouette. Ferronneries art nouveau: motif du marronnier.

71 Borne-fontaine sommée d'un petit pavillon, Bopp & Reuther, constructeurs à Mannheim.

Edicule sanitaire à l'entrée occidentale. Bibl. 1) *50naire de la Soc. d'embellissement, 1885-1935*, p. 10-11.

Crêtets, rue des

No 65 Villa locative «La Colline», 1910, Léon Boillot, arch. pour H. Bopp-Boillot. Grammaire régionaliste. Chaînes appareillées de calcaire jaune, en-

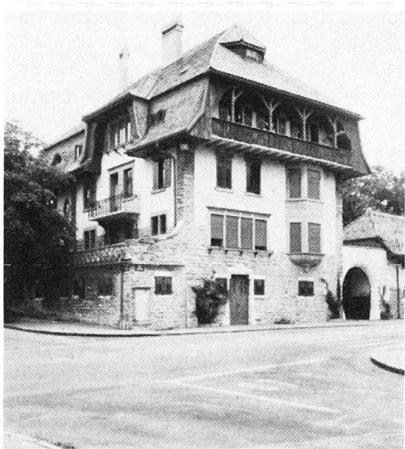
74



76



75



77



cadrements de simili. Ondulation et déhanchement des combles. Plus amusant que maîtrisé. Planchers de béton armé, système Hennebique. PF 1910, 16.

No 71 Bâtiment d'habitation, 1909, René Chapallaz, arch. pour A.G. Fontana. Rez et 2 étages d'habitation en solo. Cellule de 4 ch., loggia, cuisine, bains. Appareil rustique de calcaire jaune. Maîtrise de la grammaire régionaliste et des articulations. Allusion probable au pignon arrondi du no 1 de la rue du Parc. PF 1909, 16.

74 No 73 Villa «Le Cottage», 1908, René Chapallaz, arch. pour Georges Bühler. Masse travaillée en décrochements et encastrements. Régionalisme et maniérisme post-vernaculaire. Maîtrise des matériaux. Jardin de plaisance dessiné au sud. Transformation des combles en 1911, René Chapallaz, arch. pour Ernest Moor, propri. PF 1908, 57; 1911, 21.

No 75 Bâtiment d'habitation, 1910, René Chapallaz, arch. pour A.G. Fontana, propri. 3 logements superposés. Effet de bloc dépouillé. Toiture à l'image du chalet. Balcons en bois et jardin arborisé au sud.

No 77 Bâtiment d'habitation, 1911, Ulrich Arn, arch. pour G. Thiébaut. 4 logements superposés, y compris dans les combles. Cellule de 2 ch. à couche, ch. à manger, salon, loggia, cuisine, ch. de bonne, bains, WC. Articulation pittoresque des masses. Socle et chaînes rustiques de calcaire jaune. PF 1911, 28.

No 81 Maison et fabrique, 1916, Jean Ulysse Débely et Gustave Robert, arch. pour Léon Henry. Socle rustique de calcaire. Effet de bloc. PF 1916, 59.

75 Nos 89-89a Bâtiment d'habitation, 1912, Jean Ulysse Débely et Gustave

Robert, arch. pour Dursteller, propri. 3 niveaux d'habitation superposés. Cellules de 6 ch., cuisine, 2 alcôves, bains, WC. Style néopatricien neuchâtelois dans la ligne de la «Neue Schweizerische Baukunst». Appareil soigné du rez, porche au nord, pavé de mosaïques. Oriel au sud-ouest. Annexe accolée au sud: écuries et fenil. Belle arborisation du jardin. PF 1912, 40.

No 111 Bâtiment d'habitation, 1906, pour Association immobilière le Foyer. 3 niveaux d'habitation en tandem. Cellules 1 ch., cuisine, véranda, WC, et 3 ch., cuisine, véranda, WC. Silhouette pittoresque. Familiarité de la tourelle. Jardins potagers. PF 1906, 34.

Nos 115-117 Bâtiment d'habitation, 1906, pour Association immobilière Le Foyer. Maison jumelle, 3 niveaux habités en tandem, dont pignon. Cellules de 2 ch., cuisine, WC, et 4 ch., cuisine, WC. Effets pittoresques des combles. Chaînes d'angles marquées par briques de terre cuite rouge. PF 1906, 35.

No 32 Fabrique et villa, 1914, Jean Ulysse Débely et Gustave Robert, arch. pour F. Cornioley. Style néopatricien. Transformations et rénovations radicales vers 1950. PF 1914, 22.

No 94 Bâtiment d'habitation, 1905, pour L. Vaucher. 2 logements superposés. Cellule de 4 ch., cuisine, bains. Image du chalet. Enduit ocre jaune. Colombages peints en trompe-l'œil. PF 1905, 19.

No 96 Bâtiment d'habitation, 1906, pour Henri Danchaud. Typologie semblable à l'objet précédent. Réovation et blanchissement de l'image. PF 1906, 31.

No 98 Villa, 1907, Jean Crivelli, arch. pour Henri Danchaud. Rez surélevé

contenant cuisine, salle à manger, 2 ch., WC. Bains et 3 ch. à l'étage. Atelier en pignon. Véranda et terrasse au sud. Style suisse. Ferronneries art nouveau: portail, clôture, balcons. Annexe au sud, «auto-garage», 1907, linteau de bois et brique de ciment. PF 1907, 23; 1907, 90.

76 Nos 100-102 Bâtiment d'habitation, daté «1903», pour L. Jaquet. Maison jumelle. Cellules de 1 ch., cuisine, WC, et 2 ch., cuisine, WC. Monogramme «F L J» au no 102, où le hall d'entrée se pare d'un décor peint élaboré: paysages suisses dont château de Chillon et Chapelle de Tell. PF 1907, 4 (sic).

Cure, rue de la

77 Nos 4-6 Bâtiments d'habitation et atelier, 1905, pour Th. Heiniger, «menuiserie en tous genres». Urbanité du pan coupé où logent tant l'atelier du rez qu'un pavillon faîtier. Bossages et chaînes de ciment. Corbeilles en ferronnerie des balcons. PF 1905, 26.

Doubs, rue du

No 1 Bâtiment d'habitation, 1904, Henri Louis Meystre, arch. pour Parietti, propri. Sous-sol. Rez et 2 étages d'habitation en tandem. 1 logement au pignon. Büchers. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC. Tourelle à l'angle sud-ouest. Balcons forgés en corbeille. Pan coupé à l'est. Auvent métallique au nord. PF 1904, 88.

No 5 Bâtiment d'habitation et atelier, Vincent Romério fils, arch.-entr. pour Romério, Chassot & Cie. 4 niveaux d'habitation en troika. Cellule de 2 ch., cuisine, WC. Un minimum de marques décoratives. Catelles chinées et peintures au pochoir dans le hall d'entrée: art nouveau volubile. PF 1904, 72.

No 7 Bâtiment d'habitation, 1900, Fritz Ramseyer, arch.-entr. pour G. Hermann, cafetier. 3 niveaux habités en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine. Auvent métallique au nord. Jardin d'agrément arborisé au sud. PF 1900, 52.

78 Nos 9-11 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1895-1900. 3 niveaux d'habitation en tandem. Dalle massive de granit aux balcons. Jardins, atelier et garage au sud. Réovation du no 11 en 1978.

78 No 13 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1895-1900. 4 niveaux disposés en tandem. Sans apprêt extérieur.

Nos 15-17 Bâtiment d'habitation et ateliers, vers 1890. Jardin d'agrément et verger au sud.

Nos 19-21 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1880-1887. Image rurale. Encadrements de calcaire et briques de ciment.

Nos 23-25 Petit massif de 2 bâtiments d'habitation, 1870-1875. Réovation extensive du tout.

Nos 27-31 Massif de 3 bâtiments

d'habitation, 1870–1875. Articulation ternaire: corps central et deux ailes. Le no 29 émerge d'un niveau d'habitation en tandem. Habitation en solo aux nos 27 et 31. Adjonction à l'est. Jardin arborisé au sud du no 27.

Nos 33–35 Bâtiment d'habitation, 1870–1875. Pavillon de jardin en chalet suisse, première moitié du XXe siècle.

No 47 Bâtiment d'habitation, vers 1895. Porte néogothique: se rattache à l'église catholique.

⁸⁴ **No 49** Bâtiment d'habitation, vers 1890. 3 logements superposés. Loggia et balcons au sud. Expression de la cage d'escalier au nord. L'angle méridional sur la rue des Endroits est souligné par un bow-window. Arborisation généreuse du jardin. Annexe à l'est, écuries et fenil, 1890–1900. Architecture soignée. Pignons croisés. Conversion en garages.

Nos 51–55 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1894–1900. Sans apprêt extérieur. Escaliers de granit. Atelier au rez oriental du no 51. 4 niveaux d'habitation en tandem.

Nos 61–67 Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1887–1893. 3 niveaux d'habitation en tandem. Angelot de fonte en tondo à la fenêtre des privés, aux nos 65, 67.

Ce dernier no possède un beau jardin d'agrément au sud.

Nos 69–73 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1890, Albert Theile, arch. pour lui-même. 4 niveaux habités en solo. Couloir longitudinal distribuant 4 ch., cuisine. WC extérieur en palier. La couverture originale d'ardoises violettes subsiste au no 69, qui possède un jardin d'agrément arborisé.

Nos 75–77 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1894–1900. Rez et 3 étages en troïka. Bossages et pilastres en pierre artificielle. Masques grotesques de ciment au no 77, l'escalier s'agrémente de peintures: flore et oiseaux. Tassement de l'immeuble et fissures au même no. Jardin arborisé et bow-window au sud, sur la rue du Docteur Coullery.

No 83 Bâtiment d'habitation et atelier d'horlogerie, 1889, pour Gustave Augsburger. Atelier au rez: baies en triplet. 2 étages d'habitation en tandem. Effet de bloc. PF 1889, 3.

Nos 85–87 Bâtiment d'habitation et atelier d'horlogerie, datés «1887». 2 niveaux d'atelier à l'est. Bloc de 3 niveaux d'habitation en solo, à l'ouest. Décrochement de l'escalier. Encadrements massifs de granit. Belles cheminées.

No 93 Bâtiment d'habitation, 1889. Albert Theile, arch. pour lui-même. «The Architect's House». Habite au 2e étage un logement luxueux comportant grand corridor, cuisine, bains, WC, salle à manger, salon et 4 ch. Bow-win-

dow greffé sur la salle à manger. Loue les autres logements. Vitraux art nouveau dans la loggia: motif de l'iris, vers 1905.

Nos 97–99 Petit massif de 2 bâtiments d'habitation comportant 3 niveaux de logements en solo, 1887–1893. Probablement en rapport avec l'opération suivante:

Nos 101–103 Maison jumelle, 1887–1888, Albert Theile, arch.-entr. pour Veuve & Dubois. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., hall, cuisine, WC. PF 1887–1888, II p.

Nos 105–109 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1887, Albert Theile, arch.-entr. pour Jules Auguste Perrenoud, A. Vuille, C. Vuille. Logements en solo de 3 ch., cuisine, WC extérieur en palier. PF 1887–1888, 21 p.

No 111 Bâtiment d'habitation, 1889, Albert Theile, arch.-entr. pour Léon Frossard. 4 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. PF 1889, 13.

Nos 113–115 Massif de 2 bâtiments d'habitation, vers 1895. Rez et 3 étages d'habitation, en solo au no 113, en tandem au no 115. Usage consommé de la pierre artificielle. Déploiement de frontons et balcons forgés en corbeille en face sud. Epicerie et arborisation d'essences variées au no 113. Cette opération forme la première tranche bâtie du «plan de division en massifs de la propriété Grandjean & Girard au boulevard de la Fontaine», lotissement de 13 lots régissant le terrain inscrit par les rues du *Nord*, du *Balancier*, du *Progrès* et de la *Fontaine*. PF 1890, II p.

Nos 117–129 Massif de 7 bâtiments d'habitation:

No 117 1901, Louis Haenggi, arch. 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Frontons dans l'axe de l'escalier. PF 1901, 32.

No 119 Sanctionné en 1889, mais peut-être réalisé plus traditionnellement. Entraîne le **No 121** qui contient des logements en solo, tandis que le précédent comportait 6 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Bossages de ciment graveleux. PF 1899, 56.

Nos 123–129 1900–1904, Jean Crivelli, arch. pour Delvecchio Frères. Cave et sous-sol. 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 2 ch., cuisine, WC, et 3 ch., cuisine, WC. Architecture de rapport s'il en est. PF 1900, 50; 1904, 32.

⁷⁹ **Nos 131–135** Massif de 3 bâtiments d'habitation, les deux premiers comportent 4 niveaux d'habitation en tandem, vers 1900. Moulures et masques grotesques de ciment. Jardins arborisés au sud. No 135, 1901, Fritz Flückiger, entr. pour lui-même. 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, alcove, WC. Plans étiquetés. Archi-

ecture de rapport, sans apprêt décoratif et sans balcon. PF 1901, 5.

No 137 Bâtiment d'habitation, vers 1893. Bloc isolé. Rez et 2 étages d'habitation en tandem. Tourelle en avant-corps à l'ouest. Balcon forgé en corbeille au sud.

Nos 139–145 Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1896–1898, Louis Maroni, stud.arch., pour Pascal Maroni, entr. 4 niveaux d'habitation, en troïka au no 139, en tandem au no 141, en solo aux nos 143–145. Architecture de rapport: mouluration minimale et sans balcon. Jardin arborisé (marronniers) et verger au sud du no 139, dont le rez oriental contient un atelier. Epicerie-mercerie au rez occidental du no 145, dont la face sur la rue des Armes-Réunies arbore 2 balcons forgés en corbeille. PF 1896, 57; 1898, 23.

No 147 Bâtiment d'habitation et ateliers, vers 1890. Sous-sol et rez artisanaux. 3 niveaux d'habitation en tandem. Belle arborisation au sud.

Nos 151–157 Massif de 4 bâtiments d'habitation:

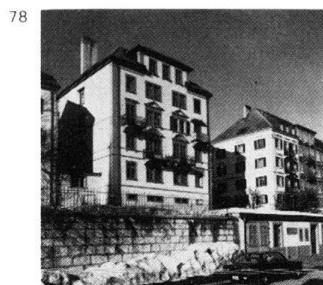
No 151 1907, Henri Louis Meystre, arch. pour Rudolf Bruppacher. Cellules en tandem de 3 et 4 ch., cuisine, bains. Monogramme «RB» forgé à l'entrée nord et en face sud, ainsi que loggia et fronton arrondi. Rénovation en 1978.

Nos 153–157 1911, Jean Crivelli, arch. pour lui-même. Cellules en tandem de 2 et 3 ch., cuisine, bains, WC. Cage d'escalier exprimée au nord. Loggias sur 3 niveaux, au sud. Planchers de béton armé, du rez au pignon. Ample arborisation côté jardin. PF 1911, 6; 1911, 73.

Nos 159–161 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1906, André Bourquin et Charles Nuding, arch.-entr. pour eux-mêmes. 5 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 2 et 4 ch., cuisine, WC. Loggias et balcons forgés en corbeille au sud. Ressaut de l'escalier au nord. Atelier d'horlogerie au rez du no 161. PF 1906, 1.

No 163 Fabrique et bâtiment d'habitation, 1907, Léon Boillot, arch. pour Steiger & Steiner. Image jumelée de la villa et de l'atelier. Style néopatricien, PF 1907, 6.

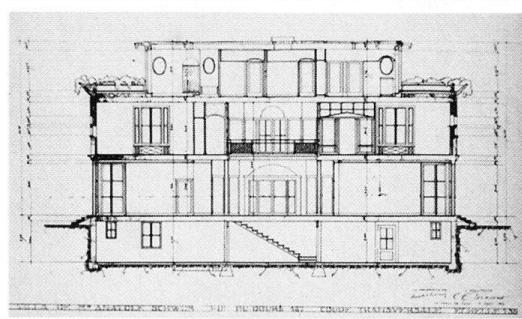
⁸¹ **No 167** Villa, sept./déc. 1916 (proj.), ⁸² 1917 (constr.) Charles-Edouard Jeannenret, arch. pour Anatole Schwob, fabriquant d'horlogerie. Programme prestigieux. Bloc articulé en 2 «absides» latérales. Au rez, ce dispositif adjoint au grand séjour une salle de jeux et la salle à manger: effets de transparence. A l'étage, les absides accueillent deux chambres à coucher. L'attique contient un solarium en face ouest. Accès sous portique au nord. L'entrée orientale débouche dans un vestibule en coupevent. A l'ouest, entrée de service greflée sur la cuisine. Recherche d'intimité par



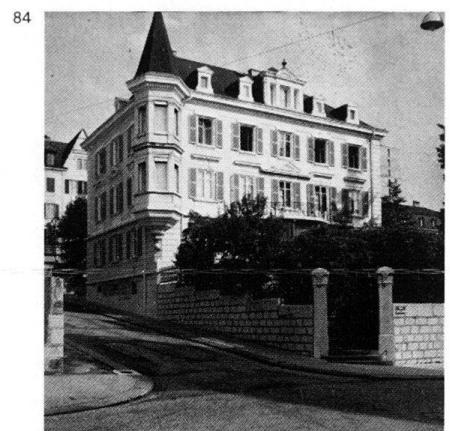
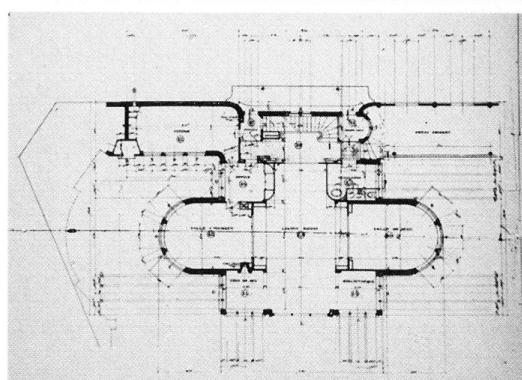
81



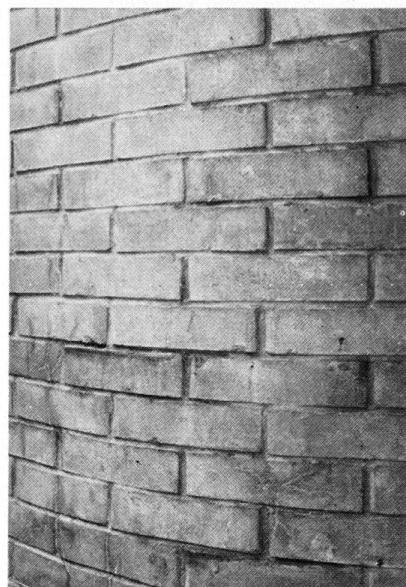
82



83



85



aveuglement du bloc d'habitation, au nord, et construction d'un préau formant mur. A l'ouest, le mur dissimule la cuisine et le pan coupé une serre dont le plan donne comme la réduction de la maison. Subtile asymétrie de la composition. Corniches néo-grecques, revêtements en brique de terre cuite ocre jaune, traitement de l'attique, ont valu à cet objet le sobriquet local de «Maison turque». Pf 1916, 79. Remarquable transformation intérieure par A. Mangiarotti, arch. à Milan, vers 1960.

Bibl. 1) Le Corbusier, *Vers une architecture*, 1923, pp. 61–63. 2) C. Rowe, *Mannerism*, pp. 29–53. 3) S. von Moos, *Le Corbusier*, 1968, pp. 51–53.

80 **No 32** Bâtiment industriel et d'habitation, 1907, Ernest Lambelet, arch. pour C.R. Spillmann, fabricant de boîtes en or. Traitement contrasté des 3 niveaux d'ateliers et des 2 étages d'habitation en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, WC. On-dulation néo-baroque de la corniche. Loggia massive: dalle de granit.

No 60 Atelier et terrasse, 1900, Eugène Schaltenbrand, arch., pour lui-même. Plan barlong de 7,20×18,25. Toit plat. Poutraison de fer TT. PF 1900, 64.

No 116 Atelier et habitation, 1890–1900.

No 124 Atelier, vers 1900, toit plat.

No 152 Atelier, 1913.

No 154 Atelier, 1913, fenestrage en triplet.

No 156 Atelier, 1913, PF 1913, 76.

Nos 158–160 Garages, 1914, Jean Crivelli, arch. pour Amez-Droz, prop. Maçonnerie de calcaire jaune. Terrasse arborisée et pavillon de jardin au no 160. PF 1914, 27.

Droz, Numa, rue

«La rue de la Demoiselle, qui fut heureusement débaptisée en 1900...».

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 60.

No 1 Bâtiment d'habitation et de commerce, daté «1893». Inflexion de la face est où s'appuient 2 balcons sur consoles de fonte. 4 niveaux d'habitation en tandem. Sobriété et mesure dans l'ornementation.

86 **Nos 5–9** Massif de 3 bâtiments d'habitation:

No 5 1875–1886, 3 logements superposés. Porte grillagée et moulurée. Frise denticulée.

No 7 1841–1856, 3 logements superposés. Typologie du bâtiment entre rue

parallèles sans jardin ni dépendance au sud.

No 9 1841–1856, 3 niveaux habités en tandem. Réfection des façades en 1978.

87 **Nos 11–19** Massif de 5 bâtiments d'habitation, datés «1846» et «1847». 3 étages habités en tandem. Le socle appareillé de calcaire et les perrons de hauteur croissante font apparaître la déclivité de la rue. Sous-sol habité ou artisanal au sud, sur rue du Coq.

Nos 21–27 Massif de 4 bâtiments de commerce et habitation. Opération concertée, mais non unitaire:

No 21 1893–1900, gabarit de 4 étages d'habitation en tandem.

Nos 25–27 «1876»–1880. Gabarit de 3 étages habités en solo ou tandem, au no 25.

Nos 29–33 Massif de 3 bâtiments d'habitation:

No 29 1875–1886. Gabarit de 3 étages. Expression des fenêtres des bûchers en attique. Oriel à l'est. Image de la «gentleman house».

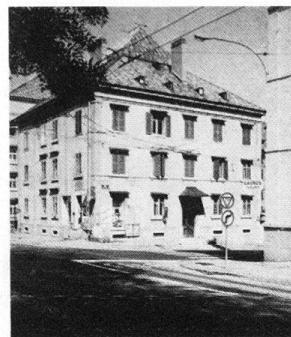
No 31 1895–1905. Gabarit de 4 niveaux habités en tandem. Moulurations de pierre artificielle. Ressaut de l'escalier.

No 33 1856–1869. 3 étages d'habita-

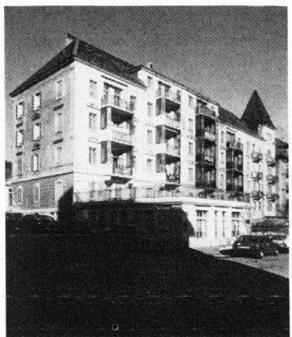
86



91



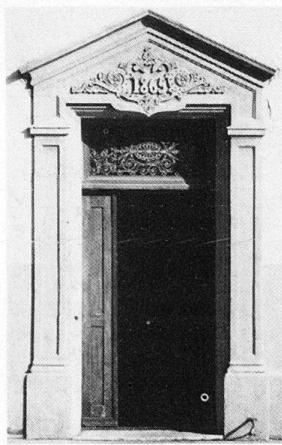
94



87



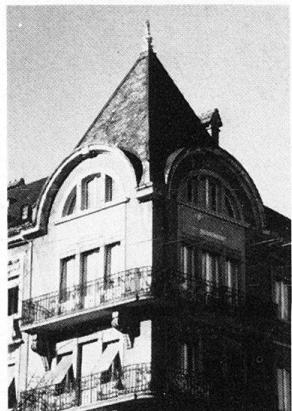
89



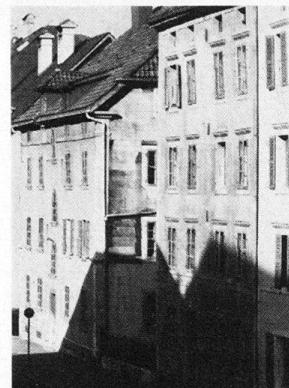
92



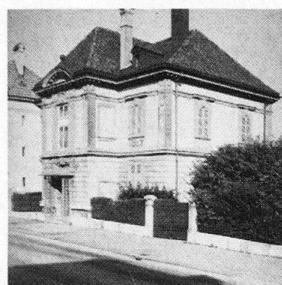
95



88



90



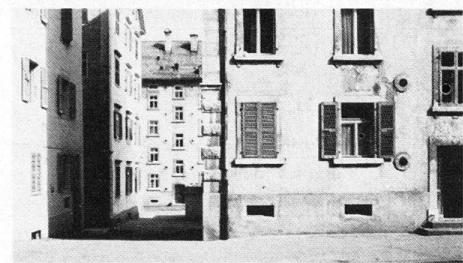
93



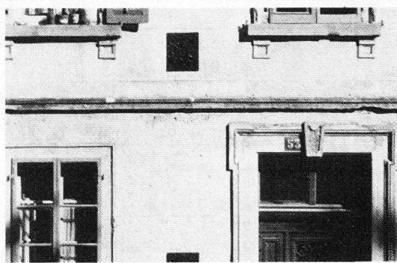
96



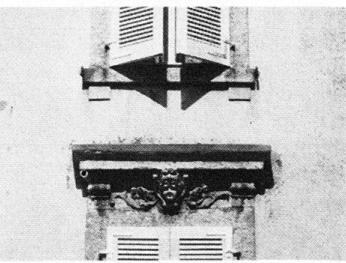
97



98



99



tion en tandem. Bossages de ciment. Tout le massif est doté de jardins.

88 No 35 Bâtiment d'habitation, 1856–1869. 3 niveaux de logements en tandem. Effet de bloc et silhouette rurale: expression des bûchers et auvent du monte-charge.

88 Nos 37–45 Massif de 5 bâtiments d'habitation et de commerce, 1875–1886. Gabarit de 4 étages sur rez. Motif de la fenêtre isolée ou géminée, sommée d'une tablette en saillie.

Nos 47–55 Massif de 5 bâtiments d'habitation:

No 47 1888, Lucien Ospelt, entr. pour lui-même. 4 niveaux habités en tandem. Angelot de fonte en tondo à la fenêtre des privés. PF 1887–1888, 30 p.

No 49 daté «1884».

98 Nos 51–53 1869–1875, Gabarit de 4 étages.

No 55 1856–1869. Gabarit de 3 étages habités. Expression des fenêtres du bûcher.

Nos 57–59 Massif de 2 bâtiments: habitation, commerce et ateliers:

No 57 1849–1856.

89 No 59 daté «1865». Atelier donnant sur jardin au nord-ouest.

Nos 61–63 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1875–1886. Opération unitaire. 3 niveaux d'habitation. Effets de texture. Bow-window au midi du no 61. Atelier au no 63. Jardins au midi.

90 No 67 Villa, 1875–1886. Masse articulée en T et isolée sur 3 côtés en son jar-

din. Fronton arrondi sur rue. Travail minutieux de sertissage des baies de molasse.

No 71 Bâtiment d'habitation, 1875–1886. 2 logements superposés. Effet de bloc implanté en situation d'angle. Jardin au sud.

Nos 73–85 Massif de 6 bâtiments d'habitation:

Nos 73–75 1886–1893. Habilé et discréption du traitement de l'enveloppe.

No 77 vers 1895. Sobriété de l'image.

No 81 1896. Louis Reutter, arch. pour Vogel, propr. Sous-sol contenant buanderie, 4 caves et un logement minimal. Rez et 2 étages d'habitation en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, alcove, WC. Les combles abritent 4 bûchers et 1 lo-

gement de 2 ch., cuisine, alcove, WC. PF 1896, 1.

No 83 Opération liée au no suivant: **No 85** 1889, Louis Reutter, arch. pour Vogel. Manufacture au rez. Appartements de standing au 1er et 2e étages. Motif de la fenêtre géminée. Balcons au midi. PF 1889, 43.

Nos 89–93 Massif de 3 bâtiments d'habitation. Opération concertée. Sobriété et discréption calculée de l'ensemble:

No 93 1890, Louis Reutter, arch. pour Angelo Nottaris, entr. Logements en sous-sol et en attique. Rez et 3 étages d'habitation en solo. Couloir longitudinal distribuant 3 ch., cuisine, alcove, cabinet aveugle, WC. PF 1890, 22 p.

Nos 99–107 Massif de 5 bâtiments d'habitation:

No 99 1889, Louis Reutter, arch. pour N. Flückiger. 3 niveaux d'habitation en tandem. Cellule distribuée par couloir longitudinal: 3 ch., cuisine, alcove, WC. PF 1889, 9.

No 101 1869–1875.

No 103 1875–1886.

97 Nos 105–107 1875–1886.

97 Nos 109–113 Massif de 3 bâtiments d'habitation et de commerce, vers 1890. 4 niveaux habités en tandem. Logement minimal. Opération liée aux deux massifs, rue de la Paix 71–75 et 77–81, promotion de l'entrepreneur Joseph Comaita.

91 No 115 Bâtiment d'habitation, 1890, Charles Joseph Ottone, entr. pour J. Bienz. Logements greffés en quadrigé sur escalier central sommé d'une verrière. Sans apprêt décoratif. PF 1890, 15 p.

No 117 Bâtiment d'habitation et de commerce, 1886–1893. Rez et 3 niveaux d'habitation en tandem. Image d'aisance.

101 Nos 119–125 Massif de 4 bâtiments d'habitation. Opération homogène:

Nos 119–121 1890, pour Albert Pécaut-Dubois. Logements en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, distribuée par couloir longitudinal. WC extérieur en palier. Sans apprêt décoratif.

99 Nos 127–133 Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1898–1900, Fritz Robert, arch. pour Vigizzi & Rovarino, entr. Rez et 4 étages d'habitation en tandem. Cellule de 2 et 3 ch., cuisine, alcove, WC. Effigies féminines aux linteaux des fenêtres nord. Balcons en quinconce au sud, et jardins. La dernière réalisation de Fritz Robert. PF 1898, 38; 1900, 23.

Nos 135–137 Bâtiment d'habitation et entrepôt, 1898, Eugène Schaltenbrand, arch. pour Société de Consommation. Quai de chargement au rez. 1 étage d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, WC. PF 1898, 22.

No 139 Ateliers et bâtiment d'habitation, 1912, Riva frères, entr. pour

A. Riva. 3 niveaux d'ateliers et 2 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, bains, WC. Volume élancé, privé de son relief parce que trop ravalé.

92 Nos 141–143 Fabrique et villa, 1911, Henri Grieshaber, arch. pour J. Bonnet. Corps d'ateliers, d'administration et d'habitation accolés en correspondance de niveaux. 3 niveaux d'ateliers. Villa de 10 pièces. Architecture riche par souci publicitaire. Modénature complexe. Helvétisme de l'image. PF 1911, 30. Voir *Paix* No 106.

No 145 Bâtiment d'habitation, daté «1912», 1911 (proj.) R. Albrecht, arch. pour lui-même. Monogramme «RA» à la porte d'entrée. 5 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Manque d'adresse décorative. PF 1911, 78.

93 Nos 155–159 Massif de 3 bâtiments

94 d'habitation, 1908–1911, Jean Crivelli, arch. pour Balanche, propr. et SA rue Numa-Droz 157–159. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellule de 2 ch., cuisine, WC. Pompe claironnante de la décoration. Loggias au sud garnies de vitraux. PF 1908, 30; 1911, 29. Voir *Paix* 124.

95 No 161 Bâtiment d'habitation, 1907 (sanction) pour Marie L'Héritier. 4 étages sur rez, habités en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC. La réalisation pourrait être plus tardive. PF 1907, 30.

96 No 173 Bâtiment d'habitation, 1912, Albert Bourquin et Charles Nuding, entr. pour Giauque, propr. Ateliers au rez. 3 étages d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, WC. Loggias et balcons galbés au sud. PF 1912, 18. Ce bâtiment marque le démarrage du massif, poursuivi vers 1914 aux nos 175–183, sur plans d'André Bourquin, fils d'Albert, pour la Ville de La Chaux-de-Fonds. Profondeur moindre de 10 m 50. Cellule de 3 pièces, cuisine.

103 No 2 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1900–1904. Entrée axée dans le rez des arcades commerciales. Vestibule orné de stucs. 4 niveaux d'habitation en tandem. Mouluration néo-baroque consommée sur trois faces.

No 4 Bâtiment d'habitation, probablement vers 1830. 2 étages d'habitation en tandem. Logement dans les combles. Fronton axé au bel étage. Rez percé d'arcades commerciales vers 1900. Adjonction d'un balcon «néo-gothique». Catelles art nouveau dans le passage de l'entrée.

No 6 Bâtiment d'habitation, daté «1834». Rez et 2 étages d'habitation en tandem. Boutique au rez oriental vers 1900.

No 12 Bâtiment d'habitation, probablement vers 1830. Recyclage complet de l'enveloppe en bâtiment industriel, 1978.

100



101



102



No 14 Bâtiment d'habitation, probablement vers 1830 et contemporain du **No 14a**. Tourelle de WC au nord vers 1895. Balcons vers 1900.

Nos 16–22 Massif de 4 bâtiments d'habitation:

No 16 Probablement vers 1830. En annexe au nord.

No 16a Atelier et habitation, daté «1882».

No 18 1906, Edouard Piquet, arch. pour Eugène Lesquereux. Habitation individuelle. Rez: cuisine et 2 ch. Salle à manger et salon au 1er, bains et 4 ch. au 2e étage. Vitraux art nouveau dans le grand bow-window sommé d'une loggia. Hall d'entrée garni d'un portail intérieur néo-baroque. PF 1906, 24.

103



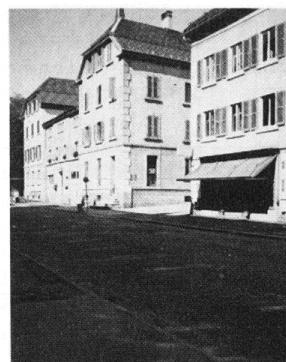
104



105



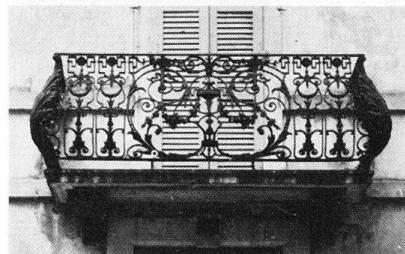
107



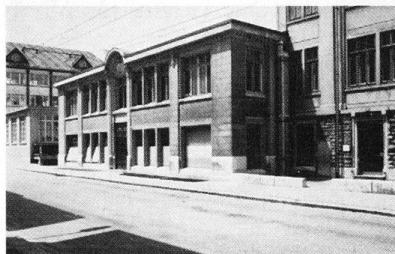
109



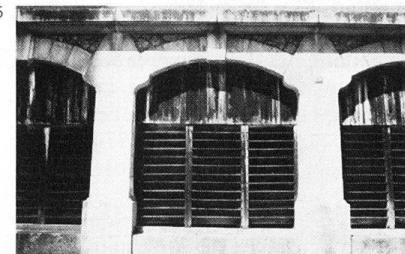
111



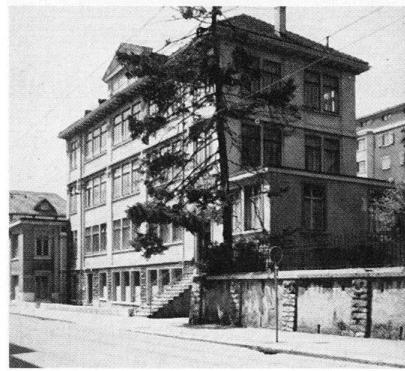
113



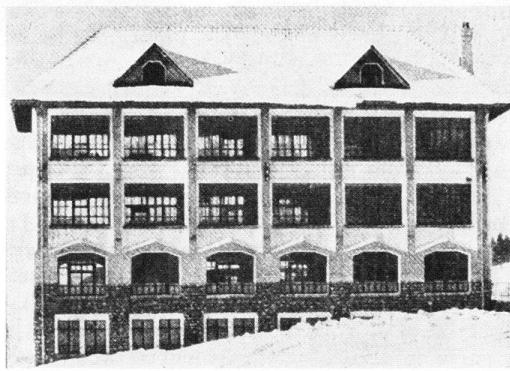
115



112



114



116



87 **Nos 20–22** 1856–1869. 3 niveaux d'habitation, en tandem au no 20, en solo au no 22. Pignon occidental revêtu de tôle.

No 22a Atelier surmonté d'une terrasse, 1894–1900.

No 22b Atelier et habitation, 1856–1869.

305 **No 28** Nouveau-Collège (actuellement Ecole primaire ou Collège primaire), 1860, Hans Rychner, arch. (Neuchâtel). Bibl. 1) Thomann 1965, p. 36. 2) *MAH NE III* (1968), p. 348.

104 **Nos 56–58** Petit massif de 2 bâtiments d'habitation, daté «1864». Atelier dans le pignon oriental. Porche de calcaire jaune à l'ouest. Atelier en annexe nord du no 56.

Nos 60–62 Maison jumelle, 1869 à

1875. 2 niveaux d'habitation en solo.

Logement supplémentaire en pignon. 102 Angelots de fonte en tondo à la fenêtre des privés: deux motifs différents. Puits et fontaine dans la cour nord.

Nos 64–66 Opération semblable à la précédente. Rhabillage complet de l'enveloppe: jupe de lames d'aluminium, vers 1977.

No 66bis Bâtiment d'habitation et ateliers, 1900, Albert Theile, arch. pour Félix Bickart. Rez artisanal. Cellule de 5 ch., cuisine, alcove, bains. Pignon désaxé sur rue. Texture et encadrements pittoresques. PF 1900, 33.

Nos 68–74 Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1875–1886. Articulation homogène de l'ensemble: émergence et

ressaut des 2 immeubles terminaux, dont l'accès est au nord. Entrée par le sud aux nos 70 et 72. Atténuation du voisinage à l'intérieur du massif. Mouluration soignée des encadrements.

No 76 Bâtiment d'habitation, 1875–1886. Bloc implanté à l'angle de la rue de l'Ouest. Situation urbaine marquée par la tourelle. Epis faîtiers. Belle véranda adjointe en 1906, Albert Theile, arch. pour L. Reuge. Structure métallique sur socle de maçonnerie. Dessin néobaroque. Vitraux art nouveau. PF 1906, 95.

Nos 78–80 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1875–1886. 3 niveaux de logements en tandem. Jardin d'aménagement au sud.

No 82 Villa locative, 1887, Louis

Reutter, arch. pour Jean Richard, propr. Sous-sol: buanderie et 4 caves. Rez et 2 étages en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, cabinet, WC. Logement supplémentaire dans les combles. Balcon au bel étage. Image cossue et «à la française».

Nos 84–86 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1890, Jules Lalive, arch. pour H. Matile et pour lui-même. 4 niveaux d'habitation, en solo au no 84, en tandem au no 86. Cellule de 3 ch., cuisine, WC extérieur en palier. Belles ferronneries des balcons en face ouest. PF 1890, 20 p; 1890 3 g.

No 84a Atelier et habitation, vers 1890. Toit plat. Encadrements en brique de ciment.

105 Nos 88–94 Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1890, Trezzini Frères, entr. pour eux-mêmes. 5 niveaux d'habitation en solo ou en tandem. Cellule de 3 chambres, cuisine. Mouluration de ciment aux linteaux du bel étage. Balcons forgés en corbeille. PF 1890, 14 p.

Nos 96–100 Massif de 4 immeubles d'habitation:

No 100 1890, pour A. Barth. Probablement Trezzini Frères, entr. 5 niveaux d'habitation en solo ou en tandem. PF 1890, 9 p.

No 102 Bâtiment de l'Armée du Salut, vers 1890, probablement Trezzini Frères, entr. Arcade en plein cintre de la chapelle du rez. 3 niveaux d'habitation et pignon.

106 Nos 104–106 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1890, Joseph Lazzarini, entr. pour lui-même et Albert Pécaut-Dubois. 5 niveaux d'habitation, dont rez et pignon. Etage en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, distribuée par couloir longitudinal. WC extérieur en palier. Boutique à l'angle sud-est. Enseigne de l'entrepr. J. Lazzarini en face est. Mouluration redondante au no 106: l'entrepreneur a appris le latin. PF 1890, 12 p.

108 Nos 108–112 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1890, Joseph Lazzarini, entr. pour lui-même et Albert Pécaut-Dubois. Cellule de 3 ch., cuisine, WC extérieur. Boutique au no 108. Architecture de rapport. PF 1890, 1 g.

107 Nos 114–118 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1875–1885. Articulation ternaire en 2 ailes émergentes et corps central. Croisement des pignons. Conjugaison urbaine d'une volumétrie d'origine rurale. Transformation extensive du no 114.

No 120 Temple de l'Abeille, voir *Progrès* no 113.

Nos 122–126 Massif de 3 bâtiments d'habitation, vers 1894. Opération homogène. 5 niveaux habités. Architecture de rapport, probablement exécutée par l'entrepreneur Joseph Lazzarini:

No 124 1894, pour Albert Pécaud-Dubois. PF 1894, 4.

Nos 128–132 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1907, Léon Boillot, arch. pour lui-même. 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, bains, WC. Pignon régionaliste axé en face sud. Ferronneries art nouveau des balcons: motif du marronnier. Annexes au sud: ateliers et «autogarage» contemporain du massif, au no 130. PF 1907, 18; 1907, 73.

109 Nos 134–136 Fabrique, 1904, Léon Boillot, arch. pour Tavannes Watch & Cie. Accusation verticale du fenestrage. Frise végétale sous la corniche: motif du chardon bleu, façade au nord identiquement décorée, en direction de la villa patronale. Poutre en bois et colonnes de fer. Rénovation peu sensible à l'ancienne image, vers 1977. Extension à l'ouest vers 1914, au

110 No 138 PF 1904, 63.

112 Nos 142–144 Fabrique Election, 1895–1900. 4 niveaux d'ateliers. Habitation en attique. Rythmique des encadrements ternaires et binaires.

113 No 146 Fabrique, 1912, L. Boillot, arch. pour A. Didisheim. Fronton arrondi dans l'axe central. Fenestrage en triplet. Poutre en bois TT. PF 1912, 73.

114 No 150 Fabrique d'horlogerie, 1909, René Chapallaz, arch. G.-L. Meyer, ing. à Lausanne. Première étape: aile orientale, implantée dans le sens de la pente. Disposition en U, tenant compte des agrandissements ultérieurs. Expression maîtrisée de l'architecture industrielle: sous-sol et rez administratif individualisés par textures rustiques et motif vernaculaire des encadrements en frontons, motif supprimé par Chapallaz lui-même lors de la rénovation et de l'extension des années 1945–1950. 2 niveaux d'ateliers sous toiture rustique. Ouverture maximale des baies. Transparence utile. Planchers de béton armé à nervures «orthogones» d'une portée de 7 mètres, système G.-L. Meyer. PF 1909, 35.

Bibl. 1) *AS* II (1914), p. 46, 52. 2) *HS* 13 (1918), p. 105.

No 154 Fabrique de boîtes en or, 1911, Henri Grieshaber, arch. pour S.A. de l'Ouest. 3 niveaux d'ateliers. Recherche de texturation. Poursuite de l'opération à l'ouest, au no 156. PF 1911, 32.

No 158 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1913, Henri Grieshaber, arch. pour Riva Frères. Ateliers au sous-sol et au rez. Rustication de cette partie. 3 étages d'habitation en tandem. Cellules de 1, 3, 4, 5 ch., cuisine, bains, WC. PF 1913, 50.

115 No 174 Usine électrique, 1905

116 (concours), 1906–1908 (constr.) Louis Reutter, arch. pour Ville de L.Chx. 2 halles parallèles accrochées en escalier sur la pente. Emergence du corps d'entrée et d'administration. Expression architecturale soignée de l'«utilité pu-

blique» et des Services industriels. Remarquable couple de tours-réfrigérantes: système Overhoff & Colautti, Vienne, M. Gams, ing. à Zurich, Corps de béton armé sur socle de granit. Profil néogrec égyptianisant. PF 1898, 37; 1906, 2; 1906, 43.

Bibl. 1) *BTSR* 21 (1905), p. 182–183, ill. 2) *Les installations électriques de L.Chx.*, s.d. (1909–1910).

Dubois, Docteur, rue du

No 6 Bâtiment d'habitation, 1895, Louis Haenggi, arch.-entr. pour lui-même. 3 logements superposés. Cellule de 4 ch., cuisine, alcove, WC. Effet de bloc, mais image de «Petite Maison». Jardin d'agrément au sud. PF 1895, 45.

Dufour, Général, rue du

No 23 Villa locative, 1905, Jean Zweifel, arch. pour Barth, Court et Allafranchini, propr. Superposition de 3 logements de 5 ch., cuisine, bains, WC. Entrée dans «niche» en retrait de façade. Appareil rustique du rez et des chaînes d'angle: calcaire blanc et jaune. Image pittoresque à souhait. Planchers de béton armé, système Hennebique.

Bibl. 1) *BA* VIII (1905), p. 168.

Envers, rue de l'

No 33 Musée des beaux-arts et musée d'ethnographie. Concours d'architecture en 1923. Inaugurés en 1926. Charles l'Eplattenier et René Chapallaz, arch.

Bibl. 1) *SBZ* 82 (1923), p. 210, 291.

Epargne, rue de l'

No 1 Bâtiment d'habitation, 1888, Sylvius Pittet, arch. pour Guerry, propr. Maisonnette de 2 logements superposés. Cellule de 2 ch., cuisine, alcove, WC extérieur en palier. PF 1887–1888, 25 p.

117 Nos 2–12 Trois maisons jumelles, 1896–1900, Louis Reutter, arch. pour SI des Maisons ouvrières. Cellule de 2 ch., cuisine, WC. Logement minimal, en superposition. Légère variation de l'image d'un groupe à l'autre, par diversion dans le profil des combles. Jardins potagers devenus d'agrément. Arbres fruitiers.



Nos 14-16 Maison jumelle, 1904, Sylvius Pittet, arch. pour SI des Maisons ouvrières. Typologie d'origine anglaise, connue par la Maison Suchard: logement en duplex sur cave et sous toiture. Rez: cuisine, ch. à manger, bains, WC. 3 ch. à coucher à l'étage. Buanderie et cave au sous-sol. Image régionaliste.

Nos 18-20 Maison jumelle, 1898, Sylvius Pittet, arch. pour SI des Maisons ouvrières. Typologie conforme au démarrage de l'opération: cellules superposées de 3 ch., cuisine, WC. PF 1898, 28.

Nos 22-24 Auvent métallique, 1900-1905.

Eplatures, boulevard des

No 16 Villa «Sonnenheim», 1910 (proj.), 1910-1911 (constr.) Léon Boillot, arch. pour J. Kreutter. Articulation pittoresque des masses et combles. Rustication du rez et recherche de polychromie. Pignon à rendents en face sud. Garage automobile au nord en forme de chalet suisse. PF 1910, 8; 1910, 75.

No 26 Bâtiment d'habitation, 1911, René Chapallaz, arch. pour A. Guyot. A l'origine, le rez accueille un café-restaurant, converti en logements. Etage d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. 2 petits logements dans les combles. Socle appareillé de calcaire jaune. Profil vernaculaire des combles. Recherche de régionalisme à travers un minimum de signes. PF 1911, 88.

Eplatures, Les

1 «Les Eplatures, jadis section de la commune du Locle, formèrent dès 1851 une municipalité, puis, de 1888 à 1900, une commune qui, à la suite d'un vote de la population, en janvier 1900, fusionna avec la commune de La Chaux-de-Fonds.» (Bibl. 1) L'extension urbaine chaux-de-fonnière procède longitudinalement, d'est en ouest, sur la pente «des Endroits», soit la pente exposée au midi. Durant la dernière du XIXe siècle, La Chaux-de-Fonds «rejoint» Les Eplatures. Le développement et la rationalisation des services industriels forment le levier politique majeur de la fusion. Les Eplatures offrent à La Chaux-de-Fonds quelques monuments, 118 parmi lesquels le Temple (protestant; Edouard de Sandoz-Rosières, arch.) de 1847-1852 (Bibl. 2) le cimetière israélite de 1862, et le fameux «champ d'aviation», lancé par un meeting spectaculaire en 1912, qui deviendra l'aérodrome urbain de La Chaux-de-Fonds. Le stade des Eplatures est inauguré en 1920. La frontière entre les deux anciens territoires communaux se trouvait à peu près à l'endroit où a été tracée la rue de la Fusion. Bibl. 1) *DGS* 2 (1903), p. 25. 2) *GLS* 2 (1904), p. 40. 3) Thomann 1965, p. 81-82. 4) *MAH NE* III (1968) p. 345. 5) Thomann 1977, p. 93.

Est, rue de l'

No 20 Bâtiment d'habitation, daté «1899», 1898 (proj.) pour Heiniger,

118



10-11. Les Eplatures. Le Temple

propri. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Rez zébré de bossages en ciment. Encadrements de pierre artificielle. Balcons et jardin arborisé.

Fleurs, rue des

Large de 15 m., soit 50 pieds de Suisse, s'urbanise dès les années 1850, d'ouest en est, selon les alignements du plan de l'ingénieur cantonal Charles-Henri Juvod, de 1841. La limite orientale de la

119



120



121



122



rue du Gazomètre est atteinte dans la deuxième moitié des années 1860. Massifs de 3, 4 ou 5 bâtiments d'habitation. Gabarit au nord: rez et 3 étages d'habitation en tandem. Gabarit inférieur d'un niveau au sud. Sans apprêt décoratif. Habitat ouvrier de l'«East End».

No 2 Boutique et atelier, 1909, pour Frédéric Rubin, meubles-literie. Poutraissons de fer. La terrasse plate a été supprimée. PF 1909, 55.

No 30 Bâtiment d'habitation, 1912, Jean Ulysse Débeley et Gustave Robert, arch. pour Neuenschwander, prop. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC. Appareil rustique de calcaire en sous-basement. Balcon au pignon oriental. Loggia et garage au sud. Silhouette «Heimatstil». PF 1912, 61.

Nos 32-34 Bâtiment d'habitation, 1906, Henri Louis Meystre, arch. pour A. Caldara. Rez et 3 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC. Affichage de l'escalier et relief néobaroque à l'entrée du no 32. Moulures en face sud: démonstration publicitaire pour l'entrepreneur Angelo Caldara, dont l'enseigne indique la spécialité: «Gypserie, peinture, maçonnerie». Rénovation appauvrissante de l'image dans les années 1970. PF 1906, 61.

Ferroviaire, domaine

«En 1902, par le service des travaux publics, établissement d'un passage sous

le palier de la voie ferrée, dans le prolongement de la rue du Midi et d'un pont-route de 145 m de longueur, à l'ouest du palier de la gare, destinés l'un et l'autre à relier le quartier des Crêtets avec la ville.»

Bibl. 1) Tissot 1902-1903, p. 74.

Foulets, chemin des

No 1a Hôtel des Mélèzes, 1906, Jean Crivelli, arch. «Chambres et pension depuis 5 frs». Image pittoresque à souhait. Combles croisés. Balcon de bois au pignon nord-ouest. Ferronneries «Schweizerstil» de la balustrade. Planchers de béton armé, système Hennebique. Disparition ultérieure de la fonction hôtelière. Percements de garages, 1975-1978. PF 1906, 76.

Bibl. 1) BA IX (1906), p. 136.

121 Gare, place de la

32 No 6 Bâtiments des voyageurs, 1900 (concours), 1901-1904 (constr.) Ernest Prince et Jean Béguin, arch. à Neuchâtel. Plans d'exécution datés 1901. Articulation ternaire: corps central des guichets et de l'attente, aile est des bagages, aile ouest des buffets. Socle de calcaire blanc, faces de calcaire artificiel jaune évoquant Hauteville. Arcade en triplet de style néoclassique «um 1800». Sculptures de Xavier Sartorio. Ablation du pavillon central et appauvrissement symbolique vers 1950, lors de la réfection des combles. Transformation des buffets en 1952. PF 1906, 105.

Bibl. 1) BTSR 26 (1900), p. 86; XXVII (1901), p. 29, 49-50. 2) SBZ 35 (1900), p. 267, 288; 36 (1900), p. 140, 157; 37 (1901), p. 47-50, 57-59. 3) Stutz 1976, p. 222-223.

14 Monument à Numa Droz, 1916 (proj. architectural) daté *in situ* «1917». Charles L'Eplattenier, arch.-sculpteur.

Érigé par souscription nationale. L'étude technique et architecturale est réalisée par l'ingénieur civil Arthur Studer de Neuchâtel, responsable de la modération. Calcaire jaune de l'obélisque: revêtement accroché à un blocage de ciment. Allégorie de la Patrie adossée en surplomb de l'effigie en bronze du politicien, datée «1915». Topos de la position assise, suggérant la pensée. F. Barbedienne, fondeur à Paris. Deux fontaines de calcaire artificiel à l'extrémité des ailes. Abeilles en guise de goulots. PF 1916, 36.

Bibl. 1) PS XXIV (1917), p. 306-307.

24 Tir fédéral de 1863, installé au voisinage immédiat de la gare, le Tir fédéral de 1863 a joué un rôle important dans l'histoire du développement urbain de La Chaux-de-Fonds. Cette manifestation de masses, où les discours patriotiques exaltant le fédéralisme succèdent aux toasts républicains, s'installe en un terrain qui va désormais figurer le pôle

occidental de la ville et conférer à l'avenue Léopold-Robert son rôle structurant de «centre linéaire». Occupant une parcelle relativement plane de quelque 500 000 pieds fédéraux sise à l'ouest de la gare - la Compagnie du Jura industriel transporte, du 10 au 22 juillet, plus de 110 000 voyageurs - l'enceinte du Tir comporte une cantine longue de quelque 125 mètres, grande halle de bois flanquée d'un corps central monumental, un stand de tir de plus de 270 mètres, un bâtiment de police, un bâtiment de poste et télégraphe, un magasin de munitions, un salon de coiffure, et le pavillon des prix, sorte de pagode octogonale surmontée d'un pylône où flottent les drapeaux. A noter que l'entrée de ce pavillon est interdite aux femmes. Exécutés en charpenterie, ces bâtiments ont été dessinés par Louis Bitzer, architecte à La Chaux-de-Fonds.

«Toutes les maisons sont pavées de drapeaux; les couleurs fédérales, celles des vingt-deux cantons, alternent avec les étendards et les flammes aux couleurs allemandes, françaises, italiennes et américaines. C'est une profusion de verdure, de branches de sapin, d'encadrements de buis et de mousse. On ne voit que fleurs, rubans et guirlandes. Et quelle activité! On court, on se presse, on se heurte, on bâtit, on improvise, on frappe, on cloue...»

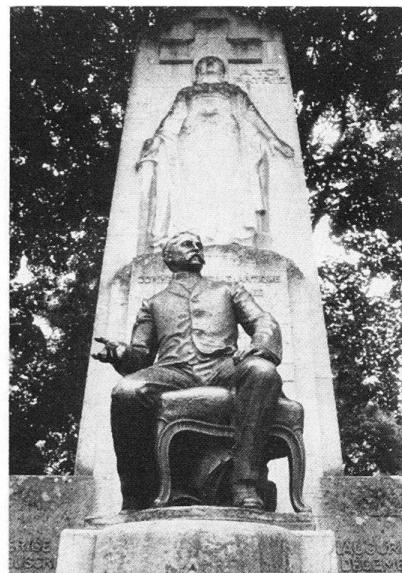
Il n'y a qu'une seule pensée: hospitalité, cordialité.

Partout des inscriptions patriotiques, des arcs de triomphe, des mât-vénitiens, des banderoles. Au nouveau Collège, qui doit recevoir les tireurs allemands, l'image de Schiller orne le fronton principal. Une étoile d'or, symbole du génie, couronne le front pensif du poète. A l'extrémité de la rue Léopold-Robert, en face de l'entrée du tir, s'élève la statue du grand peintre; deux cadres qui l'entourent, s'allument le soir et portent, écrits en lettres de feu, ces deux mots: *Industrie, Progrès*.

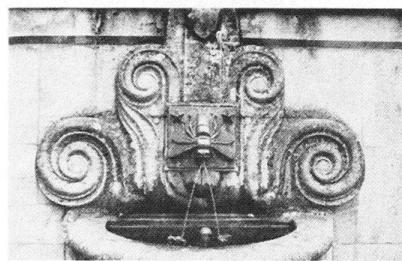
Deux colonnes majestueuses ouvrent l'enceinte du tir, en face de la gare, et supportent des faisceaux de bannières; au sommet de chacune se dresse l'écusson fédéral.

Le stand et la cantine s'étendent parallèlement dans la direction du Locle. Le premier est simple, grave, austère, comme il convient au local le plus sérieux de la fête. Il attend paisiblement les milliers de carabines qui s'apprêtent à foudroyer les 120 cibles. De distance en distance, sur chacune de ses portes, on lit le nom d'une de nos batailles.

En face, la cantine, immense construction pouvant restaurer cinq mille dîneurs à la fois. L'entrée principale est flanquée de deux tours, munies d'horloges.» (Bibl. 1, p. 25-26). «La partie de la cantine adossée à la cuisine était tapissée de verdure. Tous les piliers

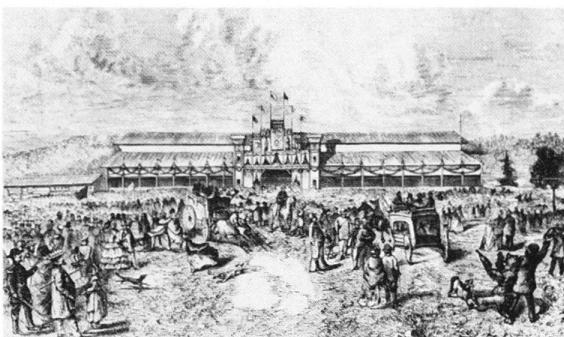


123



124

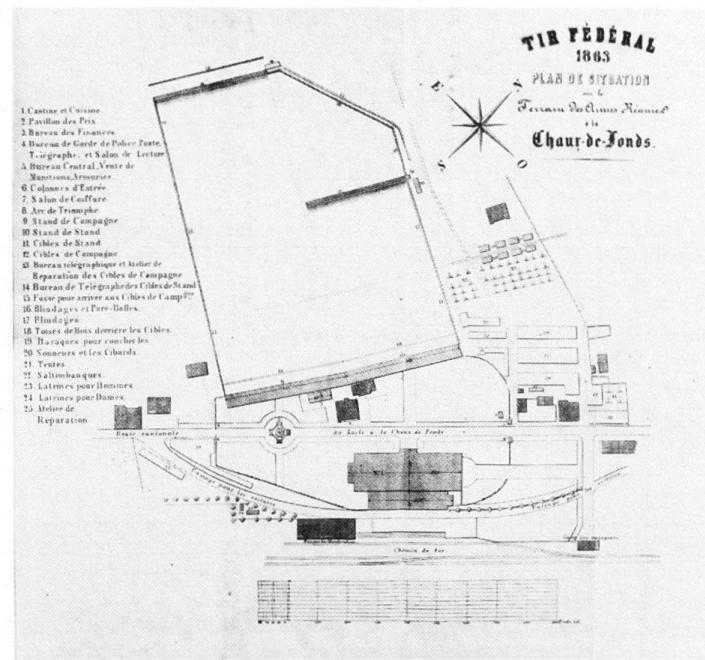
125



126



127



étaient décorés d'écussons et reliés entre eux par d'épaisses guirlandes de mousse. Au centre, trois arcs, artistement formés en branches de sapin, étaient décorés des bannières et des écussons des nations invitées à la fête. La tribune de la musique et l'estrade des chanteurs étaient richement ornées de draperies, d'écussons et de verdure. Les entrées latérales au nord et au sud étaient surmontées de vastes transparents, représentant l'un Guillaume Tell, abattant la pomme, et l'autre Winkelried, embrassant les lances ennemis. Ce dernier était exécuté par Dallmann, de Soleure. Les bannières des sociétés de chant et d'autres sociétés décorent aussi l'intérieur de la cantine. A l'extérieur, chaque colonne se terminait par un mât surmonté d'une flamme et relié par des guirlandes avec les mât voisin. Les flammes alternaient aux couleurs des 22 cantons.

Les guirlandes supportaient des écussons avec les noms de batailles suisses. Le fronton au-dessus du balcon, garni de rideaux et de stores, était orné d'un superbe tableau à l'huile de Jenny, de Soleure, représentant la Suisse armée en guerre à laquelle un soldat neuchâtelois tend l'écusson du canton, en souvenir de la présence de l'armée fédérale sur le Rhin. Au-dessus de cette toile flottaient les bannières des nations invitées» (Bibl. 1, p. 152-153).

«La «Vieille Maison» des Armes-Réunies s'est habillée en chalet alpestre, avec la galerie de bois et les grosses pierres qui protègent contre l'orage les bardeaux noircis.» (Bibl. 1, p. 26).

A l'extérieur de l'enceinte s'installe un parc d'attractions. «Panoramas, dioramas, polyoramas, tombolas, tirs microscopiques, galeries historiques, électri-

ques et mécaniques, somnambules (sic), ménageries, loteries et photographies, et surtout cacophonies, tel est le programme éblouissant de ces *el dorados à quatre sous*», rapporte le chroniqueur.

«Disons en passant, que la République du 1^{er} Mars, vieille seulement de 15 ans, avait déjà subi l'épreuve du feu par la contre-révolution royaliste, des 2 et 3 septembre 1856 et qu'un des plus puissants motifs qui contribuèrent à demander pour nous le Tir fédéral, était l'ardent désir d'ajouter à la reconnaissance de notre indépendance, prononcée à Paris le 26 mai 1857 par les représentants des grandes puissances réunis en congrès, cette consécration d'une autre nature, que donne la présence sur le sol même arraché à l'étranger, d'une forte association, comme celle des tireurs suisses, venue pour y tenir ses assises.

Il en avait été déjà question au Tir fédéral de Berne, en 1857, et certes l'idée de célébrer dignement l'émancipation définitive de Neuchâtel ne contribua pas peu à la complète réussite du Tir fédéral de 1863» (Bibl. 3, p. 25).

Bibl. 1) Auguste Cornaz, *Histoire du Tir fédéral de 1863*, La Chaux-de-Fonds 1863, p. 10, 17-18, 25-27, 87, 142, 152-154; plan de situation. 2) A. Bachelet, *Iconographie neuchâteloise*, 1878, p. 304-306. 3) *Le centenaire de la Société de tir des Armes-réunies 1820 La Chaux-de-Fonds 1920*, 1920, p. 24-28.

Gibraltar, rue de

Toponyme néoclassique, adopté officiellement avant 1841, en allusion au rocher péninsulaire, et conformément à un usage neuchâtelois.

No 5 Tourelle des privés, 1895, Jean Crivelli, arch. pour Spuller-Grosjean, propri. 2 cabines sur 4 niveau. Construc-

tion en brique de ciment, à la face orientale d'un immeuble antérieur à 1841.

Grenier, rue du

128 No 18 Bâtiment: administration, habitation et ateliers, 1904, Léon Boillot, arch. pour Perret & Cie. Immeuble bancaire. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 7 ch., cuisine, ch. de bonne, bains, WC. Rez appareillé de granit, affichage de la fonction administrative, renforcé par la tourelle de l'angle sud,

128



129



sommée d'un petit dôme. Grammaire néobaroque. Ferronneries art nouveau. Important corps d'atelier en annexe à l'ouest, sur rue Jaquet-Droz. 3 niveaux surmontés d'un toit plat. Belles huisseries. Poutraisons de fer TT. PF 1904, 44.

No 30bis Rénovation intérieure par Charles L'Eplattenier et les Ateliers d'art réunis.

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 28.

Hêtres, rue des

Nos 14-16 Maison jumelle, 1904, Jean Crivelli, arch. pour «Société pour la Construction de Maisons à Bon Marché L'Avenir». Logements en solo superposés sur 3 niveaux, dont combles. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Rompt avec la typologie des groupes voisins. PF 1904, 67.

Hirondelles, impasse des

No 10 Daté «AB 1899», opération identique au no suivant, sauf pour le rez qui accueille un atelier.

No 12 Bâtiment d'habitation, 1900, Fritz Ramseyer, arch.-entr. pour Arnold Beck. Monogramme «AB» forgé à l'entrée. 4 niveaux habités en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, WC. Chaînes et encadrement de ciment. Jardin au sud. PF 1900, 1.

Hôtel de ville, place de l'

305 Cette place marque tout le dispositif urbain postérieur à l'incendie de 1794. **19** Son plan est attribué à Moïse Perret-Gentil. Il s'agit de la «Croix de Ville»,

au confluent des anciennes routes féodales.

Bibl. 1) *MAH NE III*, (1968), p. 332-336. 2) Thomann 1965, p. 27.

129 No 1 Devantures, 1900, Louis Bobbia, arch.-entr. pour Ulrich Frères, brasseurs. PF 1900, 2.

No 5 Atelier en annexe au nord, 1895, agence Piquet & Ritter, pour Bolle-Landry, bijoutier. Fonderie au sous-sol, 2 niveaux d'ateliers, un étage habité surmonté d'un toit-terrasse. Transformations intérieures vers le milieu du XXe siècle. PF 1895, 25.

No 9 Devanture, 1889, Edouard Cucchiani, ing.-arch., pour Georges Dubois. Un perron donne accès à l'entrée axiale, flanquée de deux couples de vitrines. Balcon au 2e étage en 1904, Eugène Yonner, arch. à Neuchâtel, pour Georges Dubois. Dessert le salon et la salle à manger. PF 1889, 17; 1904, 58.

130 Monument «Hommage à la République» (neuchâteloise). Concours et

131 concours restreint en 1900-1901. 1910, Charles L'Eplattenier, sc. Socle de granit. Groupe central de bronze, J. Malesset, fondeur à Paris. Fusion habile de 4 reliefs en une masse unitaire dynamique et ascendante, typique de l'art nouveau. Au sud-ouest vers la place, allégorie de la République terrassant l'aigle aristocratique. Type de la femme-fleur, caractéristique de l'art nouveau. Hommage à Rude dans la composition des 3 personnages masculins, Fritz Courvoisier, Ami Girard et le Tambour adolescent.

Bibl. 1) *SBZ* 35 (1900), p. 276; 37 (1901), p. 41; 38 (1901), p. 21; 42 (1903), p. 108. 2) Thomann, 1977, p. 108-109, ill.

Hôtel-de-Ville, rue de l'

Voir *rue du Crêt*.

No 13 Reconstruction des privés, 1889, Arnold Stark, arch. pour Hoirie Benoit. Tour de 5 niveaux. 2 cabines par étage. Eau de chasse, sitôt après l'aduction des Eaux de l'Areuse. Superbe balcon en face ouest, vers 1905. Ferronneries art nouveau. Réfection des combles en 1907. PF 1889, 49; 1907, 85.

No 17 Balcon en face ouest, 1906. Motifs végétaux. PF 1906, 50.

No 21 Transformation du rez en magasin, pour Etienne Pecchio. PF 1911, 36.

No 30 Reconstruction de la façade, 1910, Jean Ulysse Débely, arch. pour Joseph Maspoli, PF 1910, 82.

Jaquet-Droz, rue

133 No 23 Salle des Enchères, 1895-1900. Son implantation sanctionne la disparition de la place Jaquet-Droz, dessinée vers 1850. Volume longitudinal d'un seul niveau. Entrée et fronton dans l'axe central au nord. Recherche de polychromie dans les bossages et encadrements: brique de terre cuite rouge et pierre artificielle.

No 27 Bâtiment d'habitation, vers 1850. Transformation du rez en magasin, 1911, Henri Louis Meystre, arch. pour Société de Consommation. Porte de bois moulurée. PF 1911, 27.



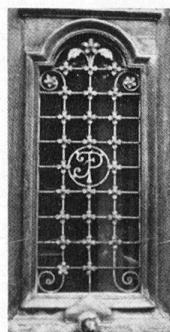
133



134



135



136



138



139



No 31 Bâtiment d'habitation, 1859–1869. Annexe à l'ouest, 1900, pour Georges Billon. PF 1900, II.

No 37 Bâtiment d'habitation, 1875–1886. Rez et 2 étages d'habitation en solo. Edicule et terrasse encastrés au sud, Albert Theile, arch. pour lui-même. Véranda métallique vitrée en 1908, Albert Theile, arch. pour lui-même. PF 1900, 82; 1908, 55.

134 **Nos 39–43** Massif de 3 bâtiments de commerce et d'habitation, 1890, Louis Reutter, arch. pour Rimella et Wasmer, propr. des nos 39 et 41. Poursuite ultérieure, avant 1894, de l'opération au

135 no 43, pour F. Picard, horloger. Trois étages sur rez. Logements en tandem au no 39, en solo au no 41, sommé d'un pavillon faïtier. Les apprêts décoratifs de la respectabilité. Image «à la française». Bow-window sur 3 niveaux en face ouest. Cercle de l'Ancienne au rez du no 43. Salle en annexe au sud, vers 1900.

Nos 45–47 Bâtiment d'habitation et cave-entrepôt, 1889, pour Arnold Neukomm, marchand de vins. Gabarit de 5 niveaux habités en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Effet de bloc et individualisation de l'axe central au moyen d'un fronton. Avant métallique vers 1910. Jardin arboré au sud. Caves, entrepôts, ateliers et écurie groupés en L à l'ouest et soignés dans l'exécution. PF 1889, 1.

No 49 Entrepôt, magasin et cave, 1904, E. Piquet, arch. pour A. Neukomm, marchand de vins. Encadrements massifs de calcaire. Poutraison de fers TT. Toit plat en terrasse. PF 1904, 83.

136 **No 4** Fabrique, 1915, Léon Boillot, arch. pour Les Reçues SA. Planchers et poteaux de béton armé. Masse rythmée

par pilastres et perçements géminés. PF 1915, 37.

No 6 Bâtiment: ateliers, habitation et bains turcs, 1894 (proj.), 1895 (constr.) pour L'Héritier, propr. 2 corps accolés. Bâtiment singulier par l'introduction d'un salon de beauté (coiffure, pédicure, massages) et de bains turcs, au premier étage, dotés de cabine de 1re et 2e classes. Emergence d'un pavillon faïtier, dans l'axe central de la face principale. 2 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Changement d'affectation et transformations intérieures. PF 1894, 13.

Nos 22–24 Deux bâtiments d'habitation, pris dans un massif construit dans les années 1850. Tourelles des privés au nord. Brique de ciment, tirants métalliques et grille forgée au no 24, 1891, Louis Robbia, arch. PF 1890, 45 p.

137 **Nos 30–32** Petit massif de 2 bâtiments d'habitation, 1869–1875. Travée monumentale en avant-corps occidental et comportant rez, bel étage et attique. Dispositif architectural particulièrement soigné, représentatif d'une profession libérale. Style néorenaissance, en référence à l'Italie. Traitement élaboré de la molasse verte.

138 **No 60** et **Jean Richard** Nos 39–43
139 Ensemble de bâtiments: Hôtel de la Poste, habitation, commerce et imprimerie, 1905–1907, Fritz Flückiger, arch.-entr. pour lui-même. Groupement en îlot autour d'une cour ouverte. Le seul îlot et le premier gratte-ciel de La Chaux-de-Fonds. Un total de 13 niveaux: 2 étages de caves, rez, entresol, 6 étages d'habitation, mansardes, combles, terrasse faîtière. On perçoit 10 étages dans la cour abyssale. Appartements en solo au no 60. Cellule de 8

pièces, cuisine, bains, WC. Vitraux art nouveau dans l'escalier de l'hôtel. Articulation par légers ressauts striés. Superposition de baies variant dans le profil. Balcons semi-circulaires. Façades porteuses de maçonnerie. Piliers de béton armé. Planchers de fers TT. L'entrepreneur a appris le latin. Opération démarrée à l'Hôtel de la Poste, poursuivie sur la rue D. Jean Richard où le no 39 accueille une imprimerie largement vitrée. Vitraux art nouveau. 6 niveaux d'habitation en tandem au no 41. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC. 6 niveaux d'habitation en troïka au no 43. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, bains. PF 1905, 62; 1907, 8.

Jardinets, ruelle des

Nos 1–3 Maison jumelle, 1898, André G. Fontana, entr. pour lui-même et Armand Steinbrunner. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Encadrements de calcaire blanc. Pan coupé et 2 balcons au nord. PF 1898, 35.

No 17 Annexe à l'est comportant ateliers au rez et en sous-sol et 1 logement minimal à l'étage, 1913, Henri Grieshaber, arch. pour B. Zisset. PF 1913, 43.

140 **Nos 21–27** Deux groupes de maisons jumelles, 1894, Louis Reutter, pour SI



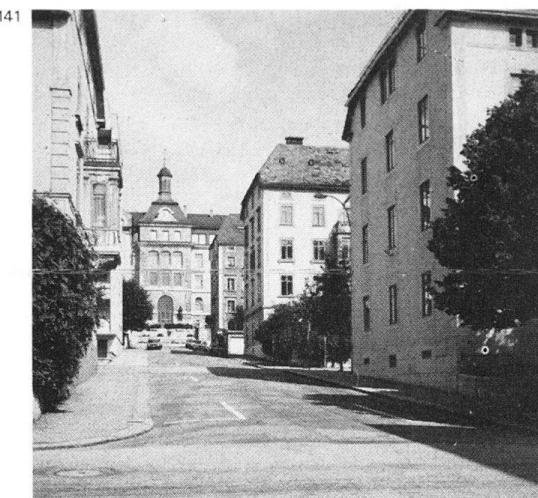
des Maisons ouvrières. Typologie identique aux groupes voisins, *ruelle des Buissons* Nos 13–23. Tourelle d'angle, mansardes et ardoises «à la française» aux Nos 21–23. Jardins potagers et d'agrément au sud. Deux pavillons de jardin, dont un chalet vers 1900.

141 Jardinière, rue de la

No 3 Voir *Parc* No 4

No 9 Voir *Parc* No 8

No 11 Bâtiment d'habitation et de commerce, 1887–1888, agence Piquet & Ritter, Arch., Le Locle, pour Rebmann, prop. Rez commercial, entrée à l'est sur la rue J.-P. Zimmermann. Atelier en attique, inséré entre le retour des axes terminaux. Image de château à micro-échelle. PF 1887–1888, 9 g.



143 Nos 13–23 Massif de 6 bâtiments d'habitation, deuxième tiers du XIXe siècle. Gabarit de 3 étages sur rue. Etage racheté au midi. Le no 23, daté «1858» a viré au secteur tertiaire.

No 25 Bâtiment d'habitation, 1875–1886. 2 niveaux principaux habités en tandem. Ouvrage finement appareillé. Oriel. Jardin d'agrément.

Nos 27–29 Bâtiment d'habitation, 1875–1886. Maison jumelle. 3 niveaux habités en solo. Abondance de moulures en allèges et linteaux, probablement le fait d'un entrepreneur.

No 31 Voir *Parc* No 30.

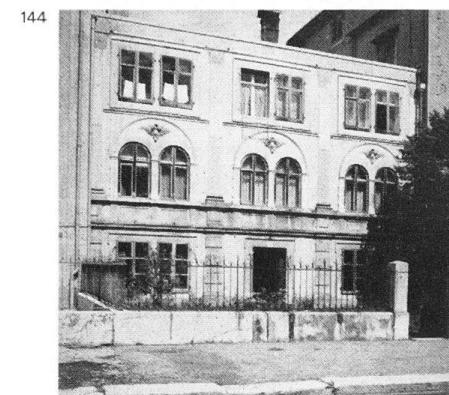
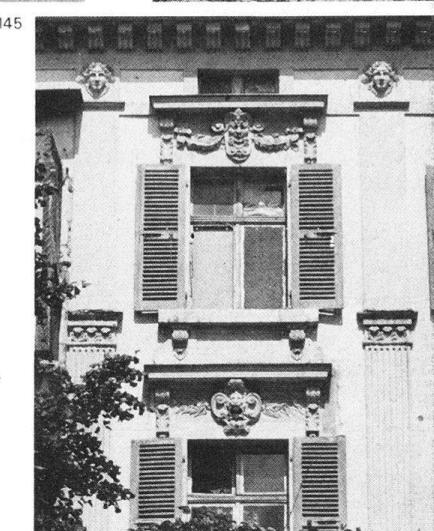
No 41 Bâtiment d'habitation, 1875–1886. Rez commercial et 3 niveaux d'habitation en tandem. Socle de calcaire, façades peintes. Effet de bloc dépouillé.

Nos 43–51 Massif de 5 bâtiments d'habitation, 1875–1886, à l'exception du no 51, construit en 1889. Gabarit moyen de 4 étages habités. Traitement modeste de la face nord. Quelques signes de respectabilité au midi et balcons rajoutés. Gabarit inférieur du no 51, construit en 1889 pour Seyer et Moser, prop. Cellules en tandem de 2 ch., cuisine, WC extérieur en palier. PF 1889, 6.

Nos 57–59 Massif de 2 bâtiments d'habitation et d'ateliers, 1875–1886. Groupement ternaire en retour d'ailes. Contreforts en brique de terre cuite. Intéressant par l'articulation et l'expression du mélange des fonctions. Jardins au midi.

145 Nos 61–63 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1875–1886. Abondance de moulures néo-baroques: masques de femmes, de lions, de faunes. Semble le fait d'un entrepreneur parlant le latin. Converti en mini-zoo, le micro-climat tropical à l'unisson de la façade. Balcon forgé en corbeille à l'ouest, voir *Paix* Nos 35–45.

144 Nos 65–69 Massif enserrant un corps d'ateliers à l'intérieur de 2 bâtiments d'habitation, 1875–1886. Type de la «caserne».



No 75 Bâtiment d'habitation, 1875–1886. Effet de bloc à l'échelle rurale. Volumétrie vernaculaire. Fronton des fenêtres. Jardin au midi.

Nos 77–87 Massif de 6 bâtiments d'habitation élevé en deux tranches. Les nos 77–79, 1886–1887, comportant 4 niveaux d'habitation en solo. Motif de la porte d'entrée, prise dans l'encaissement de la fenêtre de l'escalier. Les nos 81–87, 1875–1886, contiennent 4 niveaux disposés en tandem. Pas de balcons au sud. Logements populaires.

Nos 89–105 Massif de 9 bâtiments d'habitation:

No 89 1887–1894, 4 niveaux d'habitation sur rez commercial. Balcons dès l'origine au midi. Image modeste et économique.

No 91 et *Parc* No 86, 1888, pour Iseli,

négociant. A l'origine, rez commercial: dépôt de farine et bureaux. Remise et écurie au sud. 2 étages d'habitation en solo. Cellule de 4 ch. Logement en pignon au sud. Frise à palmettes sous avant-toit. Déchu de son aise première. PF 1887–1888, 28 p.

No 93 Vers 1890. 4 étages d'habitation en tandem. Recherche d'économie. Léger ressaut de l'escalier. Frise sous l'avant-toit.

Nos 95–97 1889, Pierre Blandenier, arch. pour lui-même. Surélévation ultérieure, avant 1900, du no 95. Corps d'ateliers au sud. Architecture de spéculation.

Nos 99–101 Vers 1905. La face nord semble afficher un standing supérieur à la modestie de l'opération. Emergence de pavillons terminaux en face sud. Se

rattache aux opérations suivantes du même entrepreneur.

Nos 103–105 1907–1908, François Brusa, entr. pour lui-même. Habitations en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, bains. Balcons et jardinets au midi. Richesse et pauvreté spéculatives. PF 1907, 12; 1908, 29.

No 107 Bâtiment d'habitation et ateliers, vers 1902. Ateliers au mezzanine et en annexe au sud. Polychromie élaborée de l'appareil du socle. Balcons et pignon à redents en face sud. PF 1902, 10.

No 111 Bâtiment d'habitation et atelier, 1908, Léon Boillot, arch. pour lui-même. Exécution de W. Holliger, entr. 7 niveaux de planchers en béton armé, système Hennebique. Atelier traversant au rez. 4 étages habités, dont pignon. Disposition en tandem. Cellule de 5 ch., cuisine, bains, WC. «Auto-garage» incorporé en sous-sol au sud. PF 1908, 16. Forme massif avec les 2 nos suivants.

Bibl. 1) *BA 2 (1908)*, p. 98.

No 113 Bâtiment d'habitation, 1908, Léon Boillot, arch. pour Henri Clivio. Rez et 3 étages habités en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, alcove, WC. Vérandas en loggias au sud. PF 1908, 2. **No 115** Bâtiment d'habitation, 1904, Louis Reutter, arch. pour Henri Clivio. Rez et 2 étages en solo. Cellule de 6 ch., cuisine, alcove, bains, WC. 3e étage en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, bains, WC. Socle de calcaire. Bossages de ciment au rez. Balcons forgés en corbeille. Ferronneries art nouveau de la clôture: motif du marronnier. Poutrelles de fers TT. PF 1904, 89.

No 121 Villa, 1905, Ernest Lambelet, arch. pour Maurice Blum, industriel. A l'origine, 2 salles à manger au rez. Chambres à coucher à l'étage. Liaison avec les ateliers industriels par escalier couvert. PF 1905, 40.

No 123 Fabrique de boîtes et bâtiment d'habitation, 1910, pour Gunther & Voumard. Effets d'asymétrie dans le rapport entre les deux bâtiments. Marquise métallique. Pignon néobaroque. Planchers de béton armé. PF 1910, 36.

Nos 125–127 Bâtiment d'habitation et ateliers en annexe orientale, 1905, Romélio Fils, entr. pour Alphonse Arnould. 5 niveaux habités en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, bains, WC. Tourelle axiale en face sud. Balcons forgés en corbeille. 3 niveaux d'ateliers et terrasse. PF 1905, 30.

No 129 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1910, Henri Grieshaber, arch. pour Alphonse Arnould. Ateliers au rez. 5 étages habités en tandem ou en troïka. Logements de plans variés, du couple cuisine-studio au 6 pièces. Pignon néobaroque. Couverture d'ardoises violettes. PF 1910, 20.

No 149 Fabrique, 1912, Léon Boillot,

arch. pour SA Auréa. 4 niveaux d'ateliers au rez. Enorme bloc de silhouette régionaliste. Structure mixte de maçonnerie, colonnes creuses de fer, poutrelles TT. PF 1912, 68.

No 30 Voir *Paix* No 23

No 92 Voir *Paix* No 87

Nos 150–152 Ateliers d'horlogerie, 1915, Léon Boillot, arch. pour les Fils de L. Braunschweig. Galette allongée. Toit plat. Belle monotonie.

Jean-Richard, Daniel, rue

«L'ancienne rue des Arts, ouverte à l'occasion du Tir fédéral de 1863 (...).» (Thomann 1965, p. 22.)

Nos 39–43 Voir *Jaquet-Droz* No 60

Jura, rue du

No 4 Bâtiment d'habitation, 1900, H. Rotten, arch. pour Charles Zurcher. Rez et 2 étages. Cellule en solo de 3 ch., cuisine, WC. Effet de bloc. Chaînes de ciment, encadrements de calcaire, fenêtres hautes des bûchers. Belle porte d'entrée. PF 1900, 53.

No 6 Bâtiment d'habitation, 1900, Fritz Ramseyer, arch.-entr. pour Pierre Zeltner. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, WC. Rez strié de bossages de ciment. Encadrements de calcaire. Jardin d'agrément au sud. PF 1900, 74.

Loge, rue de la

No 5 Transformation du pignon en 1887–1888, Jean Grütter, arch. pour Perret-Gentil, prop. Bâtiment antérieur à 1841. PF 1887–1888, 2 g.

No 11. Maison de maître, 1850–1860, dès 1922 Musée historique et médailleur.

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 86, pl. 28.

No 8 «Le 5 avril 1845, la Loge maçonnique L'Amitié inaugure son nouveau temple (...) dans une fort belle maison, qui porte le millésime 1844» (Thomann 1965, p. 38) 1894, réédification de la tourelle des commodités, Louis Reutter, arch. pour L'ALPINA. Maçonnerie de brique de ciment. Pavillon et épis faîtiers. PF 1894, 29. 1895, nouvelle salle de réunions en annexe à l'ouest, Eugène Schaltenbrand, arch.



Conversion ultérieure en atelier d'étampe. PF 1895, 13.

Mairet, Sophie, rue

No 41 Hôpital communal, 1898, Eugène Schaltenbrand, arch. Rationalisme académique du parti. Corps central articulant deux ailes terminées en ressaut. Gabarit de 2 étages sur rez. Toitures en croupes.

Bibl. 1) *GLS I (1902)*, p. 477 (pl.). 2) *SBZ 44 (1904)*, p. 39, 41.

No 49 Hôpital des enfants, en prolongement oriental du précédent, 1912, Ernest Lambelet, arch. pour Ville de L. Chx. Rationalisme du parti. Contreforts accusant au sud la tripartition des volumes décrochés et offrant protection aux galeries héliothérapeutiques. Combles régionalistes. Le groupe subira transformations et altérations. PF 1912, 36.

Bibl. 1) *L. Chx 1944*, p. 584–586.

Nos 2–16 Ensemble de 4 maisons jumelles d'habitation ouvrière, vers 1890, Louis Reutter, arch., probablement pour la Société des Maisons ouvrières, rue de l'Epargne. Typologie identique. Logements superposés en solo. Variation de l'image d'un groupe à l'autre par le jeu des pignons. Appentis divers. Jardinets potagers, fruitiers et d'agrément au sud.

No 4 Atelier d'ébénisterie et bureaux en annexe à l'est, 1911, Henri Grieshaber, arch. pour J. Egger. PF 1911, 12.

Manège, rue du

Voir *rue du Crêt*.

No 11 Crèche de l'Amitié, 1890 (proj.) 1892, inauguration, Louis Reutter, arch. pour Loge de l'Amitié. Le rez contient un dortoir pour 15 bébés et 2 chambres à 5 et 2 lits, cuisine, réfectoire et salle de jeux. 7 chambres et 2 cuisines à l'étage. Grande toiture en croupe. Pignon dans l'axe de l'entrée. Exhaussement de la véranda et introduction de bains en 1908. Préau arborisé au sud et à l'ouest. Architecture soignée cherchant à imager l'assistance et l'utilité publiques. PF 1890, 13 p; 1908, 39.

No 13 Collège de la Promenade, 1891. Diverses rénovations en ont banalisé l'image architecturale. Articulation tripartite. Rachat d'un niveau au sud. Socle de granit. Encadrements et chaînes de calcaire. Large préau arborisé en terrasse au sud.

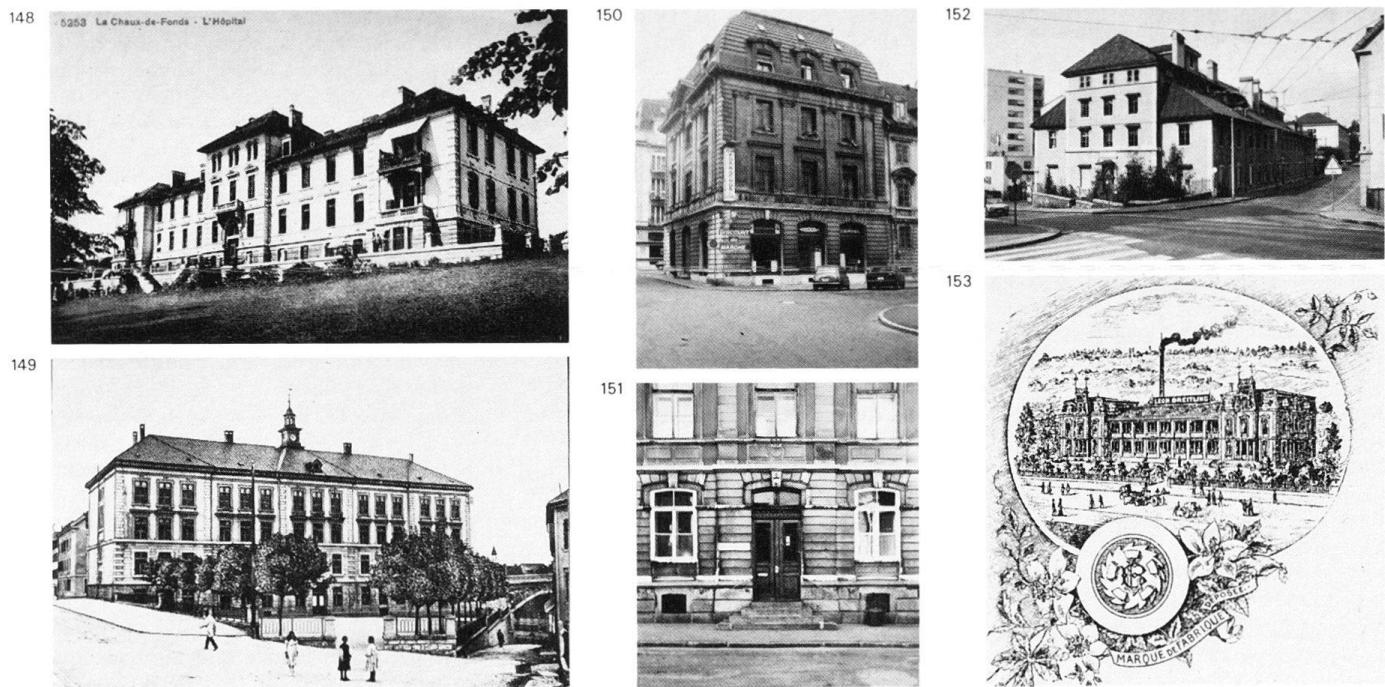
Bibl. 1) *GLS I (1902)*, p. 476 (pl.).

Nos 19–21 Manège, daté «1868» et converti bientôt en bâtiment d'habitation. Objet singulier, donnant l'impression du familistère. Système de galeries en porte-à-faux dans la cour intérieure longitudinale.

Bibl. 1) Marc Emery, *Le Manège, archithèse X (1980)*, No 5, p. 35–36.

Marché, rue du

No 1 Surélévation des ateliers de l'aile



occidentale, 1914, Charles Borel, ing. à Neuchâtel, pour Couvoisier Frères, imprimeurs. 2 niveaux d'ateliers et toit-terrasse sur l'ancien rez. Planchers de béton armé, système Ch. Borel, dits «planchers sanitaires». Rythmique verticale des trois axes géménés. Surélévation ultérieure et agrandissement à l'ouest de cette partie. L'image à mi-chemin entre le néobaroque et le néoclassicisme du bâtiment sis à l'angle de la place Neuve, semble remonter à une transformation opérée probablement au début des années 1920. PF 1914, 42.

No 4 Bâtiment d'habitation, daté «1842». Redondance de l'appareillage décoratif, ajouté dans le dernier tiers du XIXe siècle.

150 **No 6** Bâtiment d'administration et d'habitation, 1901, Louis Reutter (Bibl. 1) ou Eugène Schaltenbrand (Bibl. 2), pour B.C.N. Image soignée du siège bancaire. Ordre colossal de dérivation Louis XV: classicisme franco-neuchâtelois. Appareil de calcaire, blanc au rez, jaune aux étages. Fronton aux armes cantonales en face ouest. Planchers de béton armé, système Hennebique, Adolphe Rychner, entr. à Neuchâtel. Le premier immeuble chaux-de-fonnier à fonder des planchers de béton sur des murs de maçonnerie conventionnelle.

Bibl. 1) BA 3 (1900–1901) No 33, p. 8. 2) SBZ 44 (1904), p. 39–40.

151 **No 18** Ecole de commerce, 1889–1890, Albert Theile, arch. pour Bureau fédéral de contrôle des ouvrages d'or et d'argent. Gabarit de 2 étages sur rez, ce dernier soigneusement appareillé de granit et calcaire. Encadrements de molesse verte aux étages. A l'origine, le rez contient loge du concierge, salle des

professeurs, bibliothèque et «musée des marchandises», salle d'enseignement des langues étrangères. 2 étages de salles: l'école compte 18 élèves, tous garçons, en 1890. Bel escalier de granit rejeté au nord. Effet de bloc, accusé par la disparition du mitoyen, incendié dans les années 1950. Affectation actuelle: offices des Travaux publics et de la Police du Feu et des Constructions. PF 1889, 14.

Mathey, Philippe Henri, rue
No 3 Bâtiment d'habitation, 1880–1890.

Nos 5–9 Massif de 3 bâtiments d'habitation, vers 1900. 4 niveaux de logements en solo. Sans apprêt décoratif au nord. Balcons et frontons au sud.

Nos 11–13 Bâtiment d'habitation, 1898, Jean Crivelli, arch. pour Castioni et Antoine, prop. 4 niveaux habités en solo au no 11, en tandem au no 13. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, WC extérieur en palier. Texture rugueuse des chaînes et pilastres de ciment graveleux. Jardins potagers au sud. PF 1898, 24.

Nos 15–17 Opération identique à la précédente.

Nos 19–21 Bâtiment d'habitation, 1907, Edmond Castioni & Ottone Fils, entr. pour eux-mêmes. 4 étages habités en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Touches décoratives en face sud. PF 1907, 44.

Nos 23–31 Massifs de 3 bâtiments d'habitation, 1914, Bureaux des Travaux, plans signés du monogramme «OS», pour Ville de La Chaux-de-Fonds. Une maison jumelle, une triplée. 5 niveaux d'habitation en tandem. Cellule traversante de 3 ch., cuisine,

bains-WC, distribuée par vestibule longitudinal, dans la tradition de la deuxième moitié du XIXe siècle. Politique du logement sous la municipalité socialiste de l'année 1914. PF 1914, 49.

No 8 Maisonnnette, 1887, Arnold Stark, arch. pour Jacot-Bitzer, prop. A destination d'un artisan. «Klein, aber mein». PF 1887–1888, 31 g.

Montagne, rue de la

No 1 Clinique Montbrillant, 1909, Albert Theile, arch. pour société privée. A l'origine, cuisine, buanderie, caves et morgue au sous-sol. Administration, consultations, salle à manger, bains au rez. 9 chambres à l'étage. Salle d'opération, rayons X et 6 chambres de patients au 2e étage. Ascenseur. Ressaut en face est pour signaler le bâtiment. Ferronneries art nouveau des balcons au sud. Copieuse arborisation. Couronnement reconstruit en porte-à-faux lors de l'extension du bâtiment à l'ouest, vers 1960. PF 1909, 39.

Montbrillant, ruelle de

No 1–3 Fabrique et couple de villas, 13 1891, pour Veuve Stoeckle. Léon Breitling senior (1860–1914) s'y installe en 1892. Combinaison remarquable d'un programme industriel et résidentiel. Le corps central longitudinal des ateliers est enserré par deux villas qui forment ressaut. Les couronnements «châteauesques» à la française précisent l'image de marque de la fabrique, spécialisée dans la «pièce compliquée» et le chronographe. Architecture soignée, au voisinage du parc du Petit-Château. Remarquables sculptures de bois au tympan de l'entrée occidentale. Bibl. 1) *Le pays de l'horlogerie*, 5me édi-

tion, Genève, s.d., p. 25 et XXXIII. 2) *Indicateur Davoine*, 1898, p. 187. 3) *G. Léon Breitling, Annales biographiques des entreprises-modèles suisses*, Vol. 63.

Moulins, rue des

Son urbanisation au sud, en prolongation de l'actuelle rue du Progrès, s'opère dans les années 1800–1840.

Nos 3–5 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1891, pour Hanggi, prop. 5 niveaux d'habitation en tandem. Masse vernaculaire. Adjonction des balcons, après 1900. PF 1890, 27 p.

No 7 Bâtiment d'habitation et de commerce, 1912, Jean Crivelli, arch. pour Lafranchi & Cie. Rez commercial. 4 étages d'habitation en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, bains, WC. Balcons groupés en loggias, aux axes extérieurs de la façade. PF 1912, 86.

Neuve, place

Le système parallèle des deux places, la première à l'Hôtel de Ville, la seconde au nord-ouest réservée au Marché, 154 au nord-ouest réservée au Marché, 305 sanctionné plus empiriquement que géométriquement par le plan de reconstruction postérieur à l'incendie de 1794, constitue l'essentiel du diapositif urbain dans la période antérieure à l'adoption du chemin de fer.

No 6 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1890, Sylvius Pittet, arch. pour Farny, prop. Sans doute l'un des bâtiments les plus urbains, par son emprise équivalant à un petit îlot et par le traitement architectural. Gabarit de 3 étages sur rez. Couronnement mansardé. Théâtralisation de l'axe central de la façade. Accès intérieur par vestibule, cour vitrée sous lanterne et réseau de galeries, distribuant les logements en tandem. Cellule confortable de quelque 7 pièces. PF 1890, 13 g.

No 8a Habitation sur rez commercial, vers 1885. Rez de calcaire, bel étage tout de molasse verte vêtu. Terrasse en attique. Effet de «rat des villes» édifié en annexe du «rat des champs».

Fontaine Vers 1890. Vasque circulaire de calcaire. Corps central de fonte patinée d'or. Masques grotesques et chapiteau aux armes de la ville.

Neuve, rue

Tracée sur le plan de reconstruction postérieur à l'incendie de 1794, selon un dessin attribué à Moïse Perret-Gentil.

No 3 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1912, Jean Crivelli, arch. pour Société des Grands Magasins. Rez commercial. 4 niveaux habités en tandem. Cellules de 3 et 6 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Entrée commerciale dans le pan arrondi à l'ouest. Rez appareillé de calcaire. Encadrement de calcaire jaune artificiel. Auvent métallique du serrurier C. Jaeggi de L. Chx. PF 1912, 31.

No 11 Arcade commerciale et réfection intérieure complète, 1904–1905, Louis Reutter, arch. pour E. Reutter, banquier. PF 1904, 55; 1905, 24.

No 8 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1910, Jean Crivelli, arch. pour J. Kunz. Petite mégastructure. 2 niveaux de sous-sol, rez commercial. Large entresol. 4 étages d'habitation en tandem. Cellule de 5 ch., cuisine, WC. Pignon, bûchers, terrasse faîtière. En tout 11 niveaux. Les effets décoratifs se donnent surtout au nord, vers la place Neuve. Superposition de baies variant dans le profil. Une abondance de ferronneries: ondulation de celles-ci à l'entre-sol. Rideaux métalliques de la firme F. Gauger (Zürich-Unterstrass). PF 1910, 31.

Nicolet, Célestin, rue

Nos 2–4 Bâtiment d'habitation et écuries, 1896, Louis Haenggi, arch. pour «E.D.». Bains et caves au sous-sol. Atelier au rez. 4 ch., cuisine, WC à l'étage. Corps d'atelier et véranda à l'ouest. Image de la villa. Ecuries converties en garage. Architecture soigneusement appareillée. Jardin largement herbo-arborisé au midi. PF 1896, 41.

Nord, rue du

33 Son appellation apparaît sur le «Plan général d'alignements pour le Village de La Chaux-de-Fonds, sanctionné par le Conseil d'Etat (en 1835) et complété jusqu'en décembre 1841».

No 1 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1888, Castioni Père, entr. pour lui-même. 3 logements superposés de 3 ch., cuisine, WC extérieur. Balcons for-

gés en corbeille. Jardin arborisé au sud. Annexe à l'est, magasin et toit-terrasse, 1907, agence Bobbia & Lambelet, pour Charles Stoller. Entrée dans le pan coupé au nord. PF 1887–1888, 16 g; 1907, 71. Forme massif avec les

Nos 3–5 sans doute opération unique de l'entrepreneur Castioni Père.

No 7–9 Maison jumelle, 1894, pour F. Ruegger, bureau de gérances. Rez et 2 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC extérieur. Effet de bloc. Balcon forgé en corbeille au no 9. Jardin arborisé au sud. PF 1894, 7.

161 Nos 11–13 Bâtiment d'habitation, daté «1899». Rez et 3 niveaux disposés en solo au no 11, en tandem au no 13. Effet rustique des chaînes. Jardin potager au sud.

157 Nos 15–17 Bâtiment d'habitation, 1900, Louis Reutter, arch. pour Clivio. prop. 5 niveaux habités. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Rez appareillé de calcaire. Rythme géminé du fenestrage. Belles huisseries. Stores métalliques Gauger & Cie (Zürich) à la boutigue de l'angle nord-est. PF 1900, 72.

Nos 25–27 Deux bâtiments d'habitation formant minimassif, 1890, Arnold Stark, arch. pour Russbach et Ospelt & Stark, prop. Rez et 2 étages habités en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, WC extérieur. Adjonction d'une tourelle à l'angle sud-est, vers 1900. Jardin arborisé au midi. PF 1890, 25 p.

Nos 29–31 Poursuite de l'opération précédente, probablement par l'entreprise de l'entreprise Ospelt & Stark.

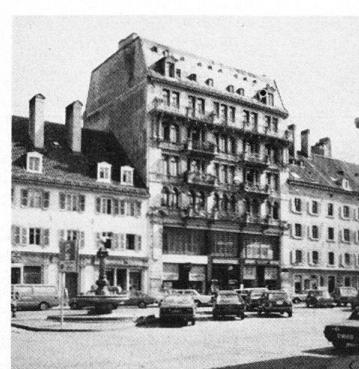
158 Nos 39–47 Massif de 5 bâtiments d'habitation, 1905–1909, Jean Crivelli, arch. pour Delvecchio Frères et S.A. rue du Nord 39–43. Massif empiriquement unitaire dans sa face sud, par le jeu des pignons décrochés et des balcons forgés en corbeille. Cette image recèle des logements de standing très divers, allant du 2 pièces, cuisine, WC, au 7 pièces, cuisine, salle de bains (no 47). Gabarit de 5 étages habités, dont le pignon. PF 1905, 18; 1906, 20; 1909, 14.

159 No 49 Pavillon d'habitation, 1904, Ernest Lambelet, arch. pour C.R. Spillmann, monteur de boîtes. Contient notamment ch. de bains, atelier de photographie, 2 ch. de bonnes. Renforce le

154



155



156



confort domestique du no suivant. Image de l'autel particulier. Grammaire néobaroque teintée d'art nouveau: vitraux domestiques. Ferronneries. PF 1904, 87.

159 No 51 Bâtiment d'habitation et atelier, vers 1890, pour C.R. Spillmann. Atelier au rez, à destination d'une manufacture de monteurs de boîtes. Logement en solo au bel étage. Effet de bloc. Fronton axial en face sud. Arborisation au midi. Adjonction d'un auvent métallique vers 1904. Transformation du 2e étage en bureau, 1916, Charles-Edouard Jeanneret, arch. pour C.R. Spillmann. PF 1916, 90.

160 No 57 Bâtiment scolaire et d'habitation, 1902, collège catholique romain. Effet de bloc. Attique italianisant. Pavillon central et horloge. PF 1902, 87.

Nos 59–61 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1890, Sylvius Pittet, arch. pour Kindlimann et Schoenholzer, prop. Disposition en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Angelot de fonte en tondo à la fenêtre des WC. Toit mansardé et couverture d'ardoises. PF 1890, 16 p.

Nos 63–65 Minimassif de 2 bâtiments d'habitation, 1889, pour H. Mathys, prop. Rez et 2 niveaux habités en solo. Bossages de ciment en chaînes d'angle. Axe de l'escalier en léger ressaut au no 65. Toit mansardé recouvert d'ardoises. PF 1889, 4.

No 67 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1895–1900. Linteaux métalliques aux fenêtres de l'atelier. 2 niveaux habités en tandem. Rez soigneusement appareillé. Pignon pointu dans l'axe de la face ouest. Bow-window à l'ouest. Jardin arborisé.

Nos 69–71 Bâtiment d'habitation et annexe industrielle, vers 1890. 3 niveaux d'habitation. Balcons forgés en corbeille. Ressaut central, pavillon faîtier, épis, en face sud. Image «à la française». Belle arborisation. Atelier dans le jardin à l'ouest. Image vernaculaire. Croisement des combles et couverture d'ardoises.

165 Nos 73–75 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1900, Eugène Schaltenbrand, arch. pour lui-même. 3 niveaux habités en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, WC. Ornancement plus poussée du no 75. Belle arborisation au midi. PF 1900, 27.

No 77 Bâtiment d'habitation, vers 1889. Groupement en bloc. Architecture discrète, de standing élevé. Opus rusticum au rez. Encadrements de molasse. L'alter ego du no suivant.

No 79 Bâtiment d'habitation, 1889, agence Piquet & Ritter, arch. pour Michaud, prop. Sous-sol couvert en nervures de fer et de briques. Rez et un étage d'habitation en solo. Cellule de 5 ch., cuisine, bains, WC. Apparition de la chambre de bains, sitôt après l'aduc-

tion des eaux de l'Areuse. Opus rusticum du rez. Véranda et terrasse au midi. Belle arborisation. PF 1889, 5.

No 81 Villa, Albert Theile, arch. pour C. Grindrat. Une dizaine de chambres. Espaces diurnes au rez, noctures à l'étage. Effet de bloc. Vérandas en abside au sud et à l'ouest. Appareil soigné. Clôture de fer forgé, deux portails. Arborisation généreuse et jardin d'agrément à l'ouest. PF 1894, 1.

Nos 87–89 Massif de 2 bâtiments d'habitation et de commerce, 1901, Albert Theile, arch. pour P. Soguel et H. Ingold. Rez commercial. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 6 ch., cuisine, alcove, bains, WC, au no 87. 3 ch., cuisine, alcove, bains, WC, au no 89. Oriel à l'angle sud-est greffé sur salle à manger. Balcons forgés en corbeille. PF 1901, 33.

No 111 Bâtiment d'habitation, 1894, Albert Theile, arch. pour E. Goering. Ateliers, bureaux, 3 ch., cuisine au rez inférieur. 2 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Un seul logement comporte salle de bains, ch. de bonne et pièce supplémentaire. Avant-corps central au midi, inscrivant loggia et perron, sommée d'un pavillon et d'épis. Toit mansardé. Image «à la française». Large arborisation au sud.

No 113 Bâtiment d'habitation, vers 1890. 3 niveaux d'habitation en tandem et en solo au bel étage. Bloc évoquant l'image de l'hôtel particulier. Belle arborisation au sud.

No 115 Bâtiment d'habitation et quincaillerie, 1896, Albert Theile, arch. pour H. Waegli. Rez artisanal et administratif. 2 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 5 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Bow-window en oriel sur rue, greffé sur salles à manger. Combles pittoresques, couverts d'ardoises. Atelier en annexe à l'ouest, 1900–1905. 2 niveaux et terrasse. PF 1896, 59.

162 Nos 119–123 Massif de 2 bâtiments d'habitation enserrant une fabrique:

No 119 Vers 1890. Rez et 3 étages habités en solo. Socle et encadrements de granit. Loggias de pierre sur 3 niveaux au midi.

No 121 Fabrique: 3 niveaux d'ateliers. Halle longitudinale de 2 travées. «Pilatit» de fonte. Sommiers et linteaux de fer. Pilastres de granit.

No 123 1895–1900, rez et 2 niveaux d'habitation en solo. Bow-window au midi et loggias à l'ouest en 1911, Albert Theile, pour Favre et Perret, prop. PF 1911, 53.

Nos 127–147 Inscrits entre les rues du Balancier et de la Fontaine, ces immeubles résultent d'un plan de lotissement établi en 1890, sur la propriété Grandjean & Girard, dont ils sanctionnent la limite nord, ce «fief» s'étendant au sud jusqu'à la rue du Progrès. PF 1890, II p:

166 Nos 127–129 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1890–1893. À l'origine, café et boulangerie au sous-sol. Rez et 4 étages d'habitation en tandem. Chaînes, encadrements et frontons de pierre artificielle. Le palazzo du pauvre. Cette opération entraînera l'opération suivante réalisée sans doute par la même entreprise.

No 133 Bâtiment d'habitation, 1895–1900. Gabarit de 5 niveaux sur rue. Logements en tandem. Auvent métallique du serrurier G. Jaeggi à consoles art nouveau, vers 1905.

No 147 Bâtiment d'habitation, 1893–1900. Rez et 3 étages disposés en tandem. Volumétrie brute, sans apprêt décoratif. Garage dans jardin largement arborisé à l'est, 1905–1910. Monogramme «LR» au portail.

168 Nos 149–151 Massif de 2 bâtiments d'habitation, daté «I 1893 H». Gabarit de rez + 3 étages disposés en tandem. Usage économique du calcaire blanc et de la pierre artificielle. Cage d'escalier exprimée au nord. Frise peinte sous l'avant-toit: motif égéen. Typiquement une architecture d'entrepreneur.

Nos 153–155 Massif en poursuite de l'opération précédente, daté «1893». Légères variations du décor: masques grotesques moulés sous la corniche. 1978, rénovation dévastatrice de l'enveloppe et conversion en appartements de co-propriété.

163 Nos 157–163 Massif de 3 bâtiments d'habitation, en poursuite de l'opération précédente. «I 1893 H». Tourelle de bow-window à l'angle sud. Jardins potagers au midi.

Nos 165–169 Bâtiments d'habitation, vers 1904. No 169, 1904, pour E. Weber. Rez et 3 étages disposés en troïka. Cellules de 2 et 1 ch., cuisine, WC. Architecture spéculative, sans apprêt décoratif. PF 1904, 138.

Nos 171–175 Trois bâtiments d'habitation et ateliers, 1913, Jean Crivelli, arch. pour lui-même. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 2 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Soubassement de calcaire. Expression de l'escalier. Rythme verticaliste. Poutre en fer, sommiers et planchers de béton armé, du sous-sol au pignon. Catelles à l'entrée du no 173. Auvent métallique et porte sculptée au no 175. Ateliers en annexe au sud, correspondant aux nos 152–156 de la rue du Doubs.

Nos 179–181 Bâtiment: industrie et habitation, 1914, Jean Crivelli, arch. pour Ed. Amez-Droz. Ateliers au rez et sous-sol. 3 étages d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 5 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Pignon habité. Poutre en fer, sommiers et planchers de béton armé. Pavillon de jardin sur garage en annexe au sud, correspondant aux nos 158–160 de la rue du Doubs.



No 209 Bâtiment d'habitation, 1905, pour A. Joly. 3 niveaux habités en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Encadrements en brique du ciment. Rénovation épuratrice de l'enveloppe. Arborisation au sud. PF 1905, 84.

Nos 48-52 Trois bâtiments d'habitation isolés en trois blocs, 1900, Louis Reutter, arch. pour Meyer & Cie. 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Couverture originale et pavillon axial au no 48. Surélévation d'un niveau, épuration maladroite de l'enveloppe au no 50. «Boulangerie au Nord» au sous-sol du no 52. PF 1900, 16.

Nos 60-68 Massif de 5 bâtiments d'habitation, 1898, Angelo Nottaris, entr. pour lui-même. Ateliers au rez des nos 60, 62, 68. 2 étages d'habitation, en

tandem aux nos 60-62, en solo aux nos 64-68. Moulures et encadrements du bel étage: motif néobaroque équivalant à la signature de l'entrepreneur. Prolongation de l'espace domestique au sud par jardinet, au no 66. Frise au poinçoir au no 60. Cette rangée, sanctionnée par la police des constructions sous le nom de «massif», marque la prolongation au midi d'un fief solidement établi aux nos 63-69 de la rue A.-M. Piaget. Le **No 62bis** atelier sur 4 niveaux, s'intercale entre les 2 tranches. PF 1898, 53.

Nos 70-72 Extension de la fabrique Veuve Ch. Léon Schmid & Cie, sise A.M. Piaget No 71:

No 70 Administration et habitation, 1894, Sylvius Pittet, arch. Balcons massifs, lions et guirlandes, donnent

l'image de marque à l'angle sud-est. Rénovation malhabile de l'enveloppe. PF 1893, 67; 1895, 17.

No 72 Ateliers, 1900, Jean Crivelli, arch. Toit plat sur 3 niveaux d'ateliers. Maçonnerie de brique et poutrelles de fer. Rythme géminé des percements. PF 1900, 30. Transformations en 1906. PF 1906, 94.

No 76 «Le Petit Château», «c'était la résidence de Lucien Landry qui, à la tête de la Société d'horticulture, procéda à des essais d'acclimatation dans un superbe jardin (...)» (Thomann 1965, p 63). Antérieur à 1840. Classicisme romantique teinté d'exotisme.

No 114 Bâtiment d'habitation, daté «1901». Rez et 2 étages. Toit mansardé couvert d'ardoises. Ressaut axial au midi. Tourelle sommée d'épis en face

ouest. Balcons forgés en corbeille. Image «à la française».

No 116 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1901, Louis Reutter, arch. pour Albert Mosimann. Rez artisanal et administratif. Habitation à l'étage: 4 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Opus rusticum du rez et combles pittoresques. PF 1901, 8. Annexe à l'ouest, Léon Boillot, arch. 1913. Niveau d'habitation sur atelier. Toit-terrasse. PF 1913, 22.

No 118 Villa, 1908, pour Edmond Dreyfuss, industriel. Construction robuste et discrète, voire anonyme. Rez appareillé de calcaire jaune. Effet de bloc. Cuisine, salle à manger, salon et salle de billard en bow-window occidental au rez. Irrigation des espaces nocturnes par escalier de granit. Bains, toilette et 3 ch. à l'étage. Étage faitier. Jardin à l'ouest. Décoration de la bibliothèque, 1918, Charles-Auguste Humbert, peintre. PF 1908, 44.

Nos 150–152 Ateliers et garages, 1900–1905. Monogramme «FPC». Toit plat.

Ouest, square de l'

Voir rue du Parc (après no 41).

Paix, rue de la

172 Nos 1–3 Bâtiment d'habitation, 1898, Gustave Clerc, «arch. diplômé» (du Polytechnicum fédéral) pour Julien Bourquin. 5 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Tenue architecturale et urbanité dans la texturation et l'affichage de la masse. Balcons forgés en corbeille. Bow-window à l'est. Jardin en terrasse au sud. Opération à destination de professions libérales. PF 1898, 1.

177 No 7 Bâtiment d'habitation, vers 1850. Bloc de 5 axes de façade. Pignon de 3 axes. Interruption de la corniche coupée en porte-à-faux du pilastre d'angle, aux pignons est et ouest: motif villa-geois. Effet de bloc. Définition vernaculaire de l'immeuble résidentiel.

177 No 9 l'alter ego du précédent. Opération sans doute liée. Jardins d'agrément au sud. Pavillon de jardin en chalet suisse, 1er tiers du XXe siècle.

177 No 11 Bâtiment d'habitation, 1856–1869. 3 niveaux d'habitation en tandem. Conforme à la formule «anonyme» du bloc vernaculaire sommé d'un pignon à deux pans. Expression extérieure des baies devant les bûchers. 1913, conversion du 2e étage en un seul logement, Charles-Edouard Jeanneret, arch. pour Jules Ditisheim: installation du chauffage central, création d'un fumoir et suppression d'un WC. PF 1913, 10.

177 No 13 Bâtiment d'habitation, 1856–1869. 3 niveaux d'habitation en tandem.

180 Dispositif rare de la fenêtre des WC * dégageant dans la niche de la fenêtre d'escalier. Jardin d'agrément au sud.

Nos 15–17 Petit massif de 2 bâtiments

d'habitation, 1875–1886. Rez et 3 étages d'habitation en solo au no 15, en tandem au no 17. Bandeau de molasse sous le bel étage. 1911, loggias en face sud, Leo et Louis Châtelain, arch. à Neuchâtel, pour Hoirie Bourquin. Métal et terre cuite émaillée. PF 1911, 69.

Nos 21–23 Massif de 2 bâtiments d'habitation. 3 niveaux disposés en tandem. Urbanité consommée:

No 21 1875–1886. Jardin d'agrément largement arborisé au sud.

No 23 Vers 1850. Conversion en clinique privée en 1910, Ernest Lambelet, arch. pour Charles Borel, médecin. Salle d'opération au rez. Pignon «Heimatstil» et grande loggia sur 3 niveaux, sommée d'une terrasse. PF 1910, 41. Garage automobile en 1912, Ulrich Arn, arch. pour Charles Borel. Ce garage résulte de la conversion d'une citerne elliptique où la voiture descend «en tunnel». Toit terrasse agrémenté d'un petit pavillon en chalet suisse. Cette annexe, typique des avatars localisés en pente méridionale, porte le no 30 de la rue de la Jardinière.

No 25 Bâtiment d'habitation, daté «1853». Bloc de 3 axes sous toit à 4 pans. Logements en solo.

169 No 27 Bâtiment d'habitation, 1869–1875. Bloc de 3 × 5 axes. Dépouillement soigné de l'image. Jardin d'agrément amplement arborisé au midi.

Nos 29–33 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1888–1889, pour Dubois, Grisel, Pittet, prop. Gabarit de 3 niveaux d'habitation. Image de qualité.

No 29 Atelier et 3 ch., cuisine, WC. 6 ch., cuisine, WC au 1er étage. Disposition en tandem au 2e étage. 3 ch., cuisine, WC. Expression de la cage d'escalier. PF 1899, 33.

Nos 31–33 Un grand logement de 7 ch. au bel étage. Encadrements de molasse. Adjonction d'un oriel à l'ouest. PF 1887–1888, 26 p.

Nos 35–45 Massif de 6 bâtiments d'habitation, 1885–1887, Edoardo Cuciani, ing.-arch. pour Novarini, entr. Opération conduite d'ouest en est. Il semble bien que la même entreprise ait exécuté les nos 61–63 de la *rue de la Jardinière*:

Nos 35–37 Quatre niveaux d'habitation en solo. Balcons forgés en corbeille.

170 Nos 39–41 Quatre niveaux d'habitation en tandem. Angelot de fonte en tondo à la fenêtre des WC.

175 Nos 43–45 Démarrage de l'opération. Logements en tandem. Masques moulés en façade, motifs: lion, tête de Pan et Vénus. Balcons forgés en corbeille sur dalle de granit et consoles de fonte. Jardins potagers au midi. PF 1887–1888, 1 g.

171 Nos 61–69 Massif de 5 bâtiments d'habitation, 1875–1886. Remarquable articulation du plan et de l'élévation.

Décrochement des ailes, émergence des attiques. 3 niveaux d'habitation. Commerce dès l'origine au no 65. Rideaux métalliques F. Gauger (Zürich-Unterstrass). Habitations populaires. 1907, café d'Espagne, Titus F. Bozzo, arch. Transformation du rez méridional. PF 1907, 88.

176 Nos 71–75 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1885–1890, opération conjointe aux

176 Nos 77–81 et achevée aux nos 109–113 de la *rue Numa Droz*. Joseph Marie Comaita, entr. probablement pour lui-même. 4 niveaux d'habitation en tandem. Ebénisterie et charcuterie au sous-sol méridional. Jardins potagers au sud. Pas de balcon. Casernes locomotives.

Nos 83–85 Massif de 2 bâtiments d'habitation, le premier antérieur à 1893, le second en 1898. Opération conduite à partir de l'angle de la *rue des Armes réunies*, Victor Romerio, entr. 4 niveaux d'habitation en tandem. Pan coupé à l'est au no 83. Fer forgé des balcons et clôtures. Jardin arborisé au sud. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, WC au no 85. Surélévation et bow-window dans les années 1930. PF 1898, 6.

Nos 87–97 Massif de 5 bâtiments d'habitation, construit d'ouest en est par et pour Romério Fils, arch.-entr. 5 niveaux d'habitation, y compris pignon. Disposition en solo ou tandem. Confort variable d'un logement à l'autre. Balcons forgés en corbeille. Bow-windows et vitraux art nouveau. Garage automobile en chalet suisse, vers 1910, au sud du no 87, numéroté *Jardinière* no 92. Atelier et terrasse en annexe, au sud des nos 95–97. PF 1906, 22.

No 99 Villa «Mon Rêve», 1905, Léon

179 Boillot, arch. pour Edmond Piccard. Cuisine, salle à manger, 2 salons et bureau, au rez. 4 ch. à coucher et ch. de bonne à l'étage. Hall central carré et verrière. Image de l'hôtel particulier à la française. Grammaire néobaroque teintée d'effet art nouveau. Vitraux dans l'escalier: motif du paon et des catois. Tapisseries marouflées et boiseries au salon occidental: fables et animaux. Peintures à la Boucher et boiseries dans la salle à manger. Décor art nouveau dans le bureau méridional. Conversion en foyer de personnes âgées vers 1974. Le rez-de-chaussée est resté «Gesamtkunstwerk». PF 1905, 1.

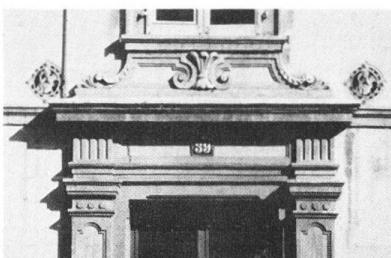
173 No 101 Fabrique d'horlogerie, 1913–1914, Jean Ulysse Débely et Gustave Robert, arch. pour Didisheim, Goldschmidt & Cie. Rez et 3 niveaux d'atelier. Logement dans les combles. Recherche de polychromie et clocheton. PF 1913, 53.

174 Nos 107–111 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1907, Vt. Romério Fils, arch.-entr. pour Robert Perrin, Conrad Munz et Léopold Vittori. 4 niveaux

169



170



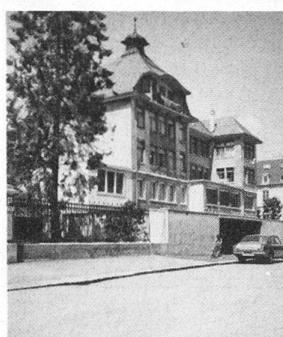
171



172



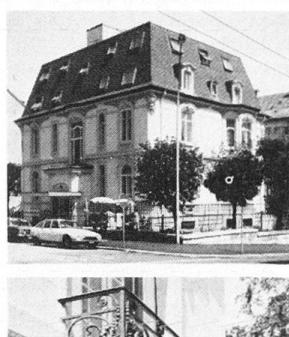
173



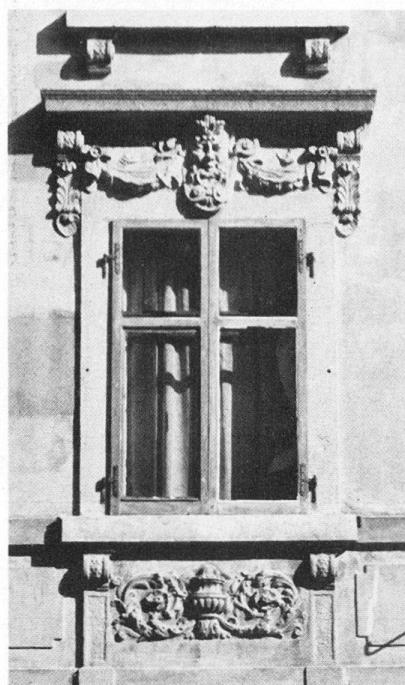
174



178



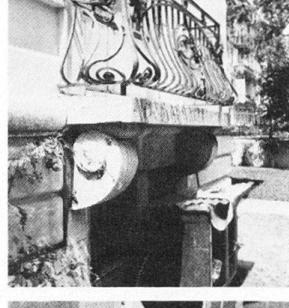
175



176



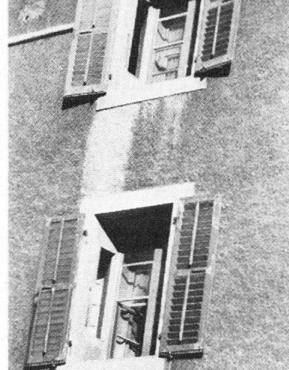
179



177



180



d'habitation en tandem. Cellule de 2 ch., cuisine, bains. Décrochement vertical du pignon. Frise au pochoir à la corniche, motifs végétalistes art nouveau. Qualité des huisseries. Balcons forgés en corbeille. Bow-window sur jardin arborisé au sud. PF 1907, 7.

Nos 125-127 Massif de 2 bâtiments d'habitation, André Bourquin, arch. pour Albert Bourquin, entr. Locaux industriels au rez. 3 étages disposés en solo au no 125 (cellule de 5 ch., cuisine, bains, WC) en tandem au no 127: cellules de 3 et 4 ch., cuisine, WC. Rustication du rez en calcaire jaune. Encadrements de pierre artificielle. Loggias au sud. PF 1913, 37.

No 129 Fabrique d'horlogerie et habitation, 1916, André Bourquin, arch. pour Godat & Cie. PF 1916, 78.

Nos 74-76 Massif de bâtiments d'habitation, vers 1875. Café de la Paix au no 74.

No 82 Arcade commerciale, 1900-1910. Toit plat inutilisé. Entrée dans un pan coupé à l'angle sud-est de la rue des Armes réunies.

No 84 Arcade commerciale, vers 1910. Toit plat utilisé comme terrasse. Entrée dans le pan coupé à l'angle sud-ouest de la rue des Armes réunies.

No 106 Garage évoquant l'image du chalet suisse, 1911-1913. Chaines de calcaire jaune. Se rapporte au no 141 de la rue Numa Droz.

No 124 Salle de paroisse, foyer de l'Abeille, vers 1910.

No 152 Fabrique Election, 1904, 1912, 1915. Hans Biéri, arch.-entr. et Léon Boillot, arch. se partagent les agran-

dissements de 1915, pour les Fils de L. Braunschweig. PF 1915, 33; 1915, 38.

Parc, rue du

Nos 1-7 Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1856-1869. Le plan des alignements de l'ingénieur cantonal Charles Knab, publié en 1856, instaurait un pan coupé au nord. Toute la façade orientale sera traitée en pan arrondi, en raison de la limite foncière. Grande profondeur de l'immeuble. Implantation en talus et rachat d'un niveau d'habitation au sud. 6 niveaux visibles en face nord-est. Atelier de 4 axes de fenêtres au pignon. Ce dernier marque la terminaison monumentale de la rue du Puits. Remarquable modénature en face sud-ouest. Ce massif marque un

important repère dans la géographie urbaine du site chaux-de-fonnier.

Nos 9–9ter Massif de 3 bâtiments d'habitation et de commerce, 1905, Jean Crivelli, arch. pour Hoirie Gogler. Un total de 9 niveaux, dont 5 d'habitation. Logements en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Cellule de 8 ch., cuisine, bains, WC, au 1er et 2e étages du no 9ter. Effets redondants de l'enveloppe. Qualité de l'artisanat supérieure à l'architecture. Ferronneries art nouveau. Ensemble art nouveau de la cage d'escalier: huisseries sculptées, stucs et peintures. Motifs alternés: platane, marronnier, érable. Atelier en annexe sud au no 9ter. Architecture mettant à contribution les planchers de béton armé du système Hennebique. PF 1905, 61.

Bibl. 1) *BA* 8 (1908), p. 139.

Nos 11–19 Massif de 5 bâtiments d'habitation:

No 11 1856–1869. Plaques de fonte à la fenêtre des privés.

No 13 1887, Alfred Junod, arch. pour Ed. Boillot. Ateliers au sous-sol. Tout le rez est un grand atelier de 2 travées longitudinales. «Pilotis» de fonte. Le bel étage contient 5 ch., salle à manger, salon, cuisine, alcove et 2 WC extérieurs en palier, conformément au système de fosses antérieur à l'aduction des eaux de l'Areuse. Communication interne de l'atelier au logement de l'industriel par escalier métallique en colimaçon. PF 1887–1888, 22 g.

No 15 Antérieur à 1856. 4 niveaux d'habitation en tandem.

No 17 1875–1886. 3 niveaux sur rez commercial. Atelier en extension au sud.

No 19 1875–1886, 3 niveaux d'habitation en solo.

Nos 25–27 Massif de 2 bâtiments d'habitation articulés en ressaut des ailes, 1869–1875. Monogramme «GR» en face sud. Apprêt monumental de la face sud donnant image «de distinction». Balcon en face orientale dès l'origine.

No 29 Bâtiment: ateliers et habitation. Bloc de 5 × 3 axes. Organisation en tandem. Ateliers groupés à l'est sur 3 niveaux. Antérieur à 1856.

182 No 31 Bâtiment d'habitation et de commerce, daté «1864». A l'origine, 4 niveaux disposés en tandem. Arcade commerciale introduite au rez vers 1900. Cage d'escalier rejetée à l'ouest.

Nos 31bis–41 Massif de 6 bâtiments d'habitation:

185 No 31bis Daté «1901». Rez commercial et 4 niveaux d'habitation en tandem. Ferronneries de qualité aux balcons des faces est et sud. Dans ses effets décoratifs, la façade porte au nord, vers la place du marché de l'Ouest.

Nos 33–35 1856–1869, 3 niveaux d'habitation en tandem. Rénovation en 1978.

No 37 1869–1875. 3 étages sur rez, ce dernier converti en arcade commerciale, 1890. Albert Theile, arch. pour H. Brandt. PF 1890, 36 p.

186 No 39 1869–1875, 3 niveaux d'habitation en tandem. Rez commercial, 1890–1900. Couloir flanqué de 2 arcades aboutissant à escalier central sous verrière. Face ornée vers la place.

187 No 41 Habitation sur ateliers, 1875–1886.

Square de l'Ouest. A l'origine place de l'Ouest dévolue au marché. Existe dès les années 1850. S'étend à l'est vers 1870 pour occuper l'équivalent d'un massif inscrit entre les rues du Parc, de la Jardinière, de l'Hôpital (actuelle rue du Docteur Coullery) et de l'Ouest. Aménagement d'un parc public richement arborisé en 1923.

183 Nos 43–47 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1875–1886, Fritz Robert, arch. L'architecte habite au no 45. 4 niveaux disposés en tandem. Porches aux nos 43 et 47. Colonnes de molasse verte supportant la dalle de granit du balcon. Loggias à la face sud du no 45 en 1907. PF 1907, 62.

Bibl. 1) J. Hirsch, F. Robert, in: *cahiers Pareto*, II (1973) no 29, p. 101–107.

No 49 Cinéma Scala, voir *Serre* no 52.

Nos 51–51a Bâtiment d'habitation et ateliers, 2e moitié du XIXe siècle. Rénovation peu habile.

42 No 53 Bâtiment d'administration, 1895, Sylvius Pittet, arch. pour Bureau

fédéral de contrôle des ouvrages d'or et d'argent. A l'origine, sous-sol, 2 niveaux de bureaux et combles mansardés. Jeu de ressauts sur les 4 faces. Amputation des couronnements. Jardin arborisé au sud. PF 1895, 19.

Bibl. 1) *GLS* I (1902), p. 475 (pl.).

192 No 63 Synagogue. Concours d'archi-

193 1891–1892. 1893 (proj.), 1894–1896 (constr.) Richard Kuder, arch. à Zurich, Gustave Clerc, arch. de l'opération. Services au sous-sol et au rez. Articulation en croix. Coupole centrale couverte de tuiles émaillées. Epi de cuivre poli de 4 m. Belle volumétrie.

Recherche de textures contrastées. Véritable encyclopédie de la pierre suisse:

calcaire jurassien de La Sagne, Les Planchettes, Boinod et de la Vue des Alpes, molasse verte d'Ostermundigen. Granit de Biasca. Pilier en «marbre» de Soleure. Piquet & Ritter, entr. en maçonneries. Fers et poutrelles, Vve Strübin. Style deutéro-byzantin. PF 1894, 2.

Bibl. 1) *SBZ* 18 (1891), p. 151; 19 (1892), p. 91. 2) *Historique sur la communauté israélite*, L. Chx. 1896. 3) *GLS* I (1902), p. 475 (pl.).

No 65 Bâtiment d'habitation, 1869–1875. 3 étages habités en tandem. Effet de bloc.

Nos 67–69 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1869–1875. Rénovation brutale vers 1977.

184 Nos 75–81 Deux massifs de 2 bâtiments d'habitation, 1875–1886. 4 niveaux d'habitation en tandem. Le caractère fruste de la face nord entraîne la compensation d'une face au midi traveillée par avant-corps central et extension horticole. Magasin d'angle sur la rue des Armes réunies.

Nos 83–91 Massif de 5 bâtiments d'habitation, 1887–1893. Type de la caserne ouvrière. Absence de balcon. Ateliers d'horlogerie aux nos 87 et 89.

Nos 99–101 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1926. Disposition en tandem. Loggias de béton armé. Oriel en face ouest. Terrasse sur garage au midi. PF 1926, 23.

Nos 103–105 Imprimerie et bâtiment d'habitation, 1916, Henri Grieshaber, arch. pour Coopératives réunies. Liaison directe au sous-sol et au rez entre les 2 immeubles. Industrie et habitation au 1er étage. Pignon habité. Cellule de 4 ch., cuisine, WC. Style néoclassique «um 1800». PF 1916, 39.

Nos 107–107bis Bâtiments: ateliers et habitation, 1909, Léon Boillot, arch. pour SI Parc 107. Sous-sol et 2 étages d'ateliers. Traitement individualisé de cette partie. 2 niveaux d'habitation comportant un logement en duplex et un 6 pièces, cuisine, bains. Poutre en bois et colonnes de fer. PF 1909, 45.

189 No 117 Fabrique, 1904, E. Schaltenbrand, arch. pour Mrs. L.A.I. Ditesheim. Sous-sol et 3 niveaux d'ateliers. Logement du concierge dans les combles. Entrée de prestige et entrée des travailleurs au nord: visualisation de cette hiérarchie. Tourelle axiale au sud. Traitement habile des encadrements au nord. Poutre en bois TT. PF 1904, 90.

No 119 Extension de l'objet précédent, 1914, Léon Boillot, arch. Reprise exacte des fonctions de la première étape. Planchers de béton armé. PF 1914, 24.

190 No 129 Villa et ateliers, datés «1903». Ateliers au rez. Logement du patron au bel étage. Image de l'hôtel particulier «à la française». Bow-window, véranda et escalier agrémentés de vitraux art nouveau.

No 137 Fabrique d'horlogerie, 1906, Louis Bobbia, arch. pour Graizely & Cie. Image d'une école plus que d'une usine: paternalisme de l'expression. Planchers de béton armé, système Hennebique. PF 1906, 75.

Bibl. 1) *BA* 9 (1906), supplément annuel, p. 71.

No 141 Bâtiment: locaux d'entreprise, de chantier et de logement ouvrier, 1904. Titus Frédéric Bozzo, dessinateur arch. pour Mme. B. Bastaroli. Disposition en enceinte rectangulaire des remises, écuries, locaux artisanaux et de service. Dortoirs au 1er étage: cellules à 2 lits distribuées par couloir intérieur. Adjonction d'un toit en pavillon et



conversion en bâtiment administratif vers 1950. PF 1904, 84.

No 151 Bâtiment d'habitation, 1914 (proj.), 1916 (constr.) Léon Boillot, arch. pour SI Parc 151. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, alcove, bains. Planchers et combles de béton armé. Grammaire décorative anachronique de quelque 20 ans. PF 1914, 46.

No 2 Bâtiment: ateliers et habitation, 1875–1886. La modénature du rez connote l'idée de bienfacture.

No 4 et *Jardinière* No 3, Bâtiment d'habitation, antérieur à 1841. Signes distinctifs d'habitat et d'architecture patriciens. Articulation par retour d'ailes au nord. Classicisme romantique de la composition. Fronton-pignon percé d'un oculus semi-circulaire au sud. Adjonction de 2 balcons vers 1890.

No 6 Bâtiment d'habitation, antérieur à 1841. Transformation du rez et surélévation sans ménagement architectural vers 1920.

No 8 et *Jardinière* No 9, Bâtiment d'habitation, 1841–1856. 3 étages d'habitation en troïka. Architecture soignée, signe d'un habitat opulent. Finesse de l'appareil et des encadrements de calcaire. Fenêtres losangées des privés en face nord. Annexe à l'est vers 1860: ateliers et habitation. Rare «morceau d'architecture» chaux-de-fonnier. Références néo-renaissance. Moulures de ciment.

No 30 Bâtiment d'habitation, antérieur à 1841.

Nos 48–50 Groupe d'ateliers formant «galette» et offrant toit terrasse, 1900–1910.

No 54 Magasins et terrasse, 1909,

Louis Bobbia, arch. pour Société de Consommation. PF 1909, 12.

No 66 Voir *Jardinière* No 65.

No 84 Magasins, Louis Haenggi, arch. entr. pour Hott, propriétaire Maçonnerie de briques de ciment. Toit terrasse utile à la Brasserie de la Terrasse. PF 1895, 35.

No 86 Voir *Jardinière* No 91.

No 92 Entrepôt et toit terrasse, 1911, pour J. Rufer. PF 1911, 79.

Perret-Gentil, Moïse, rue

No 2 Bâtiment d'habitation, 1895, Jean Crivelli, arch. pour lui-même. Sous-sol, rez et 2 niveaux d'habitation, dont le pignon. Cellule en solo de 3 ch., cuisine, WC. Encadrements et mouluration de ciment. Dalle de granit au balcon de la face sud. Jardins d'agrément et potagers au midi. PF 1895, 49.

Pestalozzi, rue

No 4 Collège de la Charrière, construit en 1897, incendié en 1915. Voir *Charrière* No 36.

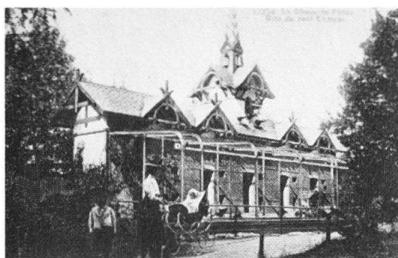
Bibl. 1) Tissot 1902-1903, p. 80.

194 Petit-Château, bois du

Composition paysagiste, 1889-1890, Charles Mattern, architecte paysagiste pour Société d'embellissement. On ne perçoit plus aujourd'hui que les reliques d'un jardin alpin et «à l'anglaise» utilisant habilement le vallon du Petit-Château. Cours d'eau, étang des cygnes, rochers et grotte, ponts et pavillon d'entrée sont remis à la commune en 1891. Donnés par l'Etat, 600 arbres ont été plantés. Recyclage en mini-zoo et «modernisation» de l'équipement paysager dans les années 1970.

Bibl. 1) *50naire de la Soc. d'embellissement, 1885-1935*, p. 6-9.

194



196



198

**Piaget, Alexis-Marie, rue**

Nos 13-15 Maison jumelle, vers 1890. Cellules superposées en solo. Sans apprêt décoratif. Rénovation du no 15 en 1978.

Nos 17-21 Trois blocs d'habitation, 1900-1901, Roméro Fils, arch. pour Becker, propr. Rez et 3 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Bossages et chaînes de ciment. Escalier de granit. Faux marbres dans l'escalier du no 21. Jardins potagers au midi. PF 1901, 15; 1901, 17.

Nos 29-31 Massif de 3 bâtiments d'habitation. Trois étapes:

No 29 Tranche à l'est, 1904, Henri Louis Meystre, arch. pour J. Tschupp. Rez et 2 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, alcove, bains, WC. 2 ch., cuisine, WC, en pignon et bûchers. PF 1904, 132. Tranche occidentale, 1905, H. L. Meystre, arch. pour J. Tschupp. Cellule de 3 ch., cuisine, WC, reliée à l'escalier de l'immeuble préexistant. Toit terrasse. PF 1905, 82.

No 31 1895, C. Juillerat, géomètre, pour J. Tschupp. Bouquerie et salle de réception au rez. Monogramme «JT» forgé à la porte d'entrée. Balcons en corbeille au sud. PF 1895, 6-7.

No 35 Collège de la Citadelle, 1891. Obtenu par transformation de l'ancien «Hôpital des contagieux», ouvert en 1879, et rejeté en périphérie nord, à la façon d'un lazaret.

Bibl. 1) Thomann 1965, p 36.

Nos 45-47 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1898, Jean Crivelli, arch. pour François Meyer & Cie. Sous-sol habité. Rez et 3 niveaux de logements en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Encadrements de calcaire. Sans apprêt décoratif. Balcons en face sud. PF 1898, 18.

Nos 49-53 Massif de 3 bâtiments d'habitation, vers 1898, en poursuite de

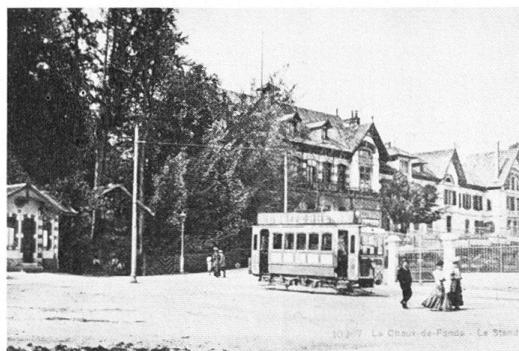
195



197



199



l'opération précédente. Rez et 2 étages disposés en tandem. Atelier et terrasse portant jardinet au no 53.

Nos 63-65 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1896, Jules Lalivé, arch. pour Angelo Nottaris «entreprise de tous travaux, gypserie, peinture, cimentage, maçonnerie». Voir l'enseigne à l'atelier du no 65. Epicerie au rez du no 63. Sous-sol habité. Rez et 3 niveaux disposés en tandem au no 63, en solo au no 65. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, WC. Bossages vermiculés de ciment aux chaînes du rez. Les consoles de ciment des balcons au sud arborent des masques de lions. Pilastres corinthiens. PF 1896, 39.

Nos 67-69 Vers 1896, poursuite de l'opération précédente. Angelo Nottaris, propr. Bossages, encadrements et moulures de ciment, signatures de l'en-

treprise. Rez et 3 niveaux d'habitation en tandem. Le fief Nottaris se prolonge en contre-bas. Voir *Nord* Nos 60-68.

No 71 Fabrique d'horlogerie, 1890, Sylvius Pittet, arch. pour Veuve Ch. Léon Schmid & Cie. 2 niveaux d'ateliers visibles au nord. La pente rachète un étage au sud. Distribution par couloir longitudinal central. Colonnes de fonte. Maçonnerie de brique de ciment. Image régionaliste des combles et du pignon de l'entrée. Grande cheminée en brique de terre cuite au sud. Extension à l'ouest dans l'entre-deux-guerres. PF 1890, 7 p., 185, 222.

No 28 Bâtiment d'habitation, 1905, Jean Crivelli, arch. pour J.J. Parietti. Sous-sol et 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, WC. Redondance de la décoration évo-

quant l'aisance. Décoration de l'escalier: angelots et paysages peints. Portail de métal et jardinet à l'ouest. Emergence d'un pavillon faîtier bulbeux en face sud. Tentative de fermer au nord la perspective urbaine de la rue des Planes. PF 1905, 32.

No 32 Bâtiment: habitation et ateliers, Henri Louis Meystre, arch. Monogramme «GA». Ateliers au sous-sol. 3 étages disposés en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, alcove, bains. Balcons fermés en loggias sur 4 niveaux au midi. Vitraux art nouveau. Balcons forgés en corbeille. Arborisation au sud. PF 1906, 27.

¹⁹⁸ **No 54** Fabrique et habitation, 1900, Sylvius Pittet, arch. pour Henri Danchaud. 2 niveaux habités sur 2 niveaux d'ateliers. Poutraisons et linteaux métalliques. Rythmique correspondante. Transformation de l'attique en «atelier de 20 places», 1909, Henri Grieshaber, arch. pour G. Ducommun. Seules les mansardes restent habitées. Frise peinte sous avant-toit. PF 1900, 8; 1909, 24.

No 72 Fabrique d'horlogerie, 1916, pour Veuve Ch. Léon Schmid SA. Architecture soignée, voire subtile dans le profil des encadrements. Pignon en face sud et «ordre colossal» de béton armé. Ferronneries végétalisantes. L'architecte n'ignore pas la villa Favre-Jacot de Charles-Edouard Jeanneret. Du bon usage des profits de guerre. PF 1916, 63.

¹⁹⁹ **Nos 80-82** Restaurant et «nouveau stand», 1889, Louis Reutter, arch. pour Société de tir des Armes réunies. Complex articulé en 2 parties, soit un bâtiment de services et un bâtiment groupant les salles, restaurant au rez, salle de concert avec estrade à l'étage. Jeu de ressauts et retraits articulés sous combles pittoresques régionalistes. Transformations et rénovations à diverses reprises. PF 1889, 45.

Bibl. 1) GLS I (1902), p. 477 (pl.). 2) Thomann 1965, p. 37.

Plaisance, rue de

²⁰⁰ **No 4** Villa de 2 logements, 1906, Fritz Flückiger, entr.-arch. pour Monnier et



Humbert, prop. Cave. 2 cellules superposées de 4 ch., cuisine, WC. Bûchers et «chambres à donner» dans les combles. Balcons sur pilotis au sud. Profil dynamique du pignon. Image rurale et «châteauesque». PF 1906, 88.

Pont, rue du

No 11 Tourelle sanitaire, 1907, Zosi, entr. pour Mme Gianni. 4 niveaux de 2 cabines, hors œuvre, au nord d'une maison datée «1801». PF 1907, 66.

No 25 Entrepôt frigorifique, 1908, Friedrich Stolze et Wilhelm Wüst, collaborateurs de J.L. Langloeth, arch. de Francfort sur le Main, pour Ulrich Frères, brasseurs. En retour au sud de la brasserie. Profil de chapelle. Rythme de l'arcature. PF 1908, 15.

No 31 Ecurie, remise et ateliers, 1898, Louis Reutter, arch. pour Schönholzer, prop. Parcelle en trapèze et implantation en talus. Socle appareillé de calcaire blanc et jaune. Encadrements de calcaire et de brique de terre cuite rouge: recherche polychromique. Accusation des chaînes d'angle. Pilastres. Recherche de l'image de marque. PF 1898, 51.

No 12 Bâtiment d'habitation, daté «1857». Rez et 2 niveaux disposés en tandem. Façade sur rue articulée en ressaut. Socle et chaînes appareillés de calcaire blanc. Cage d'escalier centrale sous verrière. Image praticienne et retenue. Adjonction d'une véranda au tournant du siècle. Jardin arborisé au midi et au couchant.

No 16 Bâtiment d'habitation, 1898, Sylvius Pittet, arch. pour Ulrich Frères, brasseurs. Rez et 2 étages disposés en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Touches architecturales évoquant l'aisance. Socle et encadrements de calcaire blanc. Frontons en triplet, balcons forgés en corbeille au midi où s'étend un jardin arborisé. Belles huisseries. PF 1898, 68.

No 18 Bâtiment d'habitation, 1908, Joseph Zosi, arch. pour Charles Ulrich, brasseur. 2 étages disposés en solo. A l'origine, cellule de 5 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Socle appareillé de calcaire jaune. Articulation pittoresque et motif régionaliste des combles. Clôture métallique florale. Rénovation en 1978. PF 1908, 43.

Nos 32-36 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1891 (proj.) A. Haberbusch, arch. collaborateur de Louis Bobbia, pour Ad. Jacot. Rez et 2 étages disposés en solo au no 32, en tandem aux nos 34-36. Sans apprêt décoratif. PF 1890, 18 p.

40 Pouillerel, chemin de

²⁰¹ **No 1** Villa, 1906 (proj.), 1906-1907

²⁰² (constr.) Charles Edouard Jeanneret, René Chapallaz, arch. pour Louis Fallet. Les plans soumis à la Police du feu

et des constructions sont de la main de Chapallaz. Cette maison est le mani feste collectif des Ateliers d'art réunis.

¹⁵ Outre Charles Edouard Jeanneret, y 203 travaillent André Evard et Léon Perrin qui se feront connaître comme peintre et sculpteur. Volonté de trouver la syn

thèse de l'art nouveau et d'un régionalisme typiquement jurassien. Gamme de matériaux et palette chromatique. Exécution artisanale parfois dilettante dans le détail décoratif. Solidité de la construction. Poutraisons de fers profilés au sous-sol et à la cuisine. Poutrai sons et planchers de bois pour le reste. Traitement sûr et traditionnel, dans le sens de la «domestic architecture», du programme résidentiel. Buanderie, chaufferie, cave et remise au sous-sol. Le plan du rez tranche nettement entre une zone de services au nord (cuisine, chambre à repasser, réduit) où se loge l'escalier, ouvert en duplex, exprimé extérieurement par le pignon septentrional et sa grande baie. Les espaces de séjourn au midi comprennent une grande et petite chambre et la «serre» d'une véranda. Prolongation extérieure du séjour en une terrasse formant «chemin de ronde». Elargissement ultérieur de la terrasse à l'angle sud-ouest. 3 chambres à coucher à l'étage. A l'exception de la cuisine, tous les sols sont recouverts de linoléum. Terrassement et arborisation du jardin. PF 1906, 62.

Bibl. 1) S. von Moos, *Le Corbusier*, 1968, pp. 21-25. 2) Chs. Jenks, *Le Corbusier*, 1973, pp. 20-22. 3) Gubler, 1979, 159-169. 4) Gubler 1980, pp. 19-23.

No 3 Annexe à la villa, 1906, René Chapallaz, arch. pour A. Mathey-Doret. Corps rectangulaire de 2 niveaux, couvert d'un toit pittoresque. Garage automobile et salle de musique au rez. Ateliers et 2 chambres à l'étage. PF 1906, 10.

²⁰⁰ **No 2** Villa, 1902 (proj.) pour Charles L'Eplattenier. Plans anonymes remis à la Police du feu et des constructions, attribuables à Edouard Piquet et à son collaborateur René Chapallaz. En 1904, projet d'extension par Edouard Piquet. Poutraisons du rez en fer TT. Poutrai sons de bois pour le reste. Caves et lessiverie au sous-sol. Petite cuisine et 4 ch. au rez. Grand atelier occupant tout l'espace intérieur du comble. Verrière dans la croupie du toit en face orientale. Style vernaculaire neuchâtelois: allusions à la ferme jurassienne dans le pignon méridional: prolongation «en ante» des murs latéraux. Projet d'annexe en 1904, Edouard Piquet, arch. En retour à l'est. Atelier au rez. Atelier, bains, cuisine et chambre à l'étage. Transformation de cette partie en 1916, René Chapallaz, arch. L'Eplattenier livre une esquisse rapide en perspective que Chapallaz traduit en termes

201



202



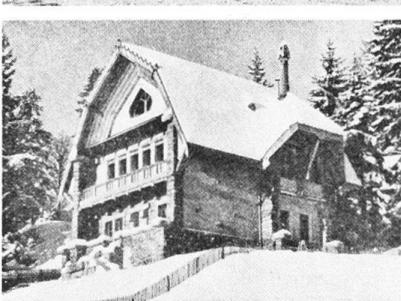
203



204



205



206



207



d'architecture. PF 1902, 104: 1904, 41; 1916, 37.

204 **No 6** Villa locative, 1908 (proj. et constr.) Charles Edouard Jeanneret, René Chapallaz, arch. W. Holliger, entr. pour Albert Stotzer-Fallet. Plans livrés en cosignature à la Police du feu et des constructions: «Tavannes, Vienne, janv. 1908». Sous-sol affecté aux services. 2 logements superposés de 3 petites et 1 grande chambre, cuisine, bains-WC. Planchers du rez et de l'étage en béton armé, système Hennebique, Samuel de Mollins, ing. à Lausanne. Volonté de définir une masse identifiable à la tradition jurassienne:

prolongement «en ante» des murs latéraux du pignon au midi dont le profil pittoresque rappelle le courant organique de la «Prairie School». PF 1908, 25. Bibl. 1) BA 2 (1908), p. 98. 2) Baudin 1909, p. 98. 3) Gubler 1979. 4) Gubler 1980, pp. 23-29.

206 **No 8** Villa locative, 1908 (proj. et constr.) Charles Edouard Jeanneret et René Chapallaz, arch. pour Jules Jacquemet-Fallet. Plan soumis en cosignature à la Police du feu et des constructions: «Tavannes, Vienne fév. 1908». L'alter ego de la villa Stotzer. Programme identique de 2 logements superposés. Résolution identique. Varia-

tion dans le pignon méridional. Les appentis, à l'est et à l'ouest sont des balcons en vigie dont le carénage évoque moins la chasse que la contemplation du paysage. Planchers du rez et de l'étage en béton armé, système Hennebique, Samuel de Mollins, ing. à Lausanne. Planchers ancrés directement dans la maçonnerie des façades porteuses. PF 1908, 24.

Bibl. 1) BA 2 (1908), p. 98.

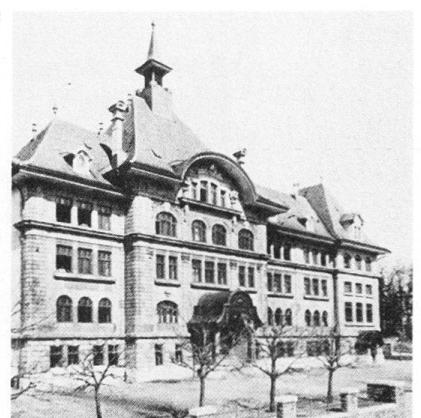
No 12 Villa, 1912, Charles Edouard Jeanneret, arch. pour Georges-Edouard Jeanneret-Perret. Connue sous le sobriquet local de «Maison blanche». L'exécution ne correspond pas aux plans livrés à la Police du feu et des constructions et datés mars-avril 1912. Introduction d'un atelier d'horlogerie au sous-sol. Plan organisé sur 2 axes croisés. Division très nette en une zone de service au nord, comprenant la «suite» office, cuisine, vestibule, escalier. L'axe est-ouest commande une salle à manger en abside orientale, un grand salon, une antichambre. Effet de transparence obtenu par l'usage de cloisons mobiles coulissantes, largement vitrées. L'axe nord-sud régit le grand salon, sa cheminée et l'échappée visuelle vers le paysage. Architecture du jardin en prolongation des espaces de séjour du rez. Chambres à coucher à l'étage. «Fenêtre en longueur» au midi. Chambre-atelier en mansarde réservée au fils architecte. Construction: système mixte relativement complexe. Poutraisons de fer et de bois. Façade porteuse comportant des pièces moulées sur le tas: meneaux de la fenêtre. Difficultés à rattraper sur le chantier. Exécution de l'entreprise Albert Bourquin & Charles Nuding, entr. PF 1912, 14.

Bibl. 1) Chs. Jenks, *Le Corbusier*, 1973, pp. 36-40.

Premier-Août, rue du

Nos 11-13 Bâtiment d'habitation et écurie, 1904, E. Castioni, arch. pour A. Castioni. Transformation de l'écurie en garage. Cheminées en brique de ciment. Verger à l'ouest. PF 1904, 20.

No 33 Ecole supérieure de com-



merce, 1911 (concours), 1912–1913 (constr.) Robert Convert, arch. à Neuchâtel, lauréat du concours, donne le parti et la grammaire décorative. Robert Belli, arch. communal se charge de l'exécution et réinterprète le projet. «L'école possède de vastes locaux bien éclairés: 11 salles d'enseignement, une salle de dactylographie, une salle de géographie, un amphithéâtre pour l'enseignement des sciences naturelles, un laboratoire de microscopie, un laboratoire de chimie, un musée de collections, une halle de gymnastique, une salle d'études. Les bureaux de la Commission de la Direction et du secrétariat sont installés au premier étage. Les professeurs disposent d'une salle au rez-de-chaussée; le concierge loge dans un sous-sol bien ensoleillé» (Bibl. 3). Articulation par compénétration asymétrique des masses. Appareil de calcaire jaune artificiel. Joints sang de bœuf. Grammaire néobaroque. Une douzaine de marronniers arborisent le préau. Bibl. 1) *BTSR* 37 (1911), p. 33–34, 90–93, 112–113. 2) *SBZ* 57 (1911), p. 41–42, 169, 187, 202, 258–262. 3) *L. Chx.* 1944, p. 397.

Prévoyance, rue de la

No 90 Bâtiment d'habitation, 1900, H. Rothen, entr. pour N. Schneider. 3 niveaux d'habitation. Cellule en solo de 4 ch., cuisine, bains, WC. Sans apprêt décoratif. Jardin d'agrément et potager au sud. PF 1900, 54.

No 92 Reprise du modèle précédent.

Progrès, rue du

«La banale rue du Progrès évoque le progrès technique indispensable à notre industrie horlogère. Mais comment a-t-on pu, à son profit, débaptiser, en 1875, l'ancienne rue de la Grognerie?» (Thomann 1965, p. 68). La grognerie évoquait l'élevage des porcs. Le progrès, conformément à l'espérance social placé en l'industrialisation, tracera une rectiligne de quelque 1200 mètres, en bordure de laquelle se situent le collège primaire, le collège industriel, l'école d'horlogerie, la salle de Tempérance, la société coopérative de logements l'Abeille S.A. et quelques villas dessinées pour des industriels.

No 1 Bâtiment d'habitation, antérieur à 1841. 2 étages d'habitation sur rez industriel.

Nos 3–13 Massif de 6 bâtiments d'habitation:

No 3 1886–1887. Gabarit de 3 étages sur rez, donné par l'immeuble suivant.

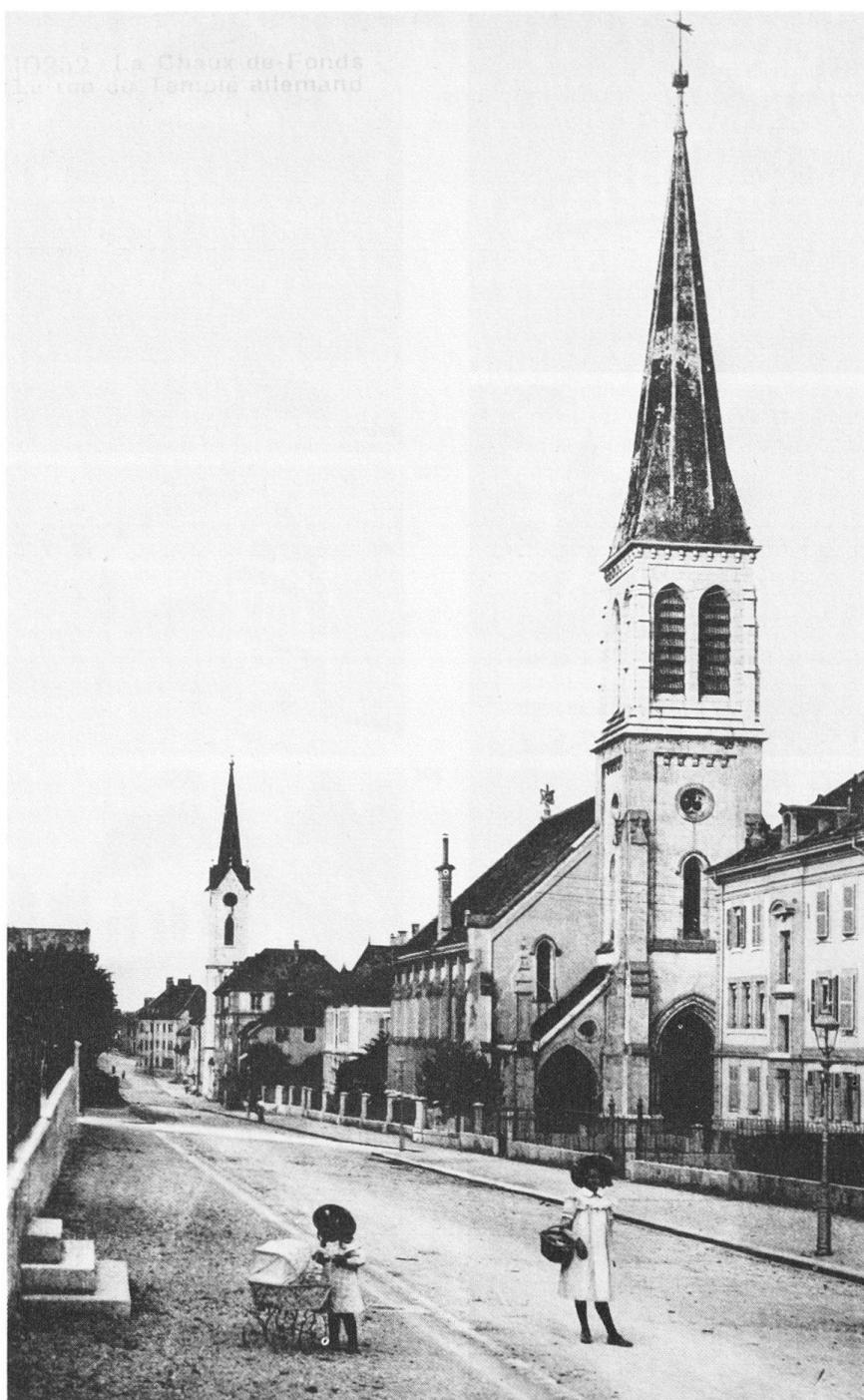
Logements en tandem. Magasin au rez.

No 5 1841–1856. Gabarit de 3 étages sur rez, bûchers et combles. Entraîne ses mitoyens. Absence de balcons.

No 7 1893–1903, linteaux de ciment.

No 9 1886–1887. Gabarit de 2 étages sur rez.

209



No 11 1856–1869. 2 étages sur rez. Disposition en tandem. Tympan de fonte à l'entrée.

No 13 1841–1856. La construction débute à l'angle du massif et entraîne le mitoyen. Rez et 2 étages en tandem. Tympan de fonte à l'entrée. La déclivité du terrain rachète un niveau au midi sur tout le massif.

Nos 15–21 Massif de 4 bâtiments d'habitation. Gabarit de 2 niveaux sur rez. Rachat d'un niveau au sud. Construction démarée aux angles extérieurs de la rangée:

No 15 1841–1856. Avec son vis-à-vis, forme perspective urbaine fermée par

la terrasse du Temple-Allemand, inauguré en 1853. Boulangerie au rez. Habitations en solo. Fenêtre losangée devant les privés.

No 17 Vers 1860. Logements en tandem, à l'origine. Annexe au sud vers 1860, étable ou porcherie à l'origine, convertie en locaux industriels. Dans la cour du sud, **portique** de béton armé, vers 1910, construit comme auvent pour marchand de combustibles. Ossature nue.

No 19 daté «1860».

No 21 1841–1856. Boutique à l'angle de percement ultérieur. Annexe au sud, 211 **No 21a** Garage automobile, 1913,

Léon Boillot, arch. pour Rodolphe Spillmann, Mansarde profilée en néo-baroque. PF 1913, 23.

33 No 33 Collège industriel, inauguré en 1876. Bourdillon & Pittet (Genève) et Hans Mathys, arch. Installation de l'école d'art en 1877. Devient Gymnase Communal en 1900 et Cantonal en 1961. «Ce beau bâtiment abritait à l'origine, outre l'école, le Musée de peinture, la Bibliothèque, le Musée historique, le Médaillier et les premières pièces... du Musée d'horlogerie» (Bibl. 1). Rationalisme du parti et monumentalisme de la composition urbaine. Posé sur sa terrasse, le bâtiment ferme la rue Jean-Pierre Droz, et marque l'un des rares repères par la perpendiculaire introduits dans l'ordre longitudinal chaux-de-fonnier. Contraste polychrome du socle de calcaire et des encadrements de molasse verte aux étages. L'aile ouest, réservée à la bibliothèque publique, comprend sa façade propre et loge en attique le volume duplex d'une salle de lecture. Introduction d'une station électrique transformatrice dans le terrassement méridional, en contre-haut de la rue Numa-Droz, 1894-1898.

Bibl. 1) *La Chaux-de-Fonds 1880*, p. 14-16. 2) *GLS I* (1902), p. 477 (pl.). 3) Thomann 1965, p. 36.

No 35 et *Droz* No 54. Ancien hôpital, daté «1848». «En 1910, quelques praticiens du *Cours supérieur* louèrent les locaux de l'ancien hôpital, pour y transporter leurs ateliers. Ils formèrent une association: «Société des ateliers d'art réunis».

Bibl. 1) *L. Chx. 1944*, p. 387. 2) Thomann 1965, p. 43. 3) *MAH NE III* (1968), p. 348.

Nos 37-41 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1887-1893, commerce au rez des nos 37 et 41. Gabarit de 3 étages sur rez. Logements en solo. Forme une seule opération.

No 43 Bâtiment d'habitation, Eugène Schaltenbrand, arch. pour Heimiller, propri. 4 niveaux d'habitation en tandem. Expression de l'escalier vitré au nord. Image de l'hôtel particulier. Connotation des frontons. PF 1890, 24 p.

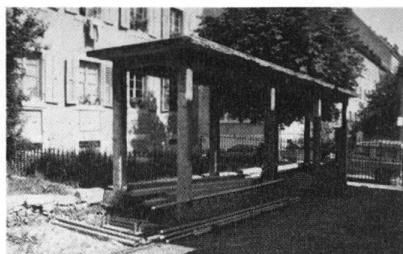
Nos 45-47 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1886-1887. 3 niveaux disposés en solo au no 45, en tandem au no 47. Baies géminées devant les bûchers.

216 No 49 Bâtiment d'habitation, 1887-1893. 3 niveaux disposés en tandem. Belle plastique des encadrements.

Nos 51-53 Massif de 2 bâtiments d'habitation, vers 1888. 3 niveaux disposés en solo. Adjonction d'un balcon en face orientale, 1890, A. Stark, arch. pour Mme Berthoud. PF 1890, 42 p.

Nos 57-63 Massif de 4 bâtiments d'habitation:

210



211



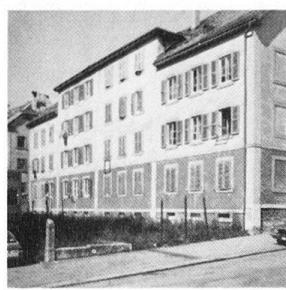
212



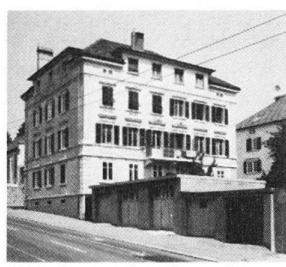
214



215



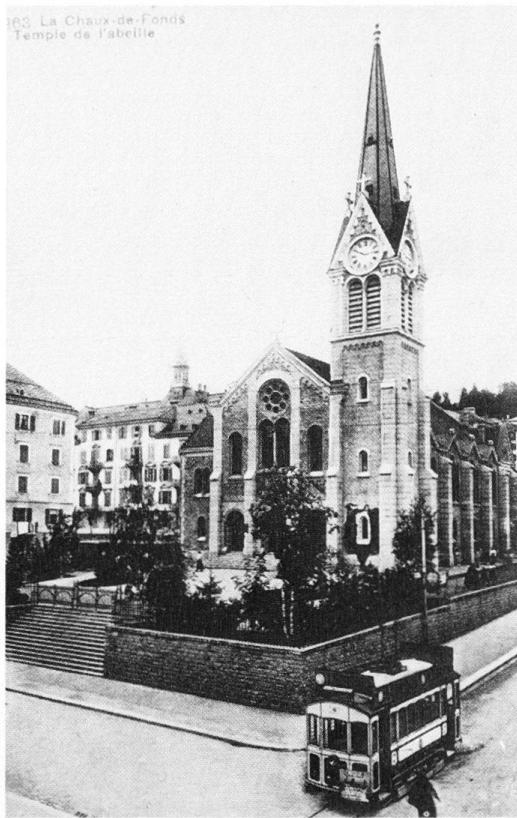
216



217



213



Nos 57-59 1894, Jean Crivelli, arch. pour Vincent Roméro. Rez et 3 étages disposés en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC, distribuée par couloir longitudinal. PF 1894, 16.

No 61 1887-1893. 3 niveaux d'habitation.

No 63 1886-1887. Café des Enfants Terribles. Rénovation, transformations et appauvrissement de l'image.

Nos 65-71 Massif de 4 bâtiments d'habitation:

No 65 1889, Charles Joseph Ottone, entr. pour lui-même. A l'origine, entrée de la boulangerie par le nord et entrée du Café du Balancier par le sud. 2

grands logements en solo aux 1er et 2e étages. Sans apprêt décoratif. Annexe pour ateliers au sud. PF 1889, 73.

Nos 67-71 1875-1886. 3 niveaux d'habitation en solo. Annexes pour ateliers au sud. Ces 3 immeubles font partie d'une opération unitaire qui englobe les nos 73-89. Le plan prévoit à l'origine une disposition en retour d'ailes sur la pente et l'inscription de jardins au midi. Ces derniers disparaissent ultérieurement au profit d'ateliers.

Nos 73-81 Massif de 5 maisons d'habitation, 1875-1886. Groupe formant le centre de l'articulation ternaire du plan d'ensemble, articulé lui-même en sous-

ensemble ternaire, le no 77 offrant corps central. 3 niveaux d'habitation en solo.

214 Nos 83-89 1875-1886. Gabarit de 2 étages sur rez, disposition en solo. Mise en valeur du no 89: 4 niveaux d'habitation, pan coupé à l'angle de la rue de la Fontaine. Boulangerie du Progrès. Implantation des nos 89a et 89b en retour d'aile au midi.

215 Nos 91-111 et 91a-111a Groupe de 6 massifs implantés par 3 en 2 lignes parallèles. Initiative de la Coopérative de l'Abeille, fondée en 1875. Contemporain de la nouvelle appellation de «Progrès», substituée à la «rue de la Grognerie», le plan original prévoit l'inscription de 9 massifs implantés par 3 sur 3 lignes parallèles inscrites par les rues du Progrès, de la Fontaine, de la Demoiselle (actuellement Numa Droz) et des Armes-Réunies. L'opération ne se réalisera que partiellement; en 1890, l'initiative privée réalisera les 2 derniers massifs au sud-est: voir *Droz Nos 104-112*. Une première étape de construction, 1875-1886, réalisera le double rang des massifs extérieurs, à l'est et à l'ouest, numérotés 91-95, 91a-95a, 107-111, 107a-111a. Une deuxième étape, 1887-1893, établira les 2 rangées centrales, numérotées 99-105, 99a-105a. L'immeuble type comprend 3 niveaux d'habitation en tandem et un attique habité en face sud. L'émergence des attiques donnera son image unitaire à l'opération. Encadrements de molasse verte, bossages de ciment au rez, expression de l'escalier en face nord: voir particulièrement les nos 91-95. Rationalisation de l'entreprise. Réfections sporadiques en 1978.

213 No 113 Temple de l'Abeille, 1904, Louis Reutter, arch. Grammaire pittoresque de dérivation médiévale. Le néo-gothique prime dans l'élévation. Dominante néoromane dans les percements. Recherche de polychromie dans l'appareil. Désaxement du clocher au sud.

Bibl. 1) *SBZ 45* (1905), p. 152-153 (pl.)

Nos 115-123 Groupe de 3 massifs, opération concertée, décalée dans le temps:

Nos 115-117 1904, Albert Bourquin, entr. pour Bourquin, Martin, Nuding & Cie. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Pignon habité. Atelier au rez. Quelques touches décoratives évoquant la dignité bourgeoise. PF 1904, 10.

No 119 1911, Albert Bourquin et Charles Nuding, entr. pour eux-mêmes. A l'origine, crèche et pouponnière au rez. 3 étages d'habitation en troïka. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Pignon habité. PF 1911, 37.

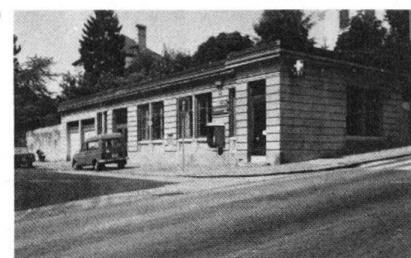
Nos 121-123 1907, Albert Bourquin et Charles Nuding, entr. pour eux-mêmes. Later ego des nos 115-117. Apprêt décoratif en face sud. PF 1907, 15.

No 125 Villa, 1904, Léon Boillot, arch.

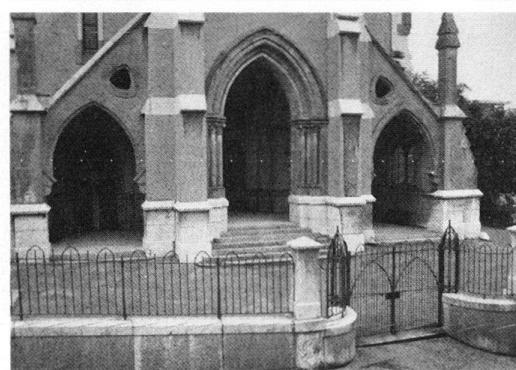
218



219



220



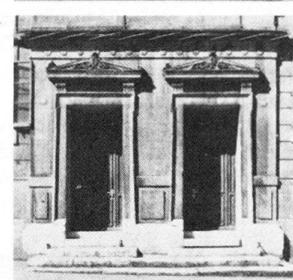
223



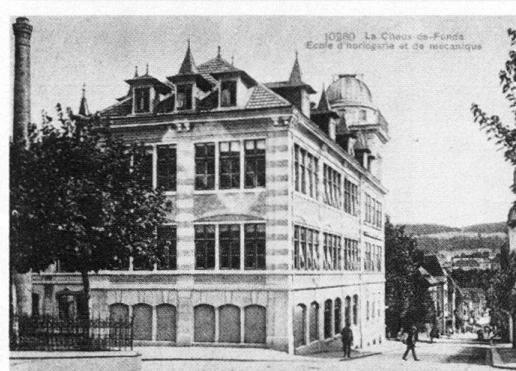
221



224



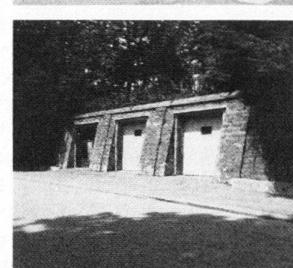
222



225



226



pour Adrien Schwob. En contre-haut de la fabrique, la villa de l'industriel arbore l'image de l'hôtel particulier. Grammaire néobaroque et poutrains métalliques. Cuisine, office, salle à manger, salon, billard, vestiaire et hall composent le rez. 4 ch. à coucher et 2 bains à l'étage. 2 ch. de bonnes et une ch. d'amis sous les combles. PF 1904, 9. Adjonction d'un porche à l'entrée de service en 1914. PF 1914, 23.

217 No 129 Villa, 1907, Léon Boillot, arch. pour Isaac Schwob. Surnommé «Le Château» par la population. Objet magistral: étude de toute la modénature. Image à la fois féodale et «renaissance

suisse». Le rez contient cuisine, office, salle à manger, véranda, grand et petit salons, billard, hall, vestiaire. Bains, toilette et 3 ch. à coucher à l'étage. Grande salle de jeux, bains, 2 ch. d'amis et 2 ch. de bonnes, WC, dans les combles. Planchers de béton armé, système Hennebique, de la cave au pignon. Poutrains de fer dans les combles. PF 1907, 39.

Bibl. 1) *BA 10* (1907), p. 114.

No 131 Villa locative, 1909, Léon Boillot, arch. pour SA de la Villa Les Eglantines. Rez et 3 étages d'habitation en solo. Ascenseur, entrée d'apparat et entrée de service. Cellule de 10 pièces

comportant cuisine, salle à manger, fumoir-véranda, grand et petit salons, billard, 3 ch. à coucher, chambre d'amis, chambre de bonnes, bains, WC. Essai de grammaire néobaroque. Planchers de béton armé, système Hennebique. Arborisation quasi encyclopédique au sud.

Nos 2-4 Massif de 2 bâtiments d'habitation:

²¹⁸ **No 2 et No 2a** 1841-1856. Double profondeur du massif. Séparés par une allée, les 2 bâtiments s'accostent à la souche du no suivant.

No 4 Immeuble antérieur à l'incendie de 1794, remarquable par son sous-sol voûté de 3 travées de voûtes d'arêtes, où s'installera le Café de Paris. Double profondeur de l'immeuble, remanié au nord, en annexe numérotée 4a.

Nos 6-8 1841-1856, opération concrète. Tourelle de WC, 1899, au no 6, et quelque peu postérieure au no 8. Exécution en brique de ciment. PF 1889, 56.

No 10 1841-1856, première étape à l'est. 1856-1869, 2e étape articulée en retour d'aile à l'ouest. Rénovation du café des Cabossés en 1978.

²⁰⁹ **No 12** Temple Allemand, 1851-1853, Hans Rychner, arch. à Neuchâtel, pour paroisse réformée de langue allemande. Isolé en terminaison monumentale de la rue Premier-Mars. Orienté dans le sens de la pente et mis en valeur par un important soutènement appareillé, exécuté en 1869, où logent 2 escaliers. Clocher en «faux porche» au nord, 1880-1881. Les pignons de la tour connotent l'identité «allemande» de la tour. Au total, «couleur» néogothique. Adjonction d'une sacristie et d'un disponible aux flancs du clocher, 1889, E. Schaltenbrand, arch. PF 1889, 27.

Bibl. 1) *GLS I* (1902), p. 475 (pl.). 2) Thomann 1965, p. 65. 3) *MAH NE III* (1968), p. 344.

²²³ **Nos 14-20** Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1869-1875, pour Société de Construction de L.Chx. Articulé en corps central flanqué de 2 ailes. 3 niveaux d'habitation en solo. 2 types différents de cellules, avec et sans couloir de distribution. Le 3 ch., cuisine des nos 16-18 se distribue en enfilade à partir de la cuisine. Porte supplémentaire d'accès au palier: WC extérieur dans l'escalier. Volumétrie et mouluration soignées du corps central sous fronton.

²²⁴ Entrées géminées dans le ressaut, dotées de perrons, grilles de fonte et encadrement néorenaissance. Accès par le nord aux immeubles extérieurs: dispositif renforçant l'intimité du massif. Opération en prolongation au midi des nos 15-21 de la rue du Temple-Allemand.

²²⁵ **No 22** Bâtiment d'habitation, 1877-1886. Gabarit de 2 étages sur rez. Disposition en tandem. Pignon habité. Corniche gênoise denticulée. Combles

vernaculaires: expression des bûchers. Adjonction d'un balcon au bel étage.

³³ **No 24** Temple indépendant, 1875 (proj.), 1876-1877 (constr.) Henri Bourrit et Jacques Simmler, arch. à Genève, pour paroisse indépendante. Orientation longitudinale. Grammaire néogothique du triple portail, principal «morceau d'architecture» de la composition: arcade de molasse verte et pinacles. Clocher en 1882. Orgues en 1914. Rénovation intérieure en 1925. Crépissage gris dans l'entre-deux-guerres: appauvrissement notable de l'image. «Modernisations» en 1971-1972. PF 1914, 25.

Bibl. 1) *GLS I* (1902), p. 475 (pl.) 2) Ch. Thomann, *Notre église est centenaire* (1977).

²²¹ **No 40** L'actuel Technicum (avec Musée d'horlogerie) recèle les reliques de la première Ecole d'Horlogerie, 1885, inauguration, Hans Mathys, arch. pour Commune de L.Chx. Bloc de 7 axes au sud × 5 axes latéraux, dont la trace subsiste au soubassement de l'angle sud-ouest. 1900-1901, aile du nord-est pour l'école de mécanique, effet de polychromie: pierre calcaire, brique de terre cuite ocre jaune. Galerie de 2 travées. Poutre de fer et «pilotis» de fonte. 1905, construction de l'aile nord-ouest destinée à l'école d'horlogerie. Transparence de la double travée. PF 1900, 35. Voir chap. 1.4.

Bibl. 1) *GLS I* (1902), p. 476 (pl.) 2) *L.Chx. 1944*, p. 353-372, ill.

²¹⁹ **No 42** Bureau des PTT, 1909, Léon Boillot, arch. Halle barlongue de 8 x 23,5 m. Planchers et couverture plate en dalles de béton armé. PF 1910, 15.

No 48 Salle de Tempérance, 1894. Implantation de la chapelle dans le sens de la pente. Fenêtres néogothiques. Habitation et services au nord. Agrandissement au sud en 1908, Albert Theile, arch. PF 1908, 19.

Bibl. 1) *L.Chx. 1944*, p. 556.

No 68 Bâtiment d'habitation, 1890-1893. Ateliers au rez et 3 niveaux habités. Balcons vers 1905.

No 84 Atelier, vers 1900. Appareil mixte. Opus rusticum, pilastres, arcs et

remplissages en brique de terre cuite rouge. Surélévation postérieure.

No 88 Bâtiment d'habitation sur ateliers, vers 1900.

No 90 Bâtiment d'habitation et ateliers. La souche habitée, réalisée vers 1870, contrôle les annexes postérieures, construites entre 1875 et 1886.

²²⁶ **Nos 128-130** Garages automobiles, 1913, Léon Boillot, arch. 2 boxes à l'est pour Ditisheim, propr. de la villa en contre-haut. 1 box à l'ouest pour Raphael Schwob, propr. de la villa en contre-haut. PF 1913, 70.

Promenade, rue de la

«La rue de la Promenade est due à l'initiative de Henri-Louis Jacot, un notable devenu propriétaire des terrains de ce secteur. Il soumit au Conseil d'Etat un projet de deux rues principales et de deux secondaires, à rattacher au réseau routier existant, puis obtint un allègement des droits de mutation pour la vente de certaines parcelles à bâtir, en 1830. L'opération ne réussit pas complètement. Le plan de 1841 montre que seules les maisons No 2 à 12 et 5 à 11 étaient alors bâties, le No 3 ayant été édifié avant 1859» (Bibl. 2). Ensemble remarquable par son implantation dans l'axe de la pente au nord-ouest. A l'origine, les deux lignes de maisons étaient séparées par «un terrain gazoné planté de sorbiers (...) L'association (des propriétaires), qui avait été fondée en 1830, prit fin 57 ans plus tard» (Bibl. 1). La route médiane fut ouverte en 1939, résultat d'un chantier communal destiné aux chômeurs de l'horlogerie.

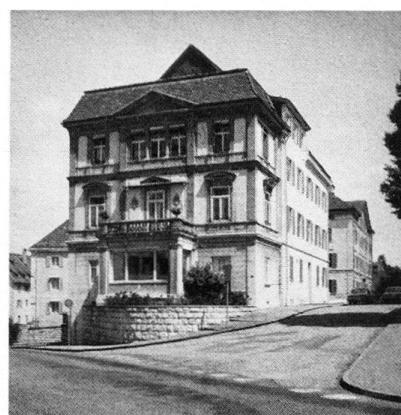
Bibl. 1) Thomann 1965, p. 39. 2) *MAH NE III* (1968), p. 350.

No 1 Siège du Bureau de contrôle de 1820 à 1859.

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 93.

No 3 Daté «1853». Monogramme «FS». Superbe balcon. Gabarit de 2 étages sur rez, conforme au plan d'ensemble. Fait partie du massif des nos 3-11, antérieur à 1859. Chemin de dévestiture et annexes à l'est.

Nos 13-19 Massif de 4 maisons, construit en 3 étapes:



227



228

No 13 Daté «1873».

Nos 15-17 1875-1886.

No 19 1887-1894. 2 balcons en 1911. PF 1911, 25.

227 No 2 Immeuble antérieur à 1841. Adjonction à l'ouest, datée «1877». Monogramme «BDC». Architecture bancale. Néoclassicisme franco-neuchâtelois. Rez appareillé. Encadrements et chaînes de calcaire jaune. Frise sculptée. Image de distinction et aisance praticienne, à l'instar d'un hôtel particulier. Effet sur rue du Grenier. Bibl. 1) Thomann 1965, p. 39.

228 Nos 4-10 Massif de 4 maisons, 1830-1859. Le no 6 est daté «1834». Gabarit de 2 étages sur rez.

No 12 Antérieur à 1859, se rattache à l'entreprise du massif précédent. Voie de dévestiture et annexes domestiques à l'ouest.

228 Nos 14-16 Bâtiments d'habitation, en poursuite de l'amorce quinquagénaire du no précédent, 1907, René Chapallaz, arch. pour Ch.-A. Vuille. 4 niveaux d'habitation. Disposition en tandem au no 14. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, bains. Disposition en solo et tandem au no 16. Cellules de 2 et 5 ch., cuisine, bains. Image régionaliste pittoresque donnée par l'articulation des combles, l'appareil du socle de calcaire blanc et jaune, le crépi rustique au peigne. Feronneries des balcons dans la ligne de la «Neue Baukunst». Le profil des pignons évoque la cuvée de la Villa Fallet. Poutraisons de bois et de fer Siegwart, en alternance parallèle. PF 1907, 57.

No 20 Gendarmerie et prisons, datée «1896». Ressaut du corps central couronné d'un pavillon faîtier. Cartouche aux armes du Canton. Rez strié de bossages de ciment. Socle de calcaire blanc. Encadrements de calcaire jaune artificiel. Grammaire néobaroque.

Puits, rue de

Tracée au plan de 1835, s'urbanise dans les années 1840 et 1850, ses deux derniers massifs à l'est se construisant dans la première moitié des années 1870.

No 5 Daté «1841».

No 8 Daté «1838». Feronneries moulées à l'entrée.

Ravin, rue du

No 1 Socle de calcaire blanc récupéré d'un bâtiment de 1895, sous gros œuvre des années 1950-1960. PF 1895, 23.

Nos 3-5 Massif de 2 bâtiments d'habitation, vers 1895. Rez et 3 étages disposés en solo. Sans apprêt décoratif.

No 7 Bâtiment d'habitation, daté «1897». Effet de bloc. 2 niveaux disposés en tandem. Huisserie de qualité artisanale.

Nos 9-11 Bâtiment d'habitation, 1900, Fritz Ramseyer, entr. pour Arnold Beck, boîtier. 4 niveaux disposés en solo au no 9, en tandem au no 11. Combles habités. Atelier à toit plat utilisé comme terrasse. Architecture de rapport. PF 1900, 43.

Nos 13-17 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1901, Edmond Castioni, arch. entr. pour Arnold Beck, boîtier. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Balcons et toit mansardé. Grand atelier et terrasse au midi. PF 1901, 13.

Recorne, la

No 2 Villa, 1912, Ulrich Arn, arch. pour Albert Tripet. Résidence en forme de tour crénelée, à mi-chemin entre la «folie» préromantique et le transformateur électrique Heimatschutz. Plan carré de 5 m. 4 niveaux contenant chacun une seule chambre, soit, dans l'ordre de superposition, remise, cuisine, chambre à coucher, chambre à coucher. Terrasse faîtière derrière crénaux. Cadran solaire en face sud, faux pont-levis en face nord. Structure mixte: maçonnerie, poutrelles métalliques et béton armé. Exécution soignée. Pittoresque à souhait. PF 1912, 16.

Réformation, rue de la

No 17 Bâtiment d'habitation, 1904, Jean Crivelli, arch. pour Charles Raymond. Rez et 2 niveaux habités en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. Bloc articulé sommé de combles italiénisants. Ateliers en annexe à l'est: 2 niveaux et toit terrasse. Jardin arborisé.

Régionaux, rue des

No 11 Voir *Brandt, Jacob* No 2.

Retraite, ruelle de la

Nos 4-6 Massif de 2 bâtiments d'habitation, daté «1885». Rez et 2 niveaux disposés en solo. Socle appareillé de calcaire. Dépouillement de l'image.

Nos 10-14 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1887, Castioni, entr. pour lui-même. Rez et 1 étage en solo: cellule de 2 ch., cuisine, alcove, WC extérieur. Petit logement au sous-sol. PF 1887-1888, 16 p.

Robert, Léopold, avenue

20 «Sur proposition de Célestin Nicolet, la 21 Grande-Rue ou rue du Locle, ancienne- 22 ment le Petit-Quartier, fut baptisée le 23 8 août 1862, rue Léopold Robert.» Le 24 plan d'alignements de 1835 sanctionne 25 2 lignes distinctes. Au sud, les façades 26 bordent une rue large de quelque 15 27 mètres, conformément à la nouvelle 28 grille routière. Au nord, l'alignement se 29 trace en prolongation de la rue Neuve, 30 selon l'ordre préexistant. Des jardins, 31 en extension des immeubles implantés 32 sur la pente séparent ces deux lignes. 33 Le plan d'alignement de 1856 confirme 34 cette situation, tout en accusant le pa- 35 rallélisme des deux ordres distincts. La 36

création de l'avenue, après rachat des terrains et immeubles intermédiaires, se place en 1888. Le nouveau centre-ville linéaire est contemporain de l'aduction des eaux de l'Areuse. La rue a été doublée, elle est devenue chaussée, munie de trottoirs asphaltés. Le boulevard et sa fontaine visualisent 230 l'ordre technique et industriel de la ville.

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 46.

235 No 3 «Bâtiment judiciaire» de la ville de L. Chx., 1899. Réfection extensive de l'immeuble portant le no 4 de la rue du Grenier. Cage d'escalier centrale distribuant 3 étages administratifs et un étage d'habitation en mansardes. Théâtralisation de l'axe central portant pignon. Souci de varier le profil des encadrements. Immeuble singulier par l'utilisation d'une pierre artificielle rose, connotant l'Alsace et la tradition bâloise.

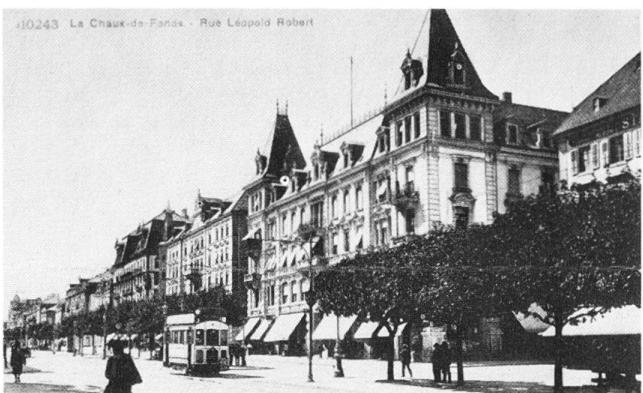
No 11 Réfection complète de l'immeuble, ancien Hôtel des Postes de 1849 (siège du Bureau de contrôle de 1859 à 1884), en 1905, Louis Reutter, arch. pour D. Braunschweig. Reprise en sousœuvre et introduction d'un rez et entresol largement vitré. Bow-window vitré dans l'axe de la façade. Introduction de bains publics en 1935, par et pour la Commune. PF 1905, 63.

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 93.

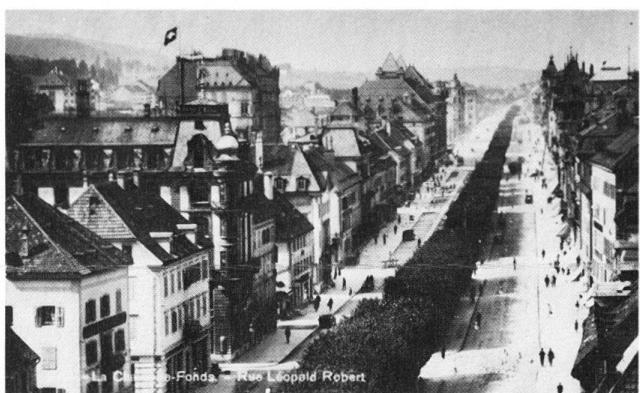
25 No 25 Fontaine monumentale, 1887 (proj.), 1888 (constr.) Eugène Schaltenbrand, arch., Maximilien Bourgeois, sculpteur à Paris et Durenne, fondeur à Paris. Œuvre prestigieuse, commandée par le Bureau fédéral du contrôle des ouvrages d'or et d'argent, qui la remet à la Commune. Le monument célèbre l'aduction des eaux de l'Areuse (1887). Son inauguration, en oct. 1888, coïncide avec celle du boulevard et du 26 nouveau corps des pompiers. Ce monu- 27 ment marque la tête du centre ville li- 28 néaire de «La Chaux-de-Fonds indus- 29 trielle et commerciale». Architecture de 30 qualité, dans la ligne de l'exposition 31 universelle de 1889. Jeu de cascades. Al- 32 légorie faîtière de La Source, déversant 33 ses eaux dans une première vasque, re- 34 posant sur chapiteau, faisceau, bague, 35 récipient intermédiaire, colonne, base, 36 en souche centrale d'une deuxième vas- 37 que baguée de masques, crachant dans 38 le bassin inférieur. Socle quadripartite. 39 Mythologie conventionnelle des tritons, 40 dauphins, hippocampes. Création sym- 41 bolique de la tortue, cette abeille aqua- 42 tique, connotant labeur, économie, pa- 43 tience (cf. Fontana delle Tartarughe à 44 Rome). Exécution remarquable des 45 parties de bronze. Patine moirée rouge 46 et verte. Allusion possible aux richesses 47 conciliées du donateur et de la ville.

238 No 29 Casino-Théâtre, 1835 (proj.), 1836-37 (constr.) Peter Felber, arch. cantonal à Soleure, pour société privée

229



230



231



232



233



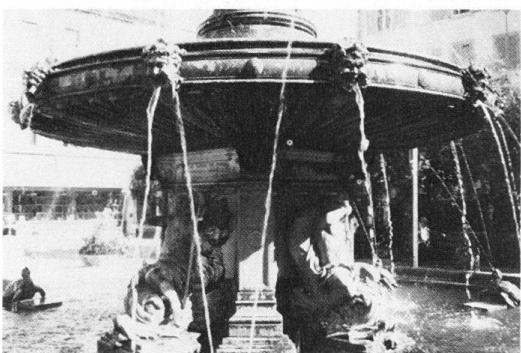
234



235



236



237



240



238



239





présidée par Ami Sandoz. Nombreuses transformations et adaptations. 1890, introduction d'une arcade en face nord, S. Pittet, arch. 1899, accrolement d'une annexe à l'ouest. Rez commercial et étage d'habitation. Nouvelle face monumentale. Socle de calcaire, façades de molesse verte. Grammaire néorenaissance et sculptures de style Louis XV. Porte 239 monumentale axée. Masques de La 240 Comédie. Transformation des loges en 1906. PF 1890, II g; 1899, 75; 1906, 80.

Bibl. 1) *100 ans de théâtre à La Chaux-de-Fonds*, 1939.

No 35 Bâtiment d'habitation et de commerce, 1894, Sylvius Pittet, arch. pour Chs. Ad. Juvet. Rez commercial: 2 magasins. 3 étages habités. Disposition en solo au bel étage: 7 ch., cuisine, alcove, WC; en tandem au 2e: cellules de 3 ch., cuisine, avec et sans bains. Composition asymétrique de la façade. Pavillon faîtier à l'est. Signes de respectabilité: fronton, pilastres et balcons forgés en corbeille. PF 1894, 6.

No 37 Devantures, 1890–1900. Entrée axiale flanquée de 2 arcades en triplet. Fronton et balcon forgé en corbeille dans l'axe. Architecture soignée.

No 39 Devanture, 1890–1900. 2 arcades en triplet flanquent l'entrée axiale.

121 Nos 63–65 Hôtel des Postes, 1905 241 (concours), 1906–1910 (constr.) Franz Fulpius et Duval, arch. à Genève, lauréats du concours (1904–1905), Léon Boillot et Ernest Lambelet, arch. de l'opération. Habillage d'un plan fourni par le bureau des Constructions fédérales: disposition en cour ouverte vers 244 la gare. Face monumentale sur l'avenue 245 nue. Socle de calcaire blanc, façades de 247 calcaire jaune. Grande arcade au rez 248 surélevé. Masques allégoriques des 5 242 continents et 2 portraits en cartouche. 249 Armes du canton et de la ville. Halle avec décos de Charles L'Eplatte-nier. Incorporation du musée d'histoire naturelle. Poutraisons de béton armé ancrées dans les façades porteuses de maçonneries. Charpente métallique. Ventilation, cables, écoulements incorporels aux piliers. Réfection des combles, transformations et modernisations en 1946 et 1959. PF 1906, 79.

Bibl. 1) *BTSR* 30 (1904), p. 391–392; 31 (1905), p. 87, 95–98. 2) *SBZ* 44 (1904), p. 224; 45 (1905), p. 66, 89, 160–164, 169–175, 191; 46 (1905), p. 120; 47 (1906), p. 124. 3) *BA* 10 (1907), p. 143.

250 No 73 Fabrique et bâtiment d'habitation, 1906, Léon Boillot, arch. pour C. Eberhard. 4 étages d'habitation en tandem. Cellule de 6 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Redondance de la grammaire néo-baroque. Pan arrondi et pavillon faîtier à l'angle nord, sommé 251 d'un aigle, image de la marque Eberhard. Corps de fabrique articulé en retour d'aile au sud. 3 niveaux sur rez et

toit plat. Poutraisons de béton armé, système Hennebique. PF 1906, 53. Bibl. 1) *BA* 9 (1906), p. 103.

243 No 109 Fabrique d'horlogerie, 1905, 252 (proj.), 1906 (constr.) Eugène Schaltenbrand, arch. pour Fils de R. Picard & 254 Cie. 3 niveaux d'ateliers. Asymétrie de 255 la façade. Mouluration néo-baroque. 256 Médallons de mosaïque donnant l'effigie 257 féminine des Cinq Continents. A l'origine, toit plat. Surélévation ultérieure en mansardes. PF 1905, 21.

No 4 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1890, Louis Reutter, arch. pour Robert Sandoz. Gabarit de 3 étages sur rez commercial. Tourelle sanitaire rejetée à l'est. 3 balcons: dalle de granit. 5 garde-corps forgés en corbeille. PF 1890, 21 p.

No 8 Bâtiment d'habitation et bureau des PTT, 1910, Alfred Bourquin et Charles Nuding, arch.-entr. pour eux-mêmes. Implantation d'angle, en tête de rue. Bow-window arrondi dans le pan coupé. Socle de calcaire. Usage de la pierre de Savonnières. Rez administratif loué aux PTT. 4 étages d'habitation en tandem. Cellule d'angle de 4 ch., cuisine. Cellule centrale de 8 ch., cuisine, bains, WC. PF 1910, 28.

258 No 22 Bâtiment de commerce et d'habitation, Louis Reutter, arch. pour A. Grosjean. Luxe intérieur mais façade discrète. Mise en évidence de l'axe central: perron, entrée et grilles de fonte moulée, balcon au bel étage, balcon en attique, monogramme «AG», mansarde en tant que pavillon faîtier. Couverture d'ardoises. Le 3e étage contient un logement: ch. à coucher, grand et petit salons, ch. à manger, cuisine, bains, WC extérieur. Tourelle sanitaire rejetée au nord. PF 1889, 8.

Baromètre Sur le mail, daté «1910». Base de calcaire blanc. «Don de Charles et Henri Brandt». Souche de métal sommée d'un pavillon. 4 abeilles métalliques aux angles.

259 No 32 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1875. Reprise en sous-œuvre et ouverture d'un rez commercial et d'un mezzanine au tournant du siècle. 3 niveaux d'habitation. Seule la face sur l'avenue arbore quelques décos, probablement contemporaines du recyclage commercial de l'immeuble.

No 34 Préfecture des Montagnes neuchâteloises, 1910–1911. Récupération et réfection extensive du second Hôtel des Postes, 1875–1879. Articulation autour d'une cour en perron ouverte à l'est, sans doute en raison de l'étroitesse relative de la parcelle. Escalier double inscrit dans le ressaut des ailes. Théâtralisation de l'axe central vers la ville: horloge et pavillon faîtier. Encadrement du fenêtrage lié verticalement, d'un étage à l'autre.

No 34a et Serre No 35, Synagogue dès 1862. Volume bas converti ultérieu-

rement en remise postale, puis en cinéma Apollo, 1911, E. Dellenbach et A. Walter, arch. à Neuchâtel, pour Le-segretain et Breguez. Salle de 420 places, aujourd'hui désaffectée.

260 No 36 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1906 (concours), 1907–1908 (constr.) Ernest Prince et Jean Béguin, arch. à Neuchâtel, pour Caisse d'Epargne de Neuchâtel. Rez administratif. Bureau et habitation du concierge au bel étage. Un logement de 8 ch., cuisine, bains, WC au 2e étage. Maçonnerie de calcaire jaune et de simili. Redondance de la grammaire néo-baroque. Balcon continu en attique. Planchers et toiture de béton armé, système Hennebique, Samuel de Mollins, ing. à Lausanne. PF 1907, 31.

Bibl. 1) *BTSR* 32 (1906), p. 143, 160–161, 188–191. 2) *SBZ* 47 (1906), p. 295, 314–315. 3) *BA* 10 (1907), p. 144.

No 40 Devanture, percée en 1906 dans immeuble antérieur à 1841, Léon Boillot, arch. pour J. Lévy. Entrée axiale distribuant 2 couples de vitrines. Beaux piliers de fonte. Rideaux métalliques de l'entreprise Gauger (Zürich-Unterstrass). Balcons forgés en corbeille au bel étage. PF 1906, 93.

30 Nos 48–50 Bâtiment de commerce 229 et d'habitation, 1899, (proj.), 1900 (constr.) pour Banque fédérale S.A. Adolf Brunner, arch. (Zurich). Administration au rez et au bel étage. 2 étages et attique habités. Appareil soigné de calcaire blanc au rez et bel étage, simili pour le reste. Souci d'encadrer la façade. Image du palazzo. Transformation du rez en 1907, Edouard Piquet, arch. PF 1907, 26.

Bibl. 1) *SBZ* 34 (1899), p. 154–156. 2) *GLS* I (1902), p. 473 (pl.) 3) *Denkschrift der Eidg. Bank A.G.*, 1863–1913, 1914, p. 58, 64.

No 52 Grand magasin Le Printemps, 1911, Jean Crivelli et Otto Engler, arch. à Düsseldorf, pour Grosch & Greiff 262 S.A. A l'origine, disposition des étages 266 en galeries autour d'un «puits de lumière», sommé d'une verrière. Planchers de béton armé. A la façade de 261 Crivelli, les maîtres de l'ouvrage préfèrent le dessin, sans doute meilleur 30 d'Engler qui, par ailleurs réalise le Grand Passage de Genève. Grammaire plastique verticaliste et néo-baroque. Fenêtrage en triplet. Profil enroulé du pignon central. Pierres de Savonnières. L'une des seules «pages d'architecture» de La Chaux-de-Fonds. PF 1911, 20.

30 No 54 Bâtiment de commerce, ancien Hôtel Central. Annexée par l'objet précédent. Rénovation annihilant l'image. Subsistent le pan coupé et son bow-window.

232 Nos 62–64 Bâtiment de commerce et d'habitation, 1890, S. Albertoni-Buhler, entr. pour lui-même et Novarini, entr.

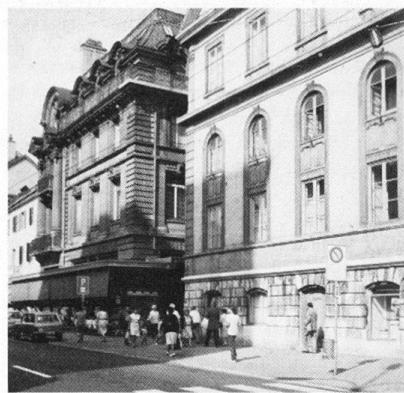
268



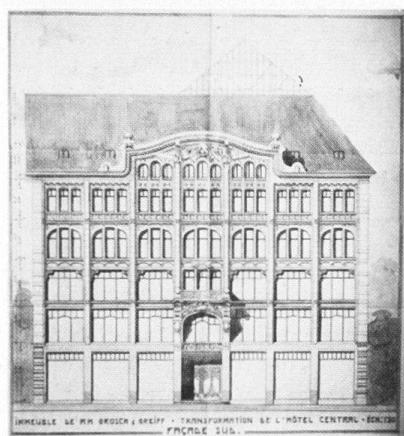
259



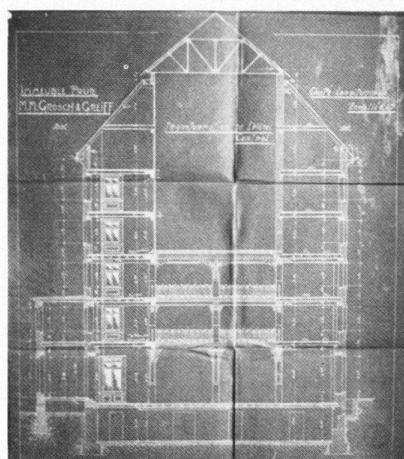
260



261



262



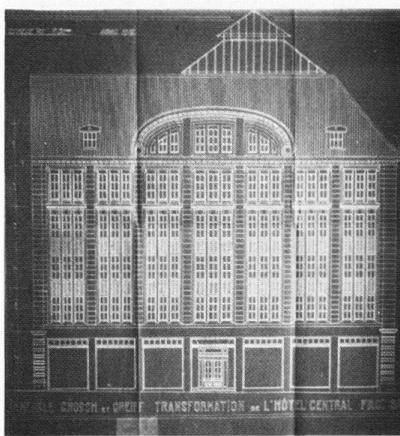
263



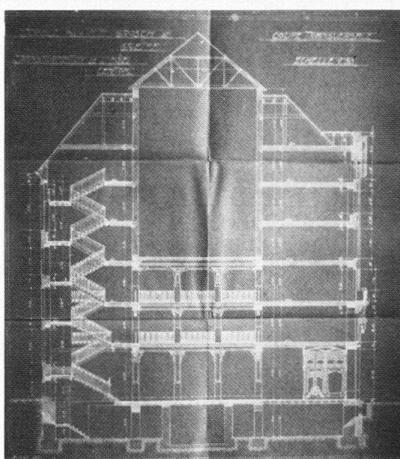
264



265



266



Rez commercial, 3 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine. Hall d'entrée, chef-d'œuvre de stucage et faux marbre au no 64, où le rez soigneusement appareillé de calcaire blanc a été conservé. Encadrements de molasse aux étages. Accusation des chaînes d'angle, pilastres, moulures et frontons. PF 1890, 21 g.

No 66 Bâtiment administratif, 1914, pour Minerva SA. Rez commercial. Image de marque donnée au bel étage par le fenêtrage en accolade. Goulement des baies en triplet. Couleur locale: calcaire jaune artificiel et joints sang de bœuf. Rénovation totale en 1978. PF 1914, 10.

No 68 Bâtiment: commerce et habitation, 1870-1875. Rez marchand appareillé de calcaire. 3 niveaux d'habitation disposés en tandem. Encadrements de molasse verte. Sans autre apprêt décoratif que le carrelage du hall d'entrée, posé vers 1925: motifs néoégyptiens et néoassyriens.

No 70 Bâtiment: commerce et habitation, 1892. Bossages et modénature du rez marchand. Socle de calcaire blanc. Chaînes et encadrements de molasse verte. 3 niveaux d'habitation en solo. Balcon forgé en corbeille au bel étage. PF 1892, 13.

No 74 Bâtiment: commerce et habitation, 1891, E. Schaltenbrand, arch. pour Robert Gonin. Rez marchand. 3 étages d'habitation en solo. Surélévation et rénovation annihilant l'image. A l'origine, atelier en annexe au nord, au no 91 de la rue de la Serre. PF 1890, 10 g.

Nos 80-82 Massif de 2 bâtiments de commerce et d'habitation, 1893. Rez marchand. 3 étages habités en tandem. Rénovation et surélévation au no 80. Mouluration discrète, chaînes et encadrements de molasse verte, balcons en corbeille, au no 82.

No 88 Bâtiment, commerce et habitation, daté «1897». Rez commercial massivement appareillé de granit. Opus giganticum. 3 étages d'habitation dotés d'un bow-window. Pan coupé à l'est. Exacerbation baroque de la grammaire Louis XV. Urbanité métropolitaine. PF 1897, 1.

Nos 126-130 Massif de 3 bâtiments: commerce et habitation, 1904, pour Albert Barth. Rez marchand. Boulangerie dès l'origine au no 126. 4 niveaux d'habitation disposés en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, WC. 3 modèles différents de consoles moulées supportent les balcons forgés en corbeille. Encadrements de pierre alsacienne artificielle. PF 1904, 91.

Rocher, rue du

No 21 Bâtiment d'habitation, 1896, Sylvius Pittet, arch. pour Wyser, propri. Rez et 3 étages disposés en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC.

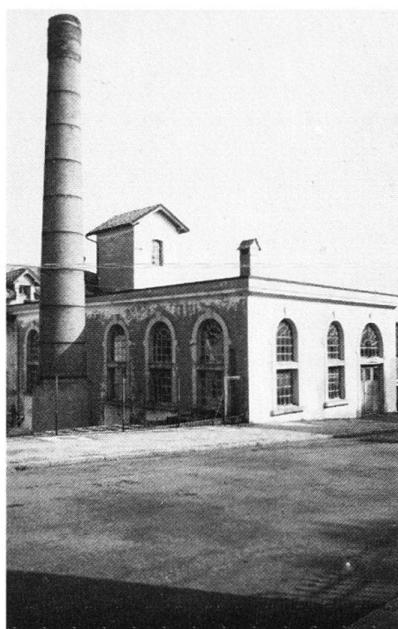
267



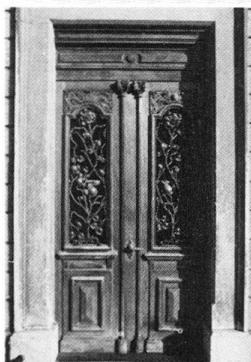
268



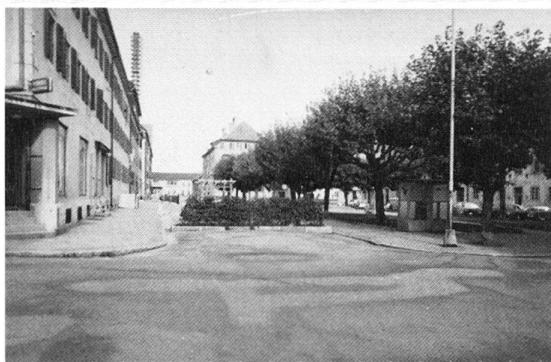
271



269



270



Accusation des chaînes d'angle. Encadrements de calcaire blanc. Balcons forgés en corbeille au midi. Image reflétant aisance et dignité. Ateliers et terrasse au sud. PF 1896, 45.

No 14 Bâtiment d'habitation, 1890, pour Wyser, propr. Parcille en trapèze irrégulier. Pan coupé à l'est. Rez et 2 étages habités en solo. Mansardes. Couverture d'ardoises violettes. Bossages et chaînes de ciment. PF 1890, 8 p.

267 **No 20** Bâtiment d'habitation, 1905, pour G. Wyser, menuisier. Transformation complète d'un immeuble préexistant. 3 niveaux d'habitation disposés en tandem. Déploiement d'effets décoratifs connotant l'aisance. Rez strié de bossage de ciment. Dispositif d'entrée particulièrement soigné. Huisseries et ferronneries de qualité. Hall décoré de 6 paysages suisses, de faux marbres et d'une frise au pochoir. Ateliers de menuiserie au sud. Maçonnerie de briques de ciment. PF 1905, 35.

Ronde, rue de la

No 1 Devanture, 1906, Henri Louis Meystre, arch. pour Meyer, propr. PF 1906, 26.

No 29 Bâtiment de bains, vers 1850; extension en 1894, Fritz Robert, arch. pour Georges Moritz Blanchet. Adjonction de 4 cellules contenant 5 baignoires, en retour d'aile au nord-ouest. Conversion ultérieure en habitation. Bel escalier. PF 1894, 39.

Nos 4-4 bis Arcade commerciale. La date «1874», peinte au no 4 pourrait être un lapsus. Le no 4 date de 1887, pour Stebler, propr. Ensemble remarquable par son toit terrasse. PF 1887-1888, 2 p.

268 **Nos 28-32** Brasserie Ulrich Frères. 271 Complexé réalisé en plusieurs étages.

No 28 Immeuble daté «1847».

No 30 Angelot et tête de roi donnant l'image de marque.

No 30 bis Daté «1893». En 1889, l'ing. et arch. J.L. Langeloth de Francfort sur le Main donne les plans de nouvelles chambres froides. PF 1889, 42. Voir *Pont* No 25.

Sentier, place du

270 Composition urbaine des années 1850. Terrain plat. Espace familial, dominical et enfantin, de connotation villageoise. Le massif septentrional se construit avant 1856. Le massif sud ne sera terminé que vers 1890. Mail rectangulaire isolé par un rideau d'arbres. Vers 1890, fontaine: bassin quadrilobé. Souche de métal: colonne tore et chapiteau corinthien aux armes de la Commune.

Serre, rue de la

Nos 1-7 bis Massif de 6 bâtiments d'habitation, tous antérieurs à 1841. Gabarit de 3 et 4 étages.

Nos 9-11 bis Massif de 3 bâtiments: commerce et habitation. Gabarit de 5 niveaux habités:

No 9 1856-1869.

No 11 1841-1856.

No 11 bis vers 1895. Oriel.

Nos 15-17 Deux bâtiments d'habitation:

No 15 Daté «1845». Balcon rajouté au midi.

No 17 1856-1869. Introduction du cinéma ABC.

Bibl. 1) Thomann 1965, p. 40.

272 **No 23** Bâtiment administratif, 1884, siège du Bureau fédéral du contrôle des ouvrages d'or et d'argent. Socle de calcaire et bossages diamantés. Arcade de molasse en attique. Palazzo arborant, à l'origine, la silhouette pittoresque d'un hôtel de ville. Donné à la Commune en 1895. Transformation en Hôtel commu-

nal 1895-1897. Mutilation de tout l'appareil faitier et appauvrissement de l'image par épuration.

Bibl. 1) *GLS I* (1902), p. 474 (pl.).

Nos 25-27 Massif de 2 bâtiments d'habitation. Architecture de rapport, sans effets décoratifs:

No 25 1869-1875. Bossages de ciment au rez.

No 27 1841-1856. Expression de l'escalier en tourelle.

Nos 29-31 Deux bâtiments d'habitation, 1856-1869. Aménagements d'un atelier. Etat initial disparu sous les remaniements.

No 31 a Surélévation d'un étage sur la boucherie, 1889, Jean Grüter, arch. pour P. Juvet, boucher. PF 1889, 22.

No 35 Voir *Robert, Léopold* No 34a.

273 **Nos 45-49** Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1887-1893. Gabarit de 4 niveaux. Fenêtres des bûchers. Bossages de ciment au rez. Traitement soigné des encadrements. Angelot de fonte en tondo à la fenêtre des privés.

No 59 Bâtiment d'habitation, en relique d'un massif de 4 unités, 1856-1869. Sans apprêt décoratif.

No 65 Bâtiment: ateliers et habitation, 1910, Jean Ulysse Debély, arch. pour SA Jules Perrenoud. Ateliers au rez et 1er étage. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 9 pièces, cuisine, bains. Architecture à la fois typique de Neuchâtel-Ville et des débuts du grand magasin. Verticalisme. Ossature de béton armé. PF 1910, 34.

275 **Nos 67-77** Massif de 6 bâtiments d'habitation, vers 1887-1888. 3 niveaux d'habitation en solo:

No 75 1887-1888, pour Hänggi & Berg. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC extérieur. Angelot en tondo de fonte à la fenêtre des WC. Architecture exprimant l'aisance.

Nos 83-93 Massif de 7 bâtiments: ateliers et habitations:

Nos 83-87 Ateliers et habitation, 1869-1875. Articulation par croisement du pignon et émergence de l'attique.

No 89 Fabrique et habitation, 1896, Piquet & Ritter, arch.-entr. pour Jules Blum. Ateliers au rez et au 1er étage où 3 travées longitudinales ouvrent un espace de 17×12 m. 3 logements au 2e étage. Logement de 6 ch., cuisine, alcove, bains, WC à l'ouest, entrée séparée: probablement logement patronal. 2 logements de 1 et 4 ch., cuisine, WC, à l'est. Poutre en fer et «pilotis» de fonte. PF 1896, 37.

No 91 Atelier, 1890. Eugène Schaltenbrand, arch. pour Robert Gonin. Fenêtre en triplet. En annexe au nord de l'immeuble Léopold Robert no 74.

No 93 Entrepôt en extension ultérieure du no précédent, antérieur à 1893.

Nos 95-101 Massif de 4 bâtiments d'habitation, vers 1890. Type de la caserne locative. Gabarit de 4 niveaux habités et attique.

Nos 103-105 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1890, Pascal Maroni, entr. pour lui-même. Rez et 3 étages disposés en tandem au no 103, en solo au no 105. Cellules de 3 ch., cuisine, WC extérieur. Architecture de spéculation. PF 1890, 4.

Nos 2-10 Massif de 5 bâtiments d'habitation, 1843-1856:

No 8 Perron en 1887-1888 pour Niffenegger, charcutier.

No 10 Daté «1843». Cette date indique probablement le démarrage de l'opération, caractérisée par un gabarit relativement élevé pour une largeur relativement étroite. Entrées au sud où se placent des commerces. Entrées secondaires au nord. Du rural à l'urbain à travers l'amplitude de la mise en œuvre, la concertation des alignements et le resserrement de la *maille urbaine*.

No 12 Bâtiment d'habitation, 1856-1869, implanté dans la profondeur du chéneau. Gabarit de 3 étages.

No 14 Voir *Parc* No 9b.

Nos 16-20 Massif de 3 bâtiments d'habitation, 1841-1856. Date de «1846» au no 18. Gabarit de 3 étages. Sans apprêt décoratif.

No 20a Garage automobile, vers 1910.

No 22 Bâtiment d'habitation, daté «1857». Gabarit de 3 étages. Attique en pignon au sud. Expression de la fenêtre des bûchers. Ateliers de 2 axes de façade à l'est en 1900, pour A. Braunschweig. Transformation de l'atelier et adjonction à l'est d'une salle et façade «monumentale», 1909, Jean Crivelli, arch. pour Crédit mutuel ouvrier. PF 1900, 21; 1909, 49.

No 24 Fabrique, 1900-1910, pour Paul Ditisheim. Implantée dans la profondeur du chéneau. Largeur de quelque 6 mètres, courante dans l'industrie horlogère. Façade de pierre artificielle et toit plat. Bibl. 1) Thomann 1965, p. 97.

No 28 Bâtiment: habitation, commerce et garage automobile, 1904, Léon Boillot, arch. pour Mairot Frères. Une allée centrale, dans l'axe principal de la face sud, flanquée d'un corps commercial à l'ouest et d'un corps administratif à l'est, distribue la halle du garage, rectangle de 10×23 mètres, dont le toit plat forme terrasse, au nord du bâtiment d'habitation. A l'origine, les 2 niveaux habités contiennent 3 appartements de 5 ch., cuisine, alcove, bains pour les 2 cellules occidentales, où le bow-window se greffe sur la salle à manger. Vitraux art nouveau, ferronneries et déco-

272



10.50 La Chaux-de-Fonds - Hôtel Communal

273



276



274



277



275



278



ration élaborée de l'entrée au midi. PF 1904, 12.

Bibl. 1) J.-P. Jelmini et Chs. Thomann, *Le pays de Neuchâtel*, 1977, p. 119.

286 **No 30** Bâtiment d'habitation et atelier d'horlogerie, 1898, Albert Theile, arch. pour Louis Cornu. Atelier au rez. Habitation au bel étage: 7 ch., cuisine, WC. Mansardes. Oriel dans l'axe de la face oriental, sur la rue du Docteur Couellery. Image sous-jacente de l'hôtel particulier. Balcons au sud en 1907. PF 1898, 41; 1907, 69. Cet immeuble est accolé au massif suivant.

Nos 32-38 Massif de 4 bâtiments d'habitation. Gabarit de 4 étages:

No 32 1869-1875. Menuiserie au rez et double entrée au sud.

Nos 34-36 1856-1869, type de la caserne locative.

No 38 1875-1886. Bossages de calcaire au rez. Maison natale de Le Corbusier. Architecture anonyme pour tout le massif: architecture des entrepreneurs.

288 **No 40** Bâtiment utilitaire, 1875-1886. Socle et encadrement de pierre calcaire. Parements crépis. Affichage de l'entrée.

287 **No 52** Cinéma «La Scala», 1916, Charles Edouard Jeanneret, arch. pour

Edmond Meyer. Capacité de 1000 places. Entrée et écran au sud dès l'origine. Structure mixte. Potelets et filières de béton armé. Charpente en bois, selon système Hetzer SA, Zurich. Plan technique dessiné à Zurich. 6 arcs de bois collé. En 1930, réfection de la cabine de projection, en porte-à-faux, dans l'axe de la face nord. Introduction d'une charpente en fer en 1937. Rénovation complète après incendie en 1971. Seul le pignon septentrional donne encore quelques informations sur l'état original. Façade assimilable à un «écran d'architecture». Volonté de marquer une plus large emprise dans le paysage urbain par la recherche de proportions (auto-)suffisantes. Grammaire d'inspiration Louis XVI, évoquant Behrens plus que Perret. Façade réduite à la formulation d'un pignon, selon la tradition vernaculaire de la ferme jurassienne. PF 1916, 56; 1930, 35; 1937, 30; 1971, 93.

Bibl. 1) Chs. Jenks, *Le Corbusier*, 1963, pp. 40-41.

No 56 Bâtiment d'habitation, 1856-1869. Annexe à l'est et au nord-ouest en 1892-1893, Fritz Robert, arch. Corps barlong de 2 niveaux sur rez. Toit plat.

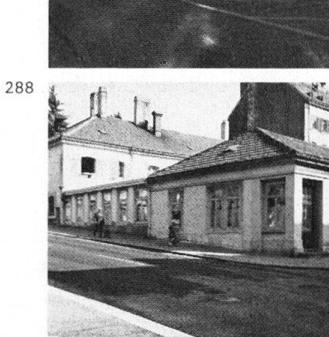
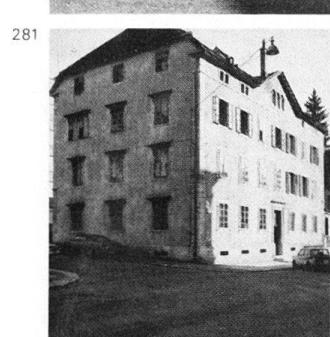
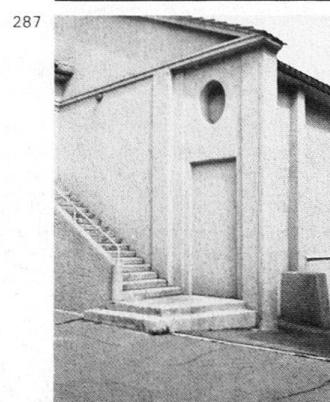
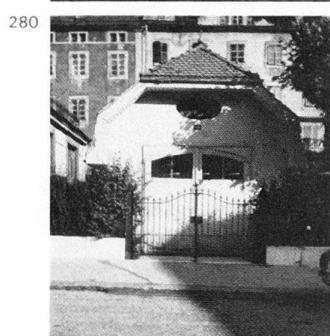
Dessin de la façade sur la rue du Bâncier. PF 1890 (sic), 5 p.

No 62 Magasins du Progrès, 1911, Jean Crivelli, arch.

No 64 Cercle de l'Union, 1911-1912, Jean Crivelli, arch. À l'origine, cuisine et caves en sous-sol; magasins, salle et chambre du comité au rez; grande salle et billards à l'étage. Un étage de galeries et vide de la salle. Traitée pour elle-même, la façade cherche à évoquer le palazzo.

No 66 Bâtiment: fabrique et habitation, 1914, Jean Crivelli, arch. pour La Centrale SA. Rez et étage industriel. Logement au 2e étage, 6 ch., cuisine, alcove, bains, WC. Planchers et toit plat de béton armé, système Hennebique. Rénovation en 1978.

Nos 90-94 Entrepôts, magasins, écurie et habitation, 1889, Jules Lalive, arch. pour Coopératives réunies. Les nombreuses transformations ont effacé les effets architecturaux du premier groupe de bâtiments. PF 1889, 51. Ainsi, en 1908, une surélévation d'un niveau couvert en terrasse. Béton armé, système Hennebique, Samuel de Mollins, ing. à Lausanne. PF 1908, 35. Bibl. 1) *BA 2 (1908)*, p. 98.



Nos 96–98 Bâtiment d'habitation, 1887–1893. Type de la caserne locative. Gabarit de 3 niveaux habités en solo.

No 100 Bâtiment d'habitation, 1895, Fritz Flückiger, arch. pour lui-même. Effet de bloc. Petit gabarit. Silhouette «à la française». PF 1895, 31.

No 106 Fabrique, 1911, Léon Boillot, arch. 3 niveaux d'ateliers. Rectangle de 33×12 m. Double travée longitudinale. Poutre et piliers de fer. PF 1911, 1.

No 116 Ateliers en extension de la fabrique. Rectangle de 40×11 m. Double travée longitudinale. PF 1916, 60.

No 134 Fabrique, Léon Boillot, arch. pour SI Serre 134 SA. 2 niveaux d'ateliers. Planchers sur fers profilés TT. Béton armé en façade. Bâtiment largement vitré. Extension ultérieure à l'est. PF 1916, 77.

Signal, rue du

No 17 Villa, 1906, Jean Debély, arch. pour H. Grandjean. Cuisine, office, salle à manger, salon, terrasse, véranda, 1 ch. au rez. 5 ch. à couche, loggia, terrasse, bains à l'étage. Atelier de peinture, lingerie, 2 ch. en pignon. Salle de gymnastique au sous-sol. Appareil rustique du rez, calcaire jaune artificiel, joints sang de bœuf. Ferronneries «Neue Schweizer Baukunst». PF 1906, 77.

No 6 Bâtiment d'habitation, vers 1900. Rez et 2 étages disposés en solo. Implantation en talus. Articulation pittoresque et asymétrique. Adjonction d'un portique couvert et d'une terrasse au nord, 1920–1930.

No 8 Bâtiment d'habitation, 1900, Jean Crivelli, arch. pour Wintsch et Frey, prop. 3 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Balcons en corbeille. Rénovation appauvrissant l'image. PF 1900, 19.

No 10 Bâtiment d'habitation, 1908, J. Crivelli, arch. pour Madame G. Lüthy. 4 niveaux d'habitation en tandem. Cellules de 2 et 3 ch., cuisine, bains. Volumétrie pittoresque. Epicerie au nord. Déploiement de balcons reliés en loggias au midi. Vitraux art nouveau.

Soleil, rue du

Tracée au plan des alignements de 1835–1841 comme rue à part entière, est reléguée par le plan de 1856 au rôle de passage tributaire de l'urbanisation des rues du Puits et de l'Industrie. Cet axe image l'«east end» ouvrier. Son urbanisation, amorcée dans les années 1840, se développe dans les années 1850–1860, les 4 derniers massifs à l'est se construisant dans les années 1870. Gabarit de 3 étages d'habitation.

Sorbiers, rue des

Nos 13–15 Maison jumelle, 1900, entreprise Romério, pour Chassot et Romério, prop. Rez et 4 étages disposés

en solo. Ferronneries art nouveau, motifs floraux. Faux marbres peints dans le hall d'entrée. PF 1900, 24.

No 17 Bâtiment d'habitation, vers 1900. Rez et 3 étages d'habitation en tandem. Encadrements de pierre. Fronton de pierre artificielle dans l'axe de l'escalier au nord. Sans autre apprêt décoratif.

No 19 Bâtiment: atelier et habitation, 1900, Fritz Ramseyer, entr.-arch. pour Marc Rossel. Atelier au rez. 4 étages en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Image rurale centenaire. Arborisation au midi. PF 1900, 55.

Nos 21–27 Massif de 4 bâtiments d'habitation, construit d'ouest en est. Gabarit de 4 étages. Sous-sol et pignon:

Nos 21–23 1906, Jean Crivelli, arch. pour A. Balanche. Monogramme «AB» en loggia. Loggias de 3 étages, vitraux art nouveau. Balcons forgés en corbeille. Cellules en tandem et en troïka comportant salle de bains. PF 1906, 21.

No 25 Daté «1902».

No 27 Bâtiment d'habitation, 1901, Jean Crivelli, arch. pour Weber, prop. Rez et 4 niveaux disposés en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, alcove, WC. PF 1901, 28.

Succès, rue du

No 9 Bâtiment d'habitation, 1907, Henri Louis Meystre, arch. pour Louis Christen. 4 niveaux d'habitation dont le pignon. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Croisement du pignon dans la croupe du toit. Restauration épuratrice. PF 1907, 20.

Nos 17–19 Maison jumelle, Henri Louis Meystre, arch. pour Kuhfuss et Rouiller, prop. 3 niveaux d'habitation disposés en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Pignons jumeaux au sud et vérandas. Une touche de régionalisme. Chaînes en brique de terre cuite. PF 1905, 83.

33 Temple-Allemand, rue du

Nos 1–9 Massif de 5 bâtiments: habitation et ateliers.

No 1 et *Bel-Air* No 11, 2e tiers du XIXe siècle. Atelier au rez oriental. Logements en solo. 2 maisons accolées. Chaînes d'angles de calcaire jaune.

No 3 Gabarit de 2 étages sur rue. Rachat d'un niveau au sud. Construit dans le 2e tiers du XIXe siècle, contrairement au no suivant.

No 5 1898, pour Zumkehr, prop. Parcelle étroite. 3 niveaux sur rue, 4 au sud. Habitation en solo de 3 ch., cuisine, WC. PF 1898, 62.

No 7 Deuxième tiers du XIXe siècle. Atelier obtenu par transformation.

No 9 Atelier, 2e tiers du XIXe siècle. Diverses transformations.

292 Nos 15–21 Massif de 4 maisons d'habitation, 1869–1875, pour Société de Construction de La Chaux-de-Fonds.

Articulation de la volumétrie par émergence de l'attique aux extrémités. Grilles de fonte moulée aux portes d'entrée. Encadrement «en fronton» aux fenêtres du bel étage, motif vernaculaire caractéristique. Corniche de molesse. Opération concertée avec le massif des nos 14–20 de la *rue du Progrès*.

No 23 Bâtiment d'habitation, 1856 à 1869. Gabarit de 2 étages. Disposition en solo. Pignon habitable. Ferronneries des balcons.

No 25 Cure et maison de paroisse, 1894, Sylvius Pittet, arch. pour Société de Temple indépendant. Salle de réunion et logements de 3 ch., cuisine, alcove, WC, au rez. Un grand logement de 6 ch., cuisine, alcove, WC (sans bains) à l'étage. PF 1894, 14.

293 Nos 27–29 Massif de 2 bâtiments d'habitation, 1887–1893. 3 niveaux d'habitation en tandem. Loggia, balcon, pavillon axial sommés d'urnes et d'épis, frise étoilée, en face sud au No 27. Balcon et pavillon en terminaison occidentale au No 29. Jardins d'agrément arborisés au sud.

No 31 Bâtiment d'habitation, 1875 à 1886. Effet de bloc. Petit pavillon central au faîte de la face méridionale.

Nos 33–35 Bâtiment: fabrique et habitation, 1875–1880. Fabrique au rez oriental. Annexe industrielle à l'ouest, vers 1900. 3 étages disposés en tandem. Balcon forgé en corbeille à la face occidentale.

No 45 Bâtiment d'habitation, 1890, Louis Privat, arch. pour Ch. Wille. 4 niveaux d'habitation. Disposition en tandem, à l'exception d'un logement «patricien» en solo, comportant 5 ch., cuisine, alcove, WC et salle de bains. Pilastres d'angles corinthiens. Fronton dans l'axe de l'escalier au nord. Rénovation polychrome en 1978. Jardin arborisé.

No 47 Atelier, 1890, Alfred Junod, arch. pour Wille Frères. Image domestique du bâtiment industriel, à l'image du «pater familias». Forme bloc. Jardin d'agrément au sud. PF 1890, 62 p.

No 49 Bâtiment d'habitation, 1890, Charles Joseph Ottone, entr. pour A. Gentil. Image de villa locative. 4 niveaux d'habitation. Cellule en solo, de 4 ch., cuisine, alcove, WC. Angelot de fonte en tondo devant la fenêtre des privés. Jardin d'agrément largement arborisé. PF 1890, 63 p.

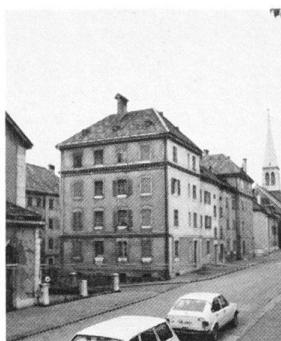
Nos 51–53 Massif de 2 bâtiments d'habitation, vers 1890. Rez et 2 étages disposés en solo. Balcons en face ouest.

No 59 Bâtiment d'habitation, vers 1890. Articulation habile en T des 3 niveaux disposés en tandem. Corps d'entrée, escalier et tourelle sanitaire, rejetés au nord. Souci de ponctuation des volumes par chaînes et encadrements. 2 niches en face orientale de la tourelle sanitaire. Epicerie à l'angle sud-est, sur la rue de l'Ouest.

290



292



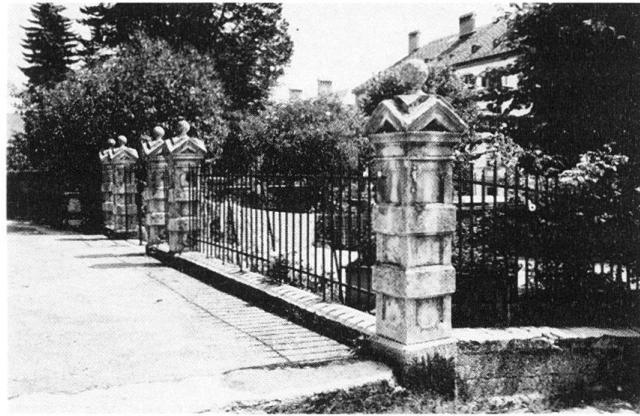
295



296



291



293



297



294



Nos 61-63 Massif de 2 bâtiments d'habitation, vers 1890. Rez et 3 étages disposés en tandem. Opus rusticum du socle de calcaire. Jardin d'agrément au sud.

No 71 Bâtiment d'habitation et atelier, 1890, Louis Reutter, arch. pour Rodigari, prop. Atelier au rez occidental. 4 étages disposés en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC extérieur. Individualisation de l'axe de l'escalier. Huisseries, dalles de granit. Balcons forgés en corbeille sur deux faces. Jardin d'agrément au sud. PF 1890, 23b, p (sic).

Nos 73-89 Double massif résultant du lotissement, en 1890, de la propriété Grandjean & Girard, «au boulevard de la Fontaine». PF 1890, 11 p:

Nos 73-79 Massif de 4 bâtiments d'habitation, 1890, Jules Lalive, arch. pour lui-même et Fritz Flückiger, entr. 4 niveaux d'habitation en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, WC. Rénovation brutale dans la première moitié des années 1970. Annexe au sud, ateliers et garages. Mixage de la brique de ciment et du bois.

Nos 81-89 Massif de 5 bâtiments d'habitation:

No 81 1896, Louis Reutter, arch. pour

Bourquin & Cie. Rez et 3 étages disposés en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, alcove, WC. Balcons en corbeille au bel étage. PF 1896, 62.

No 83 1898, Louis Reutter, arch. pour R. Schorn. Gabarit, cellule et décoration identiques au précédent. PF 1898, 20.

Nos 87-89 1900, Louis Reutter, pour R. Schorn. Gabarit et architecture conforme au reste de l'opération. Cellule identique de 4 ch., cuisine, WC, distribuée par couloir longitudinal.

Nos 93-99 Massif de 4 bâtiments d'habitation:

Nos 93-95 1886-1887. Rez et 2 étages disposés en tandem. Adjonction au sud de grands balcons et d'un corps de garages.

No 97 1895, Françoise Brusa, entr. pour lui-même. Disposition en solo: logements de 3 ch., cuisine, WC. Appareil de maçonnerie peint en trompe-l'œil au rez septentrional. PF 1895, 12.

No 99 Vers 1895. Rez et 3 étages disposés en solo et desservis par 2 entrées. Café des Chasseurs au rez. 2 balcons en corbeille au midi. Jardins potagers.

Nos 101-109 Massif de 4 bâtiments d'habitation, vers 1890. Gabarit de 4 étages sur rue. Disposition en tandem.

Les 3 premiers nos forment sans doute une même opération. Architecture des entrepreneurs. «Pavillon» faîtier au no 109: mansarde et épi. Moulures de ciment et balcons en corbeille au no 101.

No 113 Bâtiment d'habitation, vers 1890. Gabarit de 4 étages sur rue. Disposition en tandem. Rénovation vigoureuse en 1978.

No 115 Collège de l'Ouest, 1900, Sylvius Pittet, arch. pour Commune de La Chaux-de-Fonds. «Cette école est une des plus considérables, sinon la plus considérable des écoles suisses; elle renferme, en tout, 41 salles dont 30 classes de 48 élèves faisant un effectif total de 1440 enfants; presque toutes les classes sont situées dans la même orientation; elles sont éclairées par le jour unilatéral gauche» (Bibl. 1). Bains, douches, 2 salles de gymnastique, chauffage central et buanderie au sous-sol. Planchers de béton armé. 2 entrées séparées au nord. Bloc ternaire articulé en légers ressauts. Bossages et opus rusticum du rez. Préau planté de tilleuls au sud.

Bibl. 1) Baudin. *Const. scolaires* (1917), p. 467-469).

No 117 Bâtiment d'habitation, 1914, Léon Boillot, arch. pour E.A. Ditis-

heim. Superposition de 2 habitations, elles-mêmes en duplex. Programme magistral. Sous-sol comportant cuisine, ateliers de photographie, 2 celliers et services. Rez et premier étage regroupent les quelques 13 chambres du premier appartement. Suite cuisine-office-salle à manger-salon-fumoir-«studio» au rez. 2 salles de bains au 1er étage. Confort identique dans le 2e appartement. Salle de billard dans les combles. Grammaire néobaroque. Image de l'hôtel particulier. PF 1914, 4.

No 119 Villa locative, datée «1914», signée «Léon Boillot» arch. pour Ditisheim, prop. 3 niveaux d'habitation, 2 entrées séparées. Habitat résidentiel sous enveloppe sans apprêt, fruste plus que puritaire.

297 No 121 Villa, 1913 (proj.) Léon Boillot, arch. pour Raphaël Schwob. Programme magistral. Grand hall central, suite bibliothèque-salon-billard (deviendra chambre à musique) -salle à manger-office-cuisine, au rez. 4 ch. à coucher, 2 ch. de robes et 2 bains à l'étage. Salle de jeux, 4 ch., et bains dans les combles. Image de l'hôtel particulier «à la française». En 1917, mobilier et décoration de la bibliothèque, par Charles-Edouard Jeanneret. PF 1913, 68.

No 10 Atelier sommé d'une terrasse, 1900-1914.

290 No 24 Eglise catholique romaine du Sacré-Cœur, 1927. Son clocher obtient définitivement la palme dans la surenchère en hauteur des trois églises voisines. Vitrail de l'Assomption dans le cœur: «don de Jean Crivelli, arch. 1927».

No 58 Atelier de monteurs de boîtes, 1900, Jean Zweifel, arch. pour Fritz Harder. Socle de calcaire jaune appareillé. Encadrements et chaînes d'angles en ciment. Une seule travée. Toit plat. PF 1900, 38.

No 110 Garage automobile, 1907 à 1910. Se rattache à l'immeuble numéroté *Doubs* No 151.

Terrasse, rue de la

18 Le grand Temple ou Temple national.
23 Reconstruction en 1795-1796 après l'incendie du 5 mai 1794. «Un nouvel incendie embrasa la charpente de la nef et détruisit tout l'intérieur, le 16 juillet 1919». Concours d'architecture en 1919-1920. Reconstruction en 1920-1921, René Chapallaz et Jean Emery, arch. La grande porte orientale est surmontée d'un bas-relief de Léon Perrin de 1921.
Bibl. 1) SBZ 74 (1919), p. 241, 274; 75 (1920), p. 55, 79, 236; 77 (1921), p. 54-57. 2) MAH NE III (1968), p. 337.

Terraux, rue des

S'urbanise vers 1870.

Nos 17-29 Massif de 7 bâtiments

d'habitation, 1869-1875. Gabarit de 3 étages. Disposition en tandem. Composition d'ensemble, par émergence des «ailes» et du corps central, et par axes alternaires. Opération tendant à se singulariser. Adjonction d'un atelier en attique et d'une tourelle au No 27, vers 1900.

Nos 16-20 Massif de 3 bâtiments d'habitation. Gabarit de 4 étages disposés en tandem.

Nos 16 Démarrage du massif: immeuble daté «1871»:

No 20 Marque l'achèvement du massif, vers 1895.

No 28 Bâtiment d'habitation, 1898, pour G. Hildebrand, menuisier. Ateliers et bureaux au rez. 2 étages disposés en solo. Effet de bloc. «Architecture sans architectes». PF 1898, 50.

Tertre, rue du

Nos 3-5 Bâtiment d'habitation, 1912, Henri Grieshaber, arch. pour Alfred Riva et J. Schaad. Maison jumelle. 3 niveaux d'habitation en tandem. Cellule de 2 ch., cuisine, alcove, WC. Rez appareillé de calcaire jaune. Ferronneries et vitraux art nouveau. Balcons et loggias en face sud. PF 1912, 57.

No 2 Bâtiment d'habitation, 1910, Henri Grieshaber, arch. pour Riva & Bollini, prop. 4 niveaux disposés en tandem. Cellule de 2 ch., cuisine, alcove, bains. Toit mansardé couvert d'ardoises. Balcons reliés en loggias au midi. Vitraux art nouveau. PF 1910, 30.

Tête-de-Ran, rue de

Nos 7-15 Massif de 5 bâtiments d'habitation, 1895-1900. Fritz Flückiger, entr.-arch. pour lui-même. Gabarit de 2 étages sur rez. Attique mansardé. Disposition en solo, sauf pour le no 11, divisé en tandem. Signes décoratifs petit-bourgeois. Déploiement de loggias et pavillons faîtiers au midi.

Tilleuls, rue des

No 13 Bâtiment d'habitation, 1901, Albert Theile, arch. pour Charles Robert-Quartier. Liaison intérieure entre l'appartement du rez et celui de l'étage. Cellules de 3 et 4 ch., cuisine, bains. Image de l'hôtel particulier «à la française». Véranda au couchant. PF 1901, 16.

298 No 2 Bâtiment: fabrique et administration, 1904, Sylvius Pittet, arch. pour Girard-Perregaux & Cie. Décrochement du corps administratif/représen-tatif à l'est. Souci d'encadrement, exprimé dans le rythme géminé des baies. Couverture d'ardoises grises. Annexe à l'ouest, 1910-1920. PF 1904, 71.

299 No 12 Villa «Clos Riant». 1919 (projet). Conjugaison pittoresque du chalet suisse, de la ferme jurassienne et du château en une masse vigoureusement articulée par compénétration des vo-

lumes. Appareil soigné de calcaire jaune et joints sang de bœuf. Annexes traitées en petits chalets. Superbe parc: dessin «à l'anglaise». Riche arborisation.

Tourelles, rue des

No 9 Bâtiment d'habitation, 1904, Titus Frédéric Bozzo, arch. pour Siegenthaler, prop. Rez et 3 étages en tandem. Cellules de 2 et 4 ch., cuisine, bains, WC. Bossages, chaînes et encadrements de ciment. Silhouette italienne-sante du comble. PF 1904, 115.

300 No 21 Villa locative, 1895-1900, Fritz Flückiger, entr. pour lui-même. Superposition de 2 logements. Très pittoresquement articulé et décoré. Vérandas en tourelle garnie de niches, figures

301 féminines et putti de ciment moulé. Chef-d'œuvre d'ébénisterie de la porte 302 d'entrée. Terrasse au sud. Riche arborisation. L'entrepreneur a appris le latin. Annexe à l'ouest en 1900: écurie et remise, convertie ultérieurement en garage automobile. PF 1900, 98.

No 33 Villa locative «Le Castel», 1895, Fritz Flückiger, entr. pour lui-même. 3 logements superposés. Cellule de 4 ch., cuisine, WC. Tourelle à l'ouest. Poivrière au sud. Large arborisation. PF 1895, 55.

No 35 Bâtiment locatif «Villa Pouillerel», 1895, Fritz Flückiger, entr. pour lui-même. 3 logements superposés. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Loggia au couchant. Transformation ultérieure des combles, par épuration de l'appareillage décoratif. PF 1895, 58.

No 37 Villa, 1904-1905, Léon Boillot, arch. pour H. Béguelin. Cuisine, hall et 2 salons au rez. 4 ch., et bains à l'étage. Atelier et terrasse à l'est. Articulé et désarticulé, mansardé et pittoresque. Image de l'hôtel particulier. PF 1905, 15.

Tramways, réseau de

303 Electrifié dès les origines, le réseau des

304 Tramways de La Chaux-de-Fonds s'inaugure en 1897. En 1898, l'axe majeur pendulaire Usine à Gaz-Métropole et son embranchement en cul-de-sac vers la gare comporte trois extensions, correspondant aux lignes de l'Abeille, de l'Hôpital et de la Charrière. La restructuration des services postaux et ferroviaires, durant la première décennie de ce siècle, entraîne le regroupement central de la gare CFF, de l'hôtel des PTT et de la station de tête des Tramways de La Chaux-de-Fonds. Le réseau urbain cristallise l'identité du développement de la ville: linéarité du centre (avenue Léopold-Robert), étagement longitudinal de l'agglomération, croisement des anciennes routes féodales à la place de l'Hôtel-de-Ville, desserte malaisée des perpendiculaires, dans la ligne de la pente. La suppres-

298



299



300



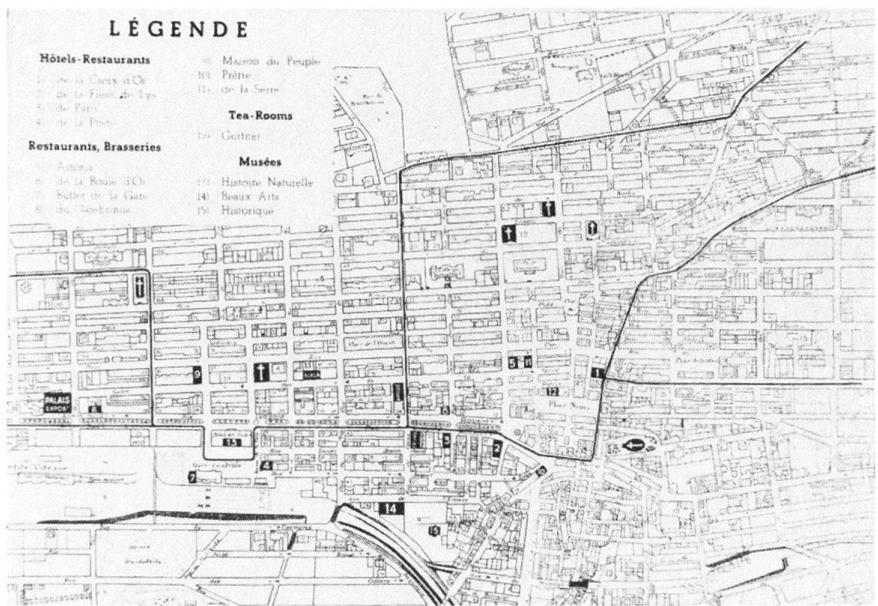
301



302



304



303



sion définitive du tramway au profit du trolleybus et de l'autobus intervient en 1950.

Bibl. 1) Thomann 1976, p. 71. 2) H. R. Schwabe 1976, p. 78-79. 3) S. Jacobi, *La Chaux-de-Fonds et Bienné en tram*, Neuchâtel 1977.

Tunnels, chemin des

No 14 Bâtiment d'habitation, H. Rothen, arch. pour Tell-Calame, propr. Rez et 2 étages en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, WC. Pignon habité. Encadrements de calcaire blanc. Chaînes de ciment. Jardin d'agrément au sud. PF 1898, 30.

No 16 Bâtiment: atelier et habitation, 1900, H. Rothen, arch. pour Tell-Calame, propr. Ateliers et bureaux au rez. Deux logements superposés. Cellule de quatre chambres, cuisine, alcove, bains, WC. Entrée et escalier dans tourelle rejetée à l'est. Encadrements de calcaire. Chaînes de ciment. Balcons forgés en corbeille en face nord-ouest. Jardin d'agrément arborisé au midi. PF 1900, 96.

No 18 «Remise», selon approbation de 1911, René Chapallaz, arch. pour Arnold Beck. Socle rustique appareillé de calcaire jaune. Murs latéraux en ante à

la façade-pignon. Ramée arquée. Conversion en villa. Rénovation énergique vers 1976. A l'origine, recherche poussée de régionalisme et de «Neue Schweizer Baukunst». PF 1911, 67.

Nos 22-24 Maison jumelle, 1900, H. Rothen, arch. pour Tell-Calame, propr. Implantation en belvédère sur la ville. 4 étages d'habitation en solo. Cellule de 3 chambres, cuisine, alcove. Les tourelles d'angle se greffent sur la «salie de ménage». Les colonnes engagées dans le corps central ne portent rien. Pignon arrondi. Recherche de l'effet architectural à longue distance. Balcons et jardins potagers au midi. PF 1900, 57.

Versoix, rue du

No 7 Exhaussement d'un étage et pignon, 1904, Louis Reutter, arch. pour David Hirsig. Apparition d'un balcon forgé en corbeille. Immeuble antérieur à 1841. PF 1904, 23.

No 7 bis Atelier, 1888, pour Ed. Fetterlé Fils, ferblantier. Transformations ultérieures. PF 1887-1888, 29 p.

Vieux-Patriotes, rue des

No 41 Villa locative, 1905, Jean Crivelli, arch. pour E. Cucuel. 2 logements superposés. Cellule de 3 ch., cuisine, al-

cove, WC. Planchers de béton armé, système Hennebique. Charpente de bois. Image du chalet. Jardin potager et d'agrément arborisé au sud. PF 1905, 48.

Bibl. BA 8 (1905), p. 128.

Vingt-Deux-Cantons, rue des

No 39 Bâtiment d'habitation, 1904, Jean Crivelli, arch. pour Edouard Jeanneret. 2 niveaux habités en solo. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Rénovation appauvrissant l'image. Pavillon de jardin au midi. PF 1904, 31.

Winkelried, rue

No 27 Bâtiment d'habitation, 1906, Jean Zweifel, arch. pour Jacques Wolff. 3 niveaux disposés en solo. Cellule de 4 ch., cuisine, bains, WC. Appareil rustique du socle de calcaire blanc et jaune. Articulation pittoresque des combles. Jardin potager. PF 1906, 38.

Nos 35-37 Maison jumelle, 1904, Jean Crivelli, arch. pour P.A. Scherz. Rez et 3 étages disposés en tandem. Cellule de 3 ch., cuisine, WC. Bossages, chaînes et encadrements de ciment. Pignons pointus en face nord. Fenêtres de services groupées en triplet. Jardin potager et d'agrément au sud. PF 1904, 65.